

La Gazette DU NORD

Le seul Journal français publié et imprimé dans l'Abitibi

VOL 29 — No. 51

VAL D'OR, QUEBEC, VENDREDI LE 12 NOVEMBRE 1948

—Cinq sous le numéro

DEUX DESCENTES DE LA POLICE ET 65 ARRESTATIONS A VAL D'OR

EXCELLENTE SUGGESTIONS DU JEUNE COMMERCE DE MALARTIC

La Chambre de Commerce des Jeunes tenait son assemblée régulière à l'Ecole St Martin, vendredi dernier, le 5 novembre.

Lors de cette assemblée un rapport détaillé sur la visite de la Fédération Provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes à Malartic, le 31 octobre dernier, fut lu. Ce rapport mentionnait tout spécialement que M. F. Drapeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, qui compte plus de 3,000 membres, a l'intention de revenir visiter le nord dans le but d'étudier les conditions de la région, car suivant son opinion les hommes d'affaires de la métropole ignorent les opportunités de notre district.

Suivant la correspondance é-

changée avec les autorités du Canadien National la Chambre des Jeunes de Malartic conserve l'espoir d'obtenir de cette compagnie l'installation d'une boîte postale à la gare pour le courrier de dernière heure. La lecture de la correspondance nous apprend aussi que les autorités du Canadien National enquêtent en ce moment sur la quantité de piétons et de véhicules devant se servir de la traverse à niveau de l'avenue Berry, à l'intersection de la rue Royale, pour approcher le centre de la ville, en vue de déterminer s'il y a lieu d'installer des signaux automatiques.

Les maillots bleus portés par l'équipe de quilles de la Chambre des Jeunes ont été gracieusement donnés par: Canadian National Telegraph, la Cordonnerie Malartic, la Plomberie Dumas, Laurentian Insurance Co., Léger & Therrien, Malartic Taxi, Photo Malartic et Toronto Bargain Stores Ltd.

M. C. Germain, président du comité de réception annonça à l'assemblée qu'un conférencier invité donnera une causerie au dîner pour la dernière semaine de novembre.

Après avoir disposé des questions d'intérêt de la Chambre, trois pellicules furent présentées sur l'écran, dont une sur la ville de Banff en Alberta, une deuxième intitulée "Noranda Enterprise" démontrant l'organisation de cette compagnie et enfin une démonstration de la chasse à l'original.

M. P. R. Lortie, secrétaire de la Chambre ayant résigné à cette fonction fut remplacé par M. A. Blais.

Le prix de présence de \$5.00 offert par M. Ernest Gagnon fut gagné par M. R. Lanoix. La Chambre de Commerce des Jeunes de Malartic compte maintenant 110 membres dont 55 ont acquitté leur contribution.

Le Prospectors Club et le Fishing Club reçoivent de la "grande" visite

"Une paire", dit Johnny en se mouchant le nez du revers de la main.

"Aie! une flush", s'exclame Paul en faisant un geste pour ramasser l'argent qui repose sur la table, dans le Prospectors and Miners Club.

Mais au même moment, la police fait irruption dans la salle et met sous arrêts tous les joueurs et spectateurs qui se trouvent autour des tables. En tout, quarante-quatre personnes font face à la police. Dans six taxis mobilisés pour ce raid, les joueurs piteux prennent place. Ils ne parlent mie, ils vont vers le poste de police, leur Waterloo.

Là nos joueurs déboursent \$10 chacun. Le tenancier, plus malheureux encore, doit en mettre \$100 dans les mains du greffier.

Ce raid, qui eut lieu samedi dernier, vers 9 heures, sous les ordres du lieutenant Donat Maillé, a mis sur les dents les agents Gérard Forget, Lucien Michaud, Baril et Muir, tous de la Sûreté. Comme les joueurs étaient un peu nombreux pour ces funérailles de la maison de jeu, la police municipale fut mandée en hâte.

"Aide-toi, la police municipale t'aidera", s'est écrié un loustic.

Et quand les autos partirent, les

quelques piétons qui se trouvaient dans la rue, crurent qu'il s'agissait d'un mariage nocturne.

Dans la salle, \$18.11 se trouvaient sur la première table, \$1.15 sur la deuxième et \$21.10 sur la troisième.

Mardi soir. Il est maintenant 11 heures 45. Vingt et une personnes s'agitent autour des tables, au Northern Quebec Hunting and Fishing Club.

Six joueurs ramassent avidement les cartes, font leurs jeux et regardent la mise.

Ça joue, ça joue et ça joue encore.

Ça joue tellement que la Sûreté Provinciale, toujours dirigée par le lieutenant Maillé, d'Amos, entre dans la salle.

D'un tournemain, la mise est happée par un agent. Puis d'un autre tournemain, la table des joueurs est démantibulée et transportée au poste de police.

Puis les joueurs, comme des aristos de la Côte d'Azur, se laissent choir dans les taxis mis à leur disposition. Eux autres aussi,

(suite à la page 12)

Ouverture du Canton Laas

Monsieur Guy Samson, i.f., de Québec, qui a pour mission de préparer l'ouverture prochaine du canton Laas, s'est rendu ces jours-ci faire un travail de reconnaissance. Il a visité la nouvelle route qui va de Senneterre au nouveau canton. Cette route, actuellement construite par le ministère de la Colonisation, est déjà carrossable sur une distance de 24 milles. Elle sera complétée au cours du printemps prochain.

M. le chanoine Lafrenière à l'hôpital

La Gazette du Nord souhaite à Monsieur le Chanoine A. Lafrenière, chancelier du diocèse d'Amos, un prompt rétablissement. Monsieur le Chancelier a été transporté d'urgence, dimanche dernier, à l'Hôtel-Dieu d'Amos pour y subir une intervention chirurgicale. Au moment d'aller sous presse, nous apprenons avec bonheur que son état est très satisfaisant.

Banquet en l'honneur de Me J. Miquelon

Un grand banquet aura lieu le 14 novembre prochain, à 7.00 heures du soir, à l'hôtel Château Inn, à Amos, en l'honneur de Me Jacques Miquelon C.R., député du comté d'Abitibi-Est.

Une réception intime, en l'honneur de l'Exécutif de l'Association de l'Union Nationale, sections française et anglaise, précèdera ce banquet.

On s'attend à ce que tous les coins du comté soient représentés à ce banquet organisé pour notre député.

Décès subit de Mme Adrien Robitaille

Une famille estimée de la paroisse St-Sauveur de Val d'Or a été jetée dans le deuil par la mort de Mme Adrien Robitaille, née Aline Fréchette, décédée vendredi dernier à l'âge de 32 ans.

Mme Robitaille était en visite chez des parents, M. et Mme A. Douville et comme elle se préparait à retourner à son domicile, elle se sentit soudainement indisposée et quelques instants après, elle était terrassée par la mort. Le docteur Dorion Taschereau fut immédiatement demandé et il ne put que constater la mort.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil trois fils, Jean-Louis, Paul-Henri et Claude.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 9 heures, à l'Eglise St-Sauveur; la dépouille mortelle fut expédiée à Québec où un Libera fut chanté avant l'inhumation qui eut lieu au cimetière de Lorretteville.

La maison Maurice Marcoux avait la direction des funérailles.

La Sûreté Provinciale saisit de \$3 à \$4,000 de billots à Val-Senneville

Assisté des agents Jean Laforest et René Mathieu, de la Sûreté Provinciale, l'inspecteur des Ruisseaux, du Ministère des Terres et Forêts vient de porter un coup mortel dans les rangs des "coupeurs" de bois de Val-Senneville.

En effet, après une longue et minutieuse enquête et après avoir fouillé les bois et les sous-bois pendant quatre jours, les autorités ont saisi dans une cour de Val-Senneville pour plus de \$3,000 à \$4,000 de billots que certains bûcherons avaient abattus dans les

forêts de la Couronne.

A cette occasion, les agents ont fait transporter les billots à la scierie de la rivière Bourlamaque, c'est-à-dire chez Carrière Lumber, afin que personne ne les vole.

A plusieurs reprises auparavant, les agents s'emparèrent des billots qu'ils avaient laissés à Val-Senneville. Mais quand ils revenaient reprendre les billots, ceux-ci étaient disparus.

L'ère des billots volants vient de cesser.

Pierrette Alarie à Val d'Or le 15 novembre

Pierrette Alarie, Soprano coloratura de réputation internationale donnera un grand concert, lundi le 15 novembre, sous les auspices de la Société musicale Harricana. C'est le premier concert d'une série de trois, que les abonnés de cette société auront le privilège d'entendre au cours de la saison.



NOTES BIOGRAPHIQUES

Pierrette Alarie peut être fière à juste titre de son héritage musical (suite à la page 5)

Erna Sack rossignol allemand à Amos le 29 novembre prochain

C'est incroyable, mais c'est cependant bien vrai. Cette très brillante soprano coloratura sera à Amos le lundi 29 novembre. Elle y donnera un concert au théâtre Amos.

C'est la Société Classique de Montréal qui, sous les auspices du Conseil 2218 des Chevaliers de Colomb, nous permettra d'entendre cette voix vraiment extraordinaire. La population de notre district est réellement privilégiée cette année. Après Fernandel et Raoul Jobin, c'est maintenant la visite inespérée d'Erna Sack, précédant

de quelques jours seulement le concert de la célèbre Carmen Torrès, soprano espagnole.

On sait qu'Erna Sack réussit à donner des notes qu'aucune autre voix humaine n'avait réussi à faire entendre auparavant.

Les Chevaliers de Colomb d'Amos sont assurés à l'avance d'un très grand succès en présentant au public de la région une artiste aussi célèbre.

Donc, en foule, à Amos le 29 novembre!

Annonces classées

Tarif: 0.08 du mot; minimum par annonce: 0.50.

N.B. Toutes les annonces classées sont strictement payables d'avance.

A LOUER

Chambres à louer meublées, eau chaude et froide. S'adresser à M. Léonard Chabot, 1020-1032 41ème Avenue, Val d'Or. Tél. 244 ou 321. J.N.O.

Bureau. S'adresser au T.B.S. Limited Val d'Or. Tél. 371. N.O.

Chambres. S'adresser à 878, avenue Bréboeuf, Val d'Or. 51-1FP

Deux loyers de 4 et 5 appartements. Eau chaude et eau froide. Au second étage. S'adresser à M. Zéphirin Gauthier, Sullivan. 51-52-2FP.

Chambre à louer. Jeune couple sans enfants. S'adresser à Tél. 725. 51-1FP

Bureau avec appartements privés. Autrefois occupé par la Photographie Malartic située au no. 648, rue Royale. S'adresser au Bon Marché, Malartic. J.N.O.

Grande chambre. S'adresser à 1138, 51ème avenue, Val d'Or. 51-1FP

Deux appartements chauffés, éclairés. Usage du bain. Peut servir à un couple sans enfants. S'adresser par Tél. au no. 708-W ou écrivez à C. P. 469, Malartic. 50-1FC

Soubassement de 20' x 60'. Très sec. S'adresser à Central Butcher. Tél. 261. 51-52-2FC.

LOYERS DEMANDES

Demande loyer de 3, 4 ou 5 appartements. Pour couple sans enfants. S'adresser à 234, 121ème rue, Val d'Or. 50-51-2fp.

Demande loyer. Maison seule. 3 ou 4 appartements. Pour couple sans enfants. S'adresser à Tél: 457J. 50-51-2fp.

A VENDRE

Frigo électrique "Norge". En bonne condition. S'adresser à 223 13e rue. Appt. 2. Val d'Or 51-1FP

Manteau de mouton de perse. Grandeur 14 ans. S'adresser à Fern's Tavern Val d'Or. J.N.O.

Les propriétés de la Succession de M. E. Hardy sont à vendre. S'adresser à M. Albert Hardy, Hotel Ritz, Val d'Or. Tél. 772. Représentant de la Succession. 51-12-53-14-55-5FP

Poêle électrique à 4 brûleurs, 8 mois d'usage. \$175. Frigo électrique de 5 pieds cubes à l'intérieur. Marque "Fairbanks Morse". \$195. Table de salle à dîner finie noyer. \$25. S'adresser à tél. 905 J 1 2, East Sullivan Mine 50-1FC

Un "Studebaker" 1947. En bonne condition. \$1,300.00. S'adresser à Central Butcher. Tél. 261. 51-52-2FC

Cottage neuf de 5 pièces avec chauffage central dans solage de béton. Prêt à habiter. Prix comptant, \$2,000. Balance \$32.40 par mois. Pour information: SUPER SERVICE ENREGISTRE. Tél. 480-J. 876, 31ème avenue, Val d'Or. J.N.O.

HOMMES DEMANDES

ASSUREZ-VOUS UN COMMERCE
"Assurez-vous un commerce JITO dans AMOS et VAL D'OR. Faites \$50.00 à \$60.00 par semaine en détaillant à domicile plus de 200 produits connus, garantis. Assortiment complet de SETS DE TOILETTE. Léger capital requis. 1 mois d'essai SANS RISQUE. JITO, 5130 St-Hubert, Montréal. 51-52-53-54-4FC

Jeune homme de bonne apparence pour vendre assurance-vie. Préférable bilingue. Bonne proposition pour homme qualifié. Voyez R. J. Bruce ou téléphonez au no. 50 ou 851J. J.N.O.

CALENDRIERS

Faites-nous parvenir vos négatifs favorables. Ils seront agrandis et montés sur des jolis calendriers de 5 x 7 pouces. Ces calendriers feront des cadeaux utiles et très attrayants. Prix 50 cents chacun, ou 3 pour \$1.25. Si vous désirez avoir votre photo colorée, ajoutez 0.40% de plus pour chaque calendrier.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE
Dept. "M&H" Station Outremont, Montréal, Qué. 50-51-52-53-54-55-56-57-58-9fp.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'ABITIBI
COUR SUPERIEURE
NO : V-1285

AIME AUDETTE, foreur à diamants de Val d'Or.
DEMANDEUR

vs

ANNETTE ROY, ménagère, épouse commune en biens du dit Aimé Audette autrefois de Val d'Or et maintenant de lieux inconnus.

DEFENDERESSE

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître à Amos au Greffe de cette Cour, dans un mois de cette date.

(signé) MAURICE TESSIER, D.P.C.S. 50-51-2fc.

JAVELLA

pénètre partout

Courrier de Ste-Blaise

SOIREE AU PROFIT DE L'EGLISE

Dimanche le 31 octobre, il y eut une soirée au profit de l'église. Les recettes se montent à \$425.00.

Il y eut rafle et les gagnants sont: MM. Oscar Roy, de Barraute, et Léo Choyer, ainsi que Mme M. Therrien, de cette paroisse.

Soixante-cinquième anniversaire de naissance de notre curé

Dimanche le 31 octobre, nous fêtons le soixante-cinquième anniversaire de naissance de M. le Curé, J. A. Langlais. A cet occasion, M. Victor Legault et Mlle Hélène Cloutier, au nom des paroissiens de Ste-Blaise et de Barraute, ont lu une adresse et présentèrent une bourse.

M. Louis Gilbert exécuta un programme de chant.

M. le Curé et tous les paroissiens tiennent à remercier sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

FAIT RARE

M. Auguste Therrien, de cette paroisse, a une génisse qui donne une chopine de lait par jour, depuis trois semaines. Elle n'a pas encore six mois. Plusieurs sont venus constater le fait. Si d'autres veulent venir s'en convaincre, ils seront les bienvenus vers sept heures le soir. M. Auguste Therrien donne à l'église les offrandes reçues à cette traite.

BIENVENUE

Bienvenue à Garde Marielle Morin qui remplace Garde Laurence Nepveu.

COURRIER DE STE-GERTRUDE

DEPLACEMENTS

Mlle Monique Goudreault, qui était en visite chez son frère, Richard, est retournée chez ses parents qui demeurent à St-Félix d'Alquier.

Mlle Madeleine Breton, de Preisac, vient passer l'hiver chez ses parents.

M. Arthur Bilodeau est parti en visite chez son frère à Clova.

M. et Mme Richard Goudreault étaient en visite à St-Félix d'Alquier, dimanche dernier, les invités de leurs parents.

Mardi dernier, M. Jacques Bilodeau est parti à Clova.

Mme Piché et ses deux enfants, Lise et Camille, de Malartic, étaient de passage chez Mme P. Tessier, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Bédard, institutrice de St-Mathieu, était de passage chez ses parents à l'occasion de la fête de la Toussaint.

VUES ANIMEES

Dimanche le 31 octobre, il y eut des vues animées au profit de l'église.

NOS MALADES

Mme Paradis est revenue d'un séjour à l'hôpital.

M. Claude Lachapelle est actuellement à l'hôpital.

A ces deux personnes, nous souhaitons un prompt rétablissement.

VISITE PAROISSIALE

M. le Curé a terminé sa visite

BELLE OPPORTUNITE

Commerce de lingerie très prospère. Situé dans le centre de la ville de Granby. Stock de \$12,000.

Cause de vente: départ de la ville.

s'adresser à :

LUCIEN DESLAURIERS

9, St-Joseph

Granby, Qué.

Courrier de Val Senneville

BAPTEMES

FORTIER — Jean Guy Gérard fils de M. et Mme Nazaire Fortier (Valida Roy) Parrain et marraine M. et Mme Jean-Marie Bailargeon.

PHILIPPE — Marie Micheline, fille de M. et Mme Antoine Philippe (Marguerite Guillemette). Parrain et marraine M. Gérard Philippe et Mlle Marie-Paule Bernier.

LAROCHE — Marie Pauline Michelle, fille de M. et Mme Edmour Larouche (Marguerite Bolduc). Parrain et marraine M. et Mme Ernest Larouche.

DECES

Le 3 novembre, à l'âge de 9 mois est décédée Céline, enfant de M. et Mme Edouard Morissette. La cérémonie des Anges eut lieu vendredi après-midi. Aux parents éprouvés, nos sincères sympathies.

DEPLACEMENTS

M. Siméon Thibodeau est de retour d'un voyage dans la métropole.

Mme Louis-Emile Nadeau, de Vassan, a passé la fin de semaine à Senneville où elle a rendu visite à M. et Mme Paul-Aimé Gagnon et M. et Mme Léo-Paul Fréchette.

M. et Mme Réal Gauthier, de Montréal, ainsi que leurs fils, Yvon, Jean-Claude et Roland, étaient de passage à Senneville où ils ont visité plusieurs parents et amis.

Ecole du Village

Voici les noms des premiers de classes à l'école du village. Ces classes sont dirigées par Mlle Mignault.

Classe des cadets

1ère année: Marylen Fortier 82.2

Thérèse Audy, 88.1%

2ième année: Carmelle St-Pierre 91.5% et Liliane Fortier 90%.

paroissiale. Tous se sont fait un devoir d'accueillir notre Vénéré Pasteur, avec respect.

CERCLE DES FERMIERES

L'assemblée du Cercle des Fermières a eu lieu le 25 octobre. Cinquante-huit fermières reçurent de la laine.

Ecole no. 3, dirigée par M. Léo Breton. Examens d'octobre.

7e année: 1ère: Mlle Lisette Breton, 2ième: Mlle Madeleine Bilodeau.

5e année: 1ère: Mlle Anita Bilodeau, 2ième: Mlle Claudette Jobin, 3ième: M. Noël Lachapelle.

3e année: 1ère: Mlle Jeannine Proulx, 2ième M. Léo Bilodeau, 3ième: Mlle Michèle Breton.

3e année: 1er: M. Gérard Villeneuve, 2ième: M. Louis-Georges Proulx.

1er degré: 1er: M. Jean-Claude Proulx, 2ième: M. Alfred Bilodeau.

Si votre chauffage vous coûte \$2.00 par jour, pourquoi ne pas le réduire à \$0.20 ?

en employant le fameux brûleur à bran de scie "CHAMPION" vendu et fabriqué par Robert Levesque, qui en possède le brevet.

Ce système de chauffage peut aussi bien s'utiliser à domicile que dans une usine, car il peut s'adapter à une fournaise, à un poêle et même à un baril. Aussi sa commodité fait disparaître les fatigues du débitage et du séchage du bois de chauffage, car bien que le bran de scie soit sec ou non sa chaleur n'en est pas moins affectée.

Nettoyage facile. Une simple pression de la main sur un levier et quelques coups de grattoir et c'est fait. Demandez "CHAMPION" dès demain

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Robert Levesque, 1, rue de l'Évêché, Rimouski.

J'apprécierais recevoir de plus amples informations sur le brûleur à bran de scie "CHAMPION".

Non

Adresse

Ville

Classe des aînés

3ième année: Annette Groulx 84

Lucien Groulx: 81%

4ième année: Céline Fortier 87%

Gérald Tremblay 84%

5ième année: Hugues Tremblay:

86%, Violette Fréchette, 85%

7ième année: Gisèle Brazeau 86%

Attention!

Attention!

AUTOMOBILISTES

CHAUFFEURS DE TAXIS

CAMIONNEURS

Nous avons maintenant inauguré

Notre service de nuit

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR

Un mécanicien expert est à votre service toute la nuit pour réparer les troubles de votre auto et vous donner le meilleur service et satisfaction.



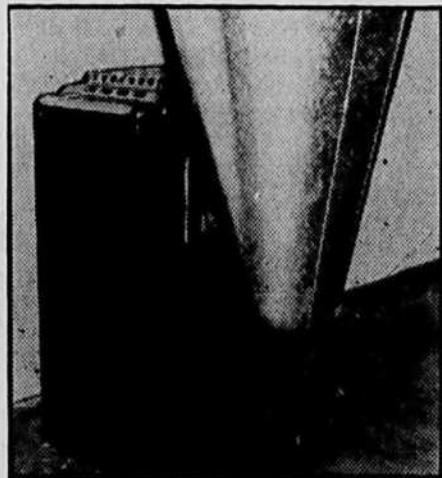
RESSDON AUTO SERVICE CO. LIMITED

Mike Henry, Mécanicien

Tél : 454-202

Val d'Or

(en face de l'Hôtel Sigma)



Au Meuble Robert Ltd.

1, rue de l'Évêché, Rimouski

Pour démonstration, consultez :

R. COTNOIR, agent, Val d'Or

Toute demande d'agence à l'extérieur sera prise en considération

LA COUR ET SES GENS

Drame et comédie

A neuf heures !

Daniel dans la fosse aux lions ! Mais comment ? ...

par Jean-Pierre Bonneville

Daniel Beaucage, de Sudbury, a tombé de nouveau dans la fosse aux lions à la suite d'un zèle par trop prononcé de cambrioler les autos qui stationnaient dans le parc de l'Hôtel Château-Inn, à Val d'Or.

Si le juge Beaulieu a jeté ce pauvre Daniel au pénitencier de St-Vincent de Paul pour deux longues années, c'est parce qu'il y avait de quoi.

Lundi soir, le 1er novembre, vers 9 heures, Daniel Beaucage et Fernand Lamothe, de Ste-Thérèse de Blainville, furent pris du désir de ne plus travailler: mais pour vivre, ils s'empareraient simplement du bien d'autrui. Aie! aie! jeunes lascars !

Ils se rendirent dans le parc de stationnement de l'Hôtel Château-Inn et là, pendant que les piétons déambulaient sur les trottoirs, ils crochèrent la serrure d'une porte d'auto pour s'emparer d'un kodak, de quelques couvertures et d'un gilet, le tout évalué à \$104.50.

Ensuite, les deux filous allèrent faire un dodo à leur chambre d'hôtel.

Vers minuit, à l'heure où les chattes commencent leur vacarme infernal, Daniel et Fernand se ré-

veillèrent pour se remettre au "travail".

Avec la souplesse d'un félin, ils enfilèrent la ruelle de la 3e Avenue. Fatigués de marcher, ils s'arrêtèrent près de l'appentis de la Bijouterie Des Rosiers.

Ils brisèrent deux carreaux, puis se mirent en frais de dévisser les écrous du châssis.

A minuit trente, des ivrognes tonitruants qui passaient dans la ruelle firent détalier les deux aristocrates du tournevis. Quelle tuile!

Mardi soir, le 2, à 9 heures tapant, Daniel et Fernand la Doublure se remettaient à leur laborieux boulot: munis de leur sempiternel tournevis, ils forcèrent la porte d'une superbe Buick dans laquelle ils firent mains basses sur plus de \$900 de bibelots argentés.

A neuf heures trente, nos ascètes à rebours sautèrent dans le lit, heureux de leur soirée.

Un peu plus tard, les agents Lavigne et Hamel, après une enquête patiente et habile, faisaient irruption dans la fosse aux lions (miniatures!) pour appréhender Daniel et Fernand la Doublure.

Devant le juge Beaulieu, nos deux filous faisaient pitié. En fin de compte pour éviter que leur disgrâce atteignit au paroxysme, l'ex-

Pierre et Maurice dans le sac

(suite)

Bien qu'ils connaissent à fond Preissac, Pierre Dumais et Maurice Landry ont visité le fond du sac en cachemire de la Gendarmerie Royale.

Mais pourquoi ça ?

Parce que Maurice et Pierre ont vendu, le 2 novembre, des alcools à Madison et à Frankie Pienosan, deux Indiens de race, et parce que ces Peaux-Rouges se sont égarés par après dans les vignes du Seigneur.

Menés par les oreilles à Amos, Maurice et Pierre ont écopé de \$60 d'amende, ou à défaut de paiement, à un mois de tôle.

Les deux commerçants d'eau-de-vie ont payé. Puis après, il ont promis de ne plus toucher à la liqueur du diable.

Tiendront-ils leur promesse ? Là est le grand mystère.

J.-P. B.

cellent magistrat remit Daniel dans une fosse aux lions, mais cette fois à Saint-Vincent de Paul où il aura domicile pour deux ans.

Quant à Fernand la Doublure, il tiendra compagnie à Daniel pour lui éviter d'être happé par la monotonie des jours de pluie, sous la tonnelle.

Deux ans !

"Le juge frappe dur", murmure un badaud.

Mais les cambrioleurs, les fornicateurs, les kleptomane, les filous, les voleurs de grands chemins; mais cette racaille nous tient la dragée haute depuis assez longtemps.

Deux ans de cachot, avec salade, thé noir et barreaux de fer.

Affaires indiennes

"L'amourr touzous l'amm...ourr"

Voilà la chanson sentimentale que deux Sauvages puant le gros gin chantaient sur la grève d'un lac, tout près de Preissac, dans le clair matin du 2 novembre.

Mais dès que l'agent Roméo Aubry, de la Gendarmerie Royale, leur mit la main au collet, Frankie et son frère Madison, de la tribu des Moustaches-Frisées-et-Allongées, houspillèrent "l'autorité, comme disait Verlaine, et menèrent un boucan du diable.

En cherchant tout près de l'eau verte, l'agent Aubry et son camarade trouvèrent, cachée dans un taillis, la vieille May-Ozam, qui avait l'air d'un tonneau tant ses caleçons étaient pleins de flacons de whiskey.

Plus loin, dans une maison sordide, Frankie Pienosan ronflait sur un long guéridon primitif, le "quarante onces" à portée de la main.

D'un tournemain, le grand Pied, ou plutôt, Pienosan allait choir dans la voiture de la gendarmerie.

Devant le juge, nos Indiens avaient la mine piteuse.

Piteuse ou pas piteuse, toujours est-il que la tribu alla villégiaturer au cachot pour étudier les effets de l'alcool sur son système sanguin, cette lave indienne.

On dit à Amos que le Duo Pienosan a rayé de son répertoire la chanson sentimentale l'Amour, toujours l'Amour.

Quelle tristesse ! Quelle déchéance pour un duo qui roucoule la romance comme Guétary et Tino Rossi !

J.-P. B.

DANS LA SALLE DES PAS-PERDUS

BING ! BANG ! BUNG !

Il se peut que Georges Byng, de Sudbury, ait entendu depuis sa naissance maintes notes musicales répondant au Ding! Deing! Dong! de l'horloge grand-père.

Le 27 octobre, à Val d'Or, le juge Camille Beaulieu lui a asséné une note musicale qu'il n'oubliera pas de sitôt.

En effet, pour avoir volé le pantalon et les chaussures d'un copain à la Mine Sullivan, le juge a gracieusement donné à Byng (sans bang! ni bung!) six mois de prison pour être "purgés" à la géôle d'Amos.

Dès qu'il sera de retour au bercail, c'est-à-dire au grand air, le grand Byng a promis de ne plus voler les pantalons de ses camarades. Si Byng veut prendre de temps à autre une "brosse" en règle, il devra économiser sur ses salaires.

Et puis, ne l'oublions pas: au seuil de l'hiver, chacun a besoin de son modeste pantalon.

Byng! Bang! Bung!

LE SERGENT DUBÉ EN CONVALESCENCE

Le sergent Dubé, de la Gendarmerie Royale, cantonnée à Val d'Or, partira jeudi pour Montréal où il doit se mettre sous les soins de son médecin.

Bonne chance, sergent.

UN SADIQUE ARRETE

Le 30 septembre, la police de Val d'Or appréhendait un sadique du nom d'Anselme Ouellet, alias Dumas, 45 ans, de Montréal, qui a passé la moitié de sa vie dans les bagnes à la suite d'attentats révoltants sur des femmes, comme sur des fillettes et des garçonnets.

Cet être vicieux, malade, aux allures désordonnées, qui se faufilait la nuit sous les fenêtres pour regarder les gens se déshabiller, a comparu devant le juge Camille Beaulieu, le 28 octobre.

Le juge Beaulieu l'a sommé de subir son procès aux prochaines Assises. D'ici là tout cautionnement lui est refusé, vu son lourd passé.

MAISON DE DESORDRE

Pour avoir tenu une maison de désordre dans une ruelle, Anne Gertrude Lavoie, 45 ans, de Montréal et Val d'Or, a été condamnée à \$50 d'amendes plus les frais, ou 15 jours de prison.

Elle a payé.

Le Concierge

JAVELLA

pénètre partout

L'HOSPITALITÉ COMMENCE



6 bouteilles

36¢

Plus Dépôt

Coke = Coca-Cola

Demandez-le d'une façon
ou de l'autre—les deux marques
déposées veulent dire la même chose

170Xf

Embouteilleurs de Coca-Cola autorisés sous contrat avec Coca-Cola Ltée

AURELE N. DROUIN & FILS

VAL D'OR

TEL: 15



Un service sans pareil!
NOUVELLE MISE AU POINT
QUINTUPLE
avant l'hiver

Conduire une auto en hiver exige plus qu'un plein d'huile et un achat d'antigel... Nous vous offrons une Quintuple Mise au Point—nouveau "service" très complet, qui bannira jusqu'au printemps pannes, tracas, et frais de réparation.

CES 5 VERIFICATIONS SONT ESSENTIELLES
ELLES COMPRENNENT LES SYSTEMES.

- de REFROIDISSEMENT
- d'ALIMENTATION
- d'ALLUMAGE
- de GRAISSAGE
- et ÉLECTRIQUE



UN "SERVICE" SANS PAREIL!

BOURCIER MOTOR SALES

543, Ave. Centrale

Tel: 255-256

La Gazette de Malartic

Six alarmes le 6 novembre

Nos pompiers furent tenus sur le qui-vive samedi, le 6 novembre, avec le vent violent qui balayait la ville et durent répondre à 6 alarmes pour feux de cheminée et tuyaux surchauffés durant cette journée. Tous ces feux promptement mis sous contrôle sans dommage aux propriétés.

Les alarmes furent sonnées dans l'ordre suivant : A. Morissette, 796 rue Frontenac — feu de cheminée; Lucien Laverne, 401, 4ième Ave. — tuyau surchauffé; Wellie Rousson, 501 rue Montcalm — feu de cheminée et tuyau surchauffé; René Harvey, 512 rue Wolfe — feu de cheminée; R. Gingras, 965 rue Royale — feu de cheminée; Alphonse Laverdière, 669 rue Laval — feu de cheminée.

Nos pompiers étaient de nouveau à l'oeuvre mardi matin après une fin de semaine bien mouvementée. Dès 8 heures et demie, A. M., ils répondaient à une alarme provenant de la demeure de Mme Armand Rouleau, 293 avenue Fournière, où de l'huile répandue à l'insu de cette dernière prit feu lorsqu'elle tenta d'allumer sa fournaise. Les pompiers réussirent à maîtriser ce commencement d'incendie duquel ne résulta aucun dommage si ce n'est un peu de dégât.

Ecole Supérieure St-Martin

Liste des trois premiers élèves de chaque classe pour les examens du mois d'octobre.

SECTION FRANCAISE

11e année: Lorraine Voyer, Yvette Drolet, Liliane Anctil.
10e année: Jeannine Caron, Georgette Veilleux, André Gervais.
9e année: Gisèle Drolet, Jean Vachon, Jeannine Ricard.
8e année: Ruth Hurley, Doris Sarrazin, Françoise McDonald.
7e année A: Jude Lemaire, Antoine Abud, Jules Dumas.
7e année B: Solange Blais, Lise Gagné, Denise Hardy.
6e année A: Ambroise Richard, Roger Roy, Serge Bourque, Patrick McDonald.
6e année B: Luce Gagné, Cécile Laflamme, Andrée Dumas.
5e année A: André Soumis, Benoît St-Hilaire, Jean-Yves Shea.
5e année B: Thérèse Boileau, Thérèse Richard, Yolande Brisson.
5e année C: Brigitte Pilote, Louisette Dionne, Simone Lauzé.
4e année A: Louis Guérin, Richard Champagne, Luc Cavanagh.
4e année B: Gisèle Carpentier, Gisèle Rouleau, Louisette Sénéchal.
4e année C: Thérèse Abud, Léo Marenger, François Carle.
3e année A: Robert Young, Bertrand Nadeau, Fernand Lemay.
3e année B: Nicole Gagné, Diane Bernier, Micheline Chabot.
3e année C: Yvon Poulin, Jeannine Robitaille, L.-Philippe Turgeon.
2e année A: Huguette Laroche, Bernice Landry, Gérald Shea.
2e année B: Dolores Guirault, Denise Guirault, Ginette Labrie.
2e année C: André Sabourin, M.-Jeanne Turcotte, Renée Bolduc.
2e année D: Jean Chouinard, Jacqueline Bourgeois, Laurian Boissonneault.
1e année A: Albert Pelletier, Cécile.
1e année B: Huguette Sabourin,

La Vie Mondaine

Mlle Tuna Iwanscecko visitait des amies à Malartic dimanche dernier.

M. et Mme J. L. E. Berthiaume du Lac Fiedmont passent l'hiver à Malartic, rue Jacques Cartier. Mme Berthiaume est la soeur de Mme J. L. Chartier.

M. Amédée Dionne de St-Georges de Beauce était de passage à Malartic mardi, le 9 courant.

M. Raoul Grégoire de Val d'Or visitait Malartic par affaires mardi dernier.

Mme E. A. Goranson de l'avenue Fournière recevait à l'heure du thé samedi après-midi, le 7 novembre.

Mme Eric Baker et ses enfants ainsi que Mme Percy Baker et sa fillelette sont parties vendredi, le 6, pour résider à Schumacher, Ont.

Mme C. R. Perreault est partie lundi pour une semaine qu'elle passera à Toronto l'invitée de Mme J. P. Millenbach.

M. et Mme R. W. Dempsey de Halet étaient les invités de M. et Mme Milton Elliott de Bourlamaque en fin de semaine.

Mme Lyle Smith recevait les membres de son club de bridge vendredi soir dernier, le 6 novembre. Le prix fut gagné par Mme Lorne Pease et le prix de consolation par Mme T. J. Hunter.

M. C. Walsh de Quemont Gold Mines passait la fin de semaine dans sa famille à Malartic.

Mme J. Colleaux passait la fin de semaine à Kirkand Lake où elle rencontrait son mari, M. Colleaux, qui venait de Toronto. Ce dernier autrefois à l'emploi de la Ferronnerie Abitibi fait maintenant partie du personnel de la maison D. H. Towden & Co., de Toronto.

CLUB CINQ-CENTS

Les membres du club féminin de Cinq-cents se réunissaient à la demeure de Mme Gaudias Massicotte Boulevard La Salle, la semaine dernière. Un enthousiasme général régna parmi les joueuses jusqu'à la fin de la soirée. Le premier prix fut gagné par Mme Rachel Bastien, le second par Mme Angus Grant et le 3ième par Mme O. Surprenant pendant que Mme G. Bolduc dut accepter le prix de consolation.

Le prix de présence fut gagné par Mme W. Coursol.

FETE-SURPRISE

M. Allen Durant était le héros d'une fête surprise donnée en son honneur, samedi soir le 6 novembre, à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Marie-Paule

line Coulombe, Jeanne Faucher.

Yvon Lafontaine, Lise Grenier.

1e année C: Paul Seewald, Lise Houle, Elizabeth Morin.

1e année D: Lorraine Robert, Yvon Lancelôt, Jean-Louis Baker.

SECTION ANGLAISE

Grade 10: Loretta Pellarin, Gordon Gauthier.

Grade 9: Patricia Kelly, Lindy Riva.

Grade 8: Jeanette Williams, Donald McDougall.

Grade 7: Delima Roy, Ann Mc Dougall, Kenneth O'Neil.

Grade 6: John Kostuik, Lucy Pellarin, Lydia Tintinaglia.

Grade 5: Marie McGuire, Jack Kentish, Lucy Marson.

Grade 4: Julie Woods, Edward Mattiuz, Betty Theriault.

Grade 3: Maureen Morton, Leonard Belaskie, Joe Kostelac.

Grade 2: Mary Gorman, Alvin Mattiuz, Ronald Walsh.

Grade 1: Robert Basserman, Patrick Stewart, Mary-Ann Woods.

Marleau, qui aura lieu à La Reine, le 15 courant.

M. Durant enfermé dans une cage montée sur un camion, et suivi de plusieurs automobiles contenant les amis du futur marié, fut d'abord paradé dans les rues de la ville. Cet étrange cortège déambula finalement vers la salle de récréation de la mine Canadienne Malartic où il devait comparaître devant un tribunal pour répondre à certaines accusations plus ou moins savoureuses. M. Paul Morin occupait le siège magistral pendant que M. O. Courtemanche représentait la Couronne et Me Fernand Côté l'accusé. M. L. C. Savard agissait comme greffier. Ce procès simulé intrigua l'accusé et semblait lui coûter de pénibles efforts pour avouer ou nier les accusations portées contre lui.

Il fut naturellement acquitté et contrairement aux vrais procès, l'accusé reçut de la part de l'audience comme cadeau souvenir une valise jumelle (gladstone) en magnifique cuir de selle.

Chez les Filles d'Isabelle de Malartic

Le 4 novembre dernier avait lieu l'assemblée régulière du cercle St Martin de Tours de Malartic.

Elle était tenue sous la présidence de Mme A. Béland régente et de M. l'abbé Marsolais, aumônier.

Après lecture des procès verbaux l'on procéda à certaines délibérations dont chacune semble porter intérêt pour les activités qui se dérouleront au cours de l'année. En premier lieu notre vice régente donna un rapport important sur le bien temporel et spirituel dont le comité de bienfaisance s'adapte. Au delà de 42 morceaux furent distribués à des miséreux, 22 heures de travail et 8 visites aux pauvres. N'oublions pas les jeunes mamans

Des rafraîchissements furent ensuite servis aux invités et un goûter termina cette soirée dont M. Durant se souviendra longtemps.

et les malades qui bénéficièrent de jolis cadeaux au cours de ce mois.

Nous avons l'honneur d'avoir au milieu de nous Mme Joseph St-Pierre de Taschereau et Mme Vve Robion de Rivière Héva. Toutes deux sont des membres actifs de notre cercle.

Plusieurs comités furent formés entre autres celui du comité social dont la présidente est Mme Hertel Fournier. Mme Joseph Lizotte dirigera celui du comité de bienfaisance dont elle était présidente l'année dernière. Le comité de recrutement sera sous la direction de Mme Lucien Turcotte. Un comité d'Action Catholique fut formé et sera dirigé par Mme Richard; Mme Cadotte a été nommée présidente pour le maintien de l'ordre. Le prix présence fut gagné par Mme Joseph St Pierre de Taschereau.

Comme toujours un goûter fut servi qui amène une joie prépondérante et qui rappelle la vie au foyer.

Mme Georges Bolduc, rédactrice

UNE
Tradition
DE FAMILLE
DEPUIS PLUS
DE 60 ANS!



La confection et le port des sous-vêtements Stanfield constituent chez nous une tradition familiale depuis trois cinquièmes de siècle.

La perfection de manufacture sans cesse maintenue par trois générations de Stanfield a justifié la préférence constante de plusieurs générations d'acheteurs. Cette perfection, qui se traduit par le confort de la coupe, la douceur et la durée à l'épreuve du rétrécissement, résoudra vos propres problèmes dans le cas des sous-vêtements. Demandez les sous-vêtements irrétrécissables Stanfield, dont il existe un vaste assortiment de combinaisons ou de deux-pièces, en diverses pesanteurs.

SOUS-VÊTEMENTS

Irrétrécissables

STANFIELD

Chambre de commerce de Rouyn-Noranda

La Chambre de commerce Senior de Rouyn-Noranda a adopté, au cours de sa séance régulière du 5 novembre, plusieurs résolutions d'un intérêt exceptionnel pour tout le district et les villes de Rouyn-Noranda.

Nous publions ci-après au texte, les résolutions adoptées:

ASSOCIATION POUR L'ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER ROUYN-NORANDA

Proposé par M. Alex Leclerc, secondé par M. Jules Trépanier que des félicitations soient adressées à M. Roméo Goulet, président de "L'Association pour l'entretien des chemins d'hiver Rouyn-Noranda" pour le beau travail accompli pendant la saison 1947-48 et que des vœux de succès pour la saison nouvelle lui soient offerts. Adopté.

NOUVEAU MINISTRE DES MINES

Proposé par M. J. Adéard Boufard, secondé par M. J. H. Paquin que la Chambre de Commerce senior Rouyn-Noranda suggère à l'honorable Premier Ministre de la province qu'il serait avantageux pour le Nord-Ouest québécois de choisir le nouveau ministre des mines parmi les députés de notre région, région minière par excellence et que la copie de cette résolution soit envoyée aux députés de nos quatre comtés et aux journaux locaux. Adopté à l'unanimité.

SERVICE DE FACTEURS

Proposé par M. Edgar Lachapelle, secondé par M. Albert Coutu qu'un service de facteurs soit établi dans Rouyn-Noranda, que ce service est maintenant nécessaire; que deux levées de lettres soient faites chaque jour et que les heures de levée soient inscrites sur chacune des boîtes postales. Adopté à l'unanimité.

ASSOCIATION ATHLETIQUE ROUANDA

Proposé par M. Alex Leclerc, secondé par M. J. H. Paquin que la Chambre de Commerce envoie des félicitations à l'Association Athlétique Rouanda pour leur beau travail et que publication de cette

—Pierrette Alarie... (suite de la première page)

cal. Son père dirigea la Société canadienne d'Opérette; sa mère fut l'une des meilleures soprani de son temps — de fait jusqu'à l'heure où Pierrette, encore adolescente, vint lui succéder. A l'âge de quatorze ans, Pierrette Alarie fit ses débuts d'artiste professionnelle au poste CKAC de Montréal, sa vie natale et elle y réussit si bien que bientôt elle eut son propre programme à ce poste. En 1945, elle fit ses débuts d'opéra à Montréal, dans le rôle de Barberine, du Mariage de Figaro, de Mozart, sous la direction de Sir Thomas Beecham.

Gagnante d'une bourse d'études de deux ans au Curtis Institute of Music, de Philadelphie, Pierrette Alarie y poursuit assidûment ses études sous la tutelle de Mme Elisabeth Schuman. Son talent et son application lui valurent un engagement au Metropolitan Opera, par l'entremise du programme Auditions on the Air. Mlle Alarie débuta sur la scène du Metropolitan de New-York le 8 décembre 1945, et remporta un vif succès dans le rôle d'Oscar, de l'œuvre Un Ballo in maschera, de Verdi, que dirigeait Bruno Walter. La jeune coloratura n'avait alors que 22 ans.

Quelque temps après, elle parut comme soliste sur le réseau transcontinental de la NBC, dans la série The Story of Music, avec l'orchestre de la NBC, dirigé par Frank Black. Puis le répertoire de la jeune artiste comprit bientôt sept grands rôles de coloratura, entre autres celui de Lucie dans Lucia di Lammermoor et celui de Gilda dans Rigoletto.

lettre soit faite dans les journaux locaux. Adopté à l'unanimité.

BUREAU DE DOUANES

Proposé par M. Jules Trépanier secondé par M. Jos Couillard que la Chambre de Commerce Rouyn-Noranda continue ses instances auprès du ministre des douanes à Ottawa pour obtenir un bureau de douanes à Rouyn-Noranda. Adopté à l'unanimité.

JAVELLA
pénètre partout

Fruits & Legumes A&P

ORANGES de Floride doz. 35¢

DOUCES ET JUTEUSES — NO. 25

CELERI "PASCAL" 2 pour 35¢

FRAIS ET VERT

TOMATES importées . pqt cello. 27¢

RAISINS 2 lbs. 25¢

EMPEREUR DE CALIFORNIE

SALADE 2 tiges 29¢

ICEBERG DE CALIFORNIE



Pourquoi Payer Plus?



Bon n'importe quel temps

OVALTINE

Petit Gros

58¢ 98¢

CATSUP 2 btes 35¢

AYLMER

NOUILLES 2 ptes 21¢

LANCIA

RIZ 16¢

GENRE CHINOIS

PRUNEAUX 2 lbs 35¢

GROS

SUPER SUDS pqt 63¢

CONCENTRE

MAIS 19¢

DE CHOIX — GENRE CREMEUX

Bonbons frais A & P

CARAMELS lb 39¢

A LA CREME

MENTHES lb 39¢

ECOSSAISES

PAIN AU LAIT - pain 10¢

FAMEUX ANN PAGE — BLANC OU BRUN

CAFE 8 O'CLOCK lb. 47¢

MOULU SUR DEMANDE

FEVES AU LARD - - - - - 10¢

ANN PAGE — 3 VARIETES

PECHES 50 p.c. DE SIROP - - - - - 22¢

IONA — STANDARD

CONFI. AUX PRUNES lb. 25¢

IONA (AVEC PECTINE)

TOMATES - - - - - 18¢

IONA — STANDARD

GATEAU AUX FRUITS rond 1.39

FAMEUX ANN PAGE

SOUPE AUX TOMATES lb. 5¢

QUAKER — UNE VRAIE AUBAINE

AVOINE ROULEE sac 33¢

A LA PESEE

PURITY farine sac 40¢

POUR TOUT USAGE

BEURRE d'arachides lb. 37¢

ANN PAGE

MELASSE pinte .42¢

"BEMA" DE FANTAISIE

SAUMON Sockeye lb. 40¢

ROUGE DE FANTAISIE



MEILLEURE QUALITE AU CANADA — BOEUF DE MARQUE ROUGE OU BLEUE — C'EST LE MEILLEUR QUI SOIT

BIFTECKS OU ROTIS — Surlonge et T-Bone . . . lb. 69¢

BIFTECKS OU ROTIS — ronde - désossé . . . lb. 69¢

ROTIS DE PREMIERES COTES — roulé . . . lb. 60¢

BIFTECKS DE VEAU lb. 85¢

CHOPS DE VEAU — longe lb. 77¢

CHOPS DE LARD — longe lb. 61¢

SAUCISSE DE BOEUF "BREAKFAST" — fraîche . . . lb. 42¢

BOLONNA — en morceau ou tranché . . . lb. 37¢

POULES A BOUILLIR "Grade A" 3 à 4 lbs, . . . lb. 47¢

HUITRES DE CHOIX EN ECAILLE doz. 48¢

HOMARDS BOUILLIS lb. 71¢

EPERLAN — frais No. 1 lb. 43¢

SAUMON Rouge "Cohoe" — en morceau ou tranché, lb. 66¢

25 ans d'expérience

dans la confection de

PALETOTS POUR HOMME

Mosambo
Canada's Coat of Distinction

Un luxueux paletot pour l'homme chic qui vous donnera la plus grande satisfaction. Grand choix dans les plus nouvelles couleurs.

RENDEZ-VOUS à notre magasin et ESSAYEZ-LE

Prix populaire

\$55.00



Esquire Men's Shop

Le magasin de l'homme chic

3ième Avenue,

Val d'Or

Tél. 1135

FONDEE EN 1919

La Gazette DU NORDJournal hebdomadaire
publié à Val d'Or, comté Abitibi-Est.La Gazette du Nord est publiée par la
Gazette du Nord Enrg. et imprimée aux
ateliers de l'Imprimerie Val d'Or Printing,
528, Avenue Centrale, Val d'Or, Québec.Membre de
"Canadian Weekly Newspapers Association"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes, Ottawa.
Administration } 528 Avenue Centrale
et Rédaction } VAL D'OR, Qué. Tél: 789

Val d'Or, vendredi le 12 novembre 1948

Allocations familiales

La nouvelle, non encore confirmée, nous arrive, cette semaine, que les autorités fédérales auraient décidé de corriger l'étrange et injuste anomalie que contient sa législation relative aux allocations familiales.

On aurait décidé de supprimer le procédé du taux décroissant pour maintenir le taux régulier quel que soit le nombre d'enfants d'une famille.

Faut-il nous réjouir, sans réserve, de cette conversion subite de nos gouvernants fédéraux? Est-ce là encore une manoeuvre politique ou est-ce vraiment un retour sincère et loyal au bon sens et à l'honnêteté? Nous ne pouvons ignorer que des élections générales devront nécessairement être tenues prochainement. Nos gouvernants, plus vertueux que nous, auraient-ils fait abstraction complète de cette éventualité?

Il n'y a pas lieu de croire encore que la bonne foi et l'équité soient entièrement effacées dans l'esprit et la conduite de nos dirigeants. Il est donc possible et tout à fait désirable que cette attitude nouvelle et apparemment des plus recommandables soit autre chose qu'une manoeuvre électorale destinée à la population catholique du pays.

Les gouvernements doivent comprendre qu'ils ne peuvent indéfiniment et impunément tromper les espérances qu'ils font naître.

Les espoirs trompés suscitent parfois d'heureuses réactions mais le plus souvent ils sont générateurs de révoltes dangereuses et concourent à nourrir le cancer matérialisant et communisant qui déjà ronge la vitalité de notre peuple.

La triste expérience de la France, notre Mère-Patrie et la Fille aînée de l'Eglise, saura-t-elle éclairer la conduite de nos gouvernants et leur inspirer une législation vraiment familiale, dénuée de toute préoccupation ou de tous préjugés raciaux, politiques ou autres! Nous l'espérons.

Il importe, toutefois, que nos convictions et notre attitude, à nous catholiques, forcent nos gouvernants à des mesures fondamentalement basées sur la doctrine de l'Eglise.

Qu'on n'aille pas croire, cepen-

dant, qu'un système adéquat d'allocations familiales supprimera jamais la loi éternelle du travail, comme on a parfois tenté de le faire croire.

Réjouissons-nous des mesures heureuses de nos gouvernants, mais gardons l'oeil ouvert!

H.R.

Raoul Jobin parmi nous

L'évènement artistique, le plus important peut-être de toute l'histoire de l'Abitibi, avait lieu, vendredi dernier, à Amos. Raoul Jobin, notre compatriote canadien-français, une des gloires les plus vraies de l'Opéra Métropolitain de New-York, était entendu en un récital de la plus haute tenue artistique.

"Les gens d'en-bas", s'ils ont appris la nouvelle, ont dû croire que l'artiste international se payait alors une excursion de chasse en pleine sauvagerie, ou, tout simplement, qu'ils s'étaient trompé de train parmi les nombreux convois qui laissent la gare Centrale, chaque soir.

De tous les points de l'Abitibi, de que. Et parce qu'ils ont été servis à La Sarre, Duparquet, Malartic, Val d'Or, Senneterre, Amos, on était accouru en quête de beau et de bien artistique. Et, parce qu'ils ont été servis à souhait, chacun des nombreux auditeurs, ce soir-là, est retourné chez lui, meilleur, l'âme satisfaite et remplie d'un enthousiasme renouvelé.

Serait-elle donc révolue l'ère de succès des "Ti-Zoune", des "Ménestrels d'Omer Dumas" et même des "Fernandel" et de tous ces colporteurs de trivialités, pour ne pas dire davantage.

Espérons-le, pour la sauvegarde de notre honneur, de nos moeurs et de notre foi.

Nous devons ce régal artistique de vendredi dernier aux Filles d'Isabelle d'Amos. Nous ne serons pas les premiers à les féliciter très sincèrement d'une initiative aussi heureuse, toutefois nous tenons absolument à le faire en notre nom et au nom de tous nos lecteurs.

Puissions-nous, dans l'Abitibi, continuer ainsi, sans snobisme, sans esprit de mondanité, sans recherche ou intérêt personnels, à faire aimer le beau et le bien, dans l'intérêt de tous.

H.R.

INITIATION A DUPARQUET

Dimanche dernier, avait lieu à Duparquet, l'initiation de soixante-trois candidats aux trois premiers degrés de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Signalons, pour nous en réjouir grandement, l'effort sérieux et bien réussi pour bannir l'usage des boissons alcooliques de ces grandioses cérémonies. Que l'on continue dans ce sens, en supprimant sans ménagement les coutumes et les personnes qui trop souvent détournent la Chevalerie Colombienne de son véritable but.

H. R.

REVUE DE LA PRESSE**La victoire surprise de M. Truman aux Etats-Unis**

Ainsi que de pauvres vers gordiens, les enquêteurs Gallup de gros calibre se tordent sur tous les angles pour expliquer leur fiasco technique. Certes, la leçon est cuisante.

Avec le sourire aux lèvres, et sa politique internationale dans les poches, M. Truman est sorti victorieux.

Tant mieux! Car dans l'ACTION CATHOLIQUE du 3 novembre, Louis-Philippe Roy écrit:

Une défaite de Truman et des démocrates eût eu une influence défavorable dans le domaine international.

Pour s'en convaincre, il suffit de se rappeler la récente déclaration de Staline, alors que celui-ci prophétisait une défaite démocrate et une victoire du peuple contre l'esprit de guerre.

Du point de vue de la politique étrangère, les programmes des deux candidats n'étaient pas opposés, loin de là mais Staline misait quand même Dewey afin de se donner figure de vainqueur aux élections américaines.

Staline, par l'intermédiaire de son porte-queue Wallace, a ramassé une magistrale veste.

Ce qui fait dire à Camille L'Heureux dans le DROIT, en date du 3 novembre:

Ceux qui sont opposés au communisme chez nos voisins se réjouiront de l'échec du Parti progressiste. Son candidat à la présidence, M. Wallace, n'a obtenu qu'un peu plus de 700,000 voix. Cette défaite lamentable devrait convaincre M. Wallace que le peuple américain répudie ses idées politiques.

Requiescat in Wallace!

Le GLOBE AND MAIL, de Toronto, dans son numéro du 4 novembre, donne de la bataille Dewey-Truman ces pertinents commentaires:

La personnalité est un grand facteur dans les élections américaines, et l'équation personnelle dans l'épreuve de mardi peut être exactement ce que les experts ont négligé ou sous-estimé. M. Dewey, quels qu'aient été ses succès pour gagner des votes dans l'Etat de New-York, n'a évidemment pas remué la grande nation américaine. Il est trop précis, trop prudent, trop reluisant et peut-être même trop efficace pour en appeler fortement à l'électeur moyen en dehors de son propre Etat. Attendant le succès avec un optimisme exagéré, il n'a pas voulu se compromettre dans ses discours de campagne et celle tactique s'est avérée inefficace. Par contraste, le président Truman a indubitablement gagné des votes par l'esprit combatif qu'il a montré. Il doit aussi avoir capté un vote de sympathie comme l'homme luttant contre des forces apparemment écrasantes, mais refusant de céder.

Jusqu'à la dernière minute, M. Truman a ferpillé âprement, refusant de s'avouer vaincu avant le jour du scrutin, "discourant" 215 speeches et parcourant plus de 22,000 milles.

Mais... mais la grosse finance, pour qui était-elle?

Le STAR s'est chargé de le dire dans son premier-Toronto du 3 novembre:

Dans cette élection, nul ne doutait que la grosse finance appuyait le parti républicain. Cela peut expliquer en partie la force inattendue qu'ont montrée ses adversaires. Mais les analystes devront se débattre pendant longtemps pour expliquer le résultat. Et l'une des choses qui réclament une explication est le "pourquoi" de cette faillite des experts politiques à prévoir le résultat avec le moindre degré d'exactitude.

Comme conclusion, revenons à la vieille sagesse du bonhomme La Fontaine: ne vendons pas la peau de l'ours avant que de l'avoir tué!

Pierre Rivière.

LE MONDE MINIER *cette semaine*

par Pierre Rivière

Une impasse

La pénurie d'électricité affectera la East-Sullivan

Au moment où la East-Sullivan, après des années de travaux intenses, est à la veille d'atteindre le stage de production, la pénurie d'électricité, qui menace l'économie minière du nord-ouest tant québécois qu'ontarien, enrayera la marche progressive de cette prometteuse mine de cuivre.

En septembre, la East-Sullivan consommait quotidiennement pour environ 1,500 c.v. d'électricité. La diminution de 10%, qui entre immédiatement en vigueur, est faite sur ces 1,500 c.v. Or, pour usiner 1,000 tonnes par jour, la East-Sullivan aurait besoin de 5,000 c.v., pour 2,000 tonnes, 6,000 c.v., feraient l'affaire.

Comme on le voit, la East-Sullivan ne pourra commencer que sur une base quotidienne de 500 tonnes.

Le niveau des eaux

A la suite des pluies des dernières journées, le niveau des eaux aurait monté quelque peu, mais pas assez certes pour enlever le contrôle sur l'usage de l'électricité.

Quarante-sept mines du grand nord-ouest sont affectées par la diminution de 10% sur la consommation de la houille blanche.

Il y a quelques jours, on craignait une autre diminution à brève échéance, vu que le réservoir du Rapide des Sept était de deux pieds plus bas que l'an dernier, à pareille date.

La Croinor usinera en 1950 ?

Vu que la pénurie d'électricité affecte présentement les mines de la province, il est plus que probable que la Croinor Gold Mines n'entrera pas en production avant le printemps 1950.

Il est vrai que le perforage à diamant et les travaux souterrains ont repéré plus de 500,000 tonnes de minerai d'une excellente teneur. Et cela au-dessus du niveau 500.

Travaillant avec de l'électricité fournie par des moteurs, cette mine ne pouvait, avec une telle dépense, produire avec un profit raisonnable.

Mais en 1950, on croit que la Northern Quebec Power bâtira la ligne de transmission et que dès le printemps 1950, l'électricité par force hydraulique se rendra jusqu'à Pershing.

Les D. P. s'ennuieraient

Après avoir interviewé plusieurs personnes qui conçoient chaque jour les D.P., ceux-ci s'ennuieraient de notre région et formeraient des projets d'aller s'établir près de Toronto, dans un paysage de pelouse.

Evidemment, à chacun de faire son bonheur. Mais après les années noires de la Guerre, l'Abitibi est tout de même un paradis à comparer aux poudrières européennes.

Le cuivre ensuite ?

Le plomb hausse de nouveau

A New York, depuis le 1er novembre, le plomb change de main au prix de 21½ centins la livre.

Le dernier prix, à 19½ centins la livre, était en vigueur depuis le 28 juillet, cependant que le prix précédent, soit 17½ centins, avait été fixé le 5 avril.

Du 3 mars 1947 au 5 avril 1948, le plomb était vendu à 15 centins la livre.

La dernière hausse a été l'oeuvre de la American Smelting & Refining Co et de la St Joseph Lead Co.

On parle maintenant d'une hausse de 2 centins la livre pour le cuivre.

Cela est probable, et d'autant plus que la puissante Kennecott Copper Corporation serait intéressée à voir le cuivre grimper.

A quand, se demandent les porteurs de titres d'or, la hausse du prix du vil métal ?

Production record de la Sigma

Le moi dernier, la Sigma a usiné 35,432 tonnes de minerai, soit la plus grande quantité qui soit jamais passée par l'atelier depuis les débuts, en 1937.

En octobre donc, 35,432 tonnes ont été usinées qui donnèrent \$212-866, à comparer aux \$204,192 de

Potins Miniers

Le rapport de la Canadian Malartic pour son troisième trimestre montre une régression qui s'avère importante à signaler.

Durant les neuf premiers mois de l'année, la Canadian Malartic a fait des bénéfices de \$55,819, soit les plus faibles profits enregistrés depuis la mise en mouvement de l'atelier d'usinage, en 1935.

L'année dernière, à pareille date, la Canadian Malartic avait pour plus de \$117,520 de profits. Il est vrai qu'un nettoyage com-

plet des chantiers d'abatage a été fait, ce qui explique la faible teneur en or du minerai usiné.

On ne croit pas toutefois que la situation s'améliore beaucoup dans le cours des prochains mois vu que la pénurie d'électricité paralysera toute tentative de hausser le rendement de l'atelier.

★

Au Curb de Montréal, la United Asbestos continue de hausser. Lundi matin, elle ouvrait à \$2.50, soit un gain de plus de 60 centins sur le haut signalé jeudi dernier.

La mise en production de cette mine d'amiante coûtera très chère si les ingénieurs décident de vider le Lac Noir afin d'exploiter à ciel ouvert le gigantesque gisement.

D'après les derniers rapports, on songerait à foncer un puits et d'exploiter le massif par des galeries souterraines.

TRANSPORT

Service Courtois

2 camions en service



ADRIEN CHAMPAGNE

Spécialité: Transport Léger

11, 9ième rue,

Val d'Or

Tél: 746

LE CIVISME *c'est une foule de petites choses!*



N'Accumulez pas les Souvenirs

Parce que des amis nous prêtent avec grâce certaines choses, nous sommes enclins à considérer comme sans valeur pour leurs propriétaires ces articles "empruntés"... nous les croyons facilement remplaçables. Tel n'est pas le cas, cependant. C'est pourquoi, pour inciter les autres, et particulière-

ment les enfants, à suivre notre exemple, nous devrions nous faire un devoir de rendre promptement les articles empruntés. Respectez la propriété d'autrui tout comme vous voudriez que l'on respectât la vôtre. Pratiquer cette courtoisie élémentaire est faire preuve de "CIVISME".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Sayez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

La Gazette d'Amos

Le tenor Raoul Jobin remporte un éclatant succès à Amos

C'est devant une salle comble que Raoul Jobin a donné une fois de plus la preuve de la richesse et de l'étendue de sa voix.

Toute la haute société d'Amos et des environs avait tenu à être représentée à ce grand gala artistique. Le service d'ordre s'est exécuté de façon parfaite. La soirée a été quelque peu retardée à cause d'une nouvelle procédure, mais elle n'en parut que plus belle.

Raoul Jobin s'est révélé tout à la fois un chanteur puissant et un chanteur d'une merveilleuse finesse. Sa voix d'une richesse superbe est magnifiquement timbrée et ses

qualités d'interprétation sont véritablement extraordinaires.

La réputation de cet artiste n'est d'ailleurs plus à faire puisqu'il a conquis l'Europe aussi bien que l'Amérique.

Pour ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre, il n'est évidemment pas besoin de mots pour décrire le talent et les dons vocaux de ce beau tenor; ils doivent encore avoir présents à la mémoire les souvenirs qu'un tel artiste ne peut faire autrement que leur avoir laissés.

Son programme, composé tout d'abord d'un groupe d'airs italiens de mélodies françaises bien connues, sans oublier quelques grands airs d'opéra, permit à Raoul Jobin de faire valoir sa voix extraordinaire dans tous les registres, en même temps que son grand art d'interprète.

Si Raoul Jobin se sent à l'aise dans toutes les compositions, il faut cependant admettre qu'il excelle dans les grands airs d'opéra. Sa voix prend alors une intensité d'une rare chaleur, tandis que ses qualités d'interprète atteignent à un degré d'émotion irrésistible.

La soirée s'est terminée en beauté par l'air "Pays merveilleux", de "L'Africaine" de Meyerbeer. Cette phrase lui a permis de nous faire sentir combien magnifiquement elle s'appliquait à notre compatriote que le ciel a comblé de ses dons, pour répandre par l'univers la fierté du verbe français.

Il importe également de souligner l'excellent travail au clavier, un degré d'émotion irrésistible. de J.-M. Beaudet.

Hout le public qui était réuni dans l'auditorium s'en est rendu parfaitement compte et lui a servi des applaudissements nourris qui furent presque une ovation.

Les "Filles d'Isabelle" ont certainement eu la main heureuse de nous amener un Raoul Jobin comme premier artiste invité. Leur bon goût est un gage de succès pour les concerts à venir.

Journées scouts diocésaines

Au cours de la dernière fin de semaine, les dirigeants du mouvement scout ont répondu avec empressement à l'invitation de M. David-A. Gourd, commissaire diocésain.

Les journées d'études qui se sont tenues à Amos étaient présidées par l'aumônier diocésain, M. le Chanoine R. Lapointe, supérieur du Collège d'Amos. Le Révérend Père Alcantara Dion, o.f.m. aumônier général-adjoint des Scouts catholiques de la Province, était de passage à Amos à cette occasion.

Ces journées d'études qui se tiennent tous les ans sont des plus profitables pour le mouvement scout. C'est une véritable retraite pour les chefs du scoutisme qui repartent toujours animés d'un zèle redoublé.

Nous publierons la semaine prochaine un rapport plus détaillé de ces journées d'études.

Syndicat de travail de Rochebeaucourt

Un beau contrat vient d'être obtenu par le Syndicat de Travail de Rochebeaucourt. En effet, les dirigeants du Syndicat viennent d'obtenir du Ministère de la Colonisation un contrat de 2,000,000 pieds de bois. Ce bois sera utilisé par le Ministère pour la construction des maisons de la nouvelle colonie de Despinassy. Le surplus servira aux colons de la deuxième colonie de Despinassy.

De passage à Amos

A l'occasion du concert de Raoul Jobin, nous avons remarqué la présence de Me Jacques Miquelon, M.A.L. et de son épouse; Son Honneur le Juge Camille Beaulieu et son épouse; le Docteur et Madame Bernier, de La Sarre; Me Léopold Larouche et Madame Larouche, de Rouyn; M. le chanoine A. Déglise, de Senneterre; M. et Mme Jean-Charles Fortin, de Val d'Or; M. l'abbé E. Girard, de Rochebeaucourt; M. l'abbé Chouinard, de La Morandière.

Nouveau commissaire

Monsieur Lionel Boisvert, du Garage Boisvert & Lemire, vient d'être choisi comme membre de la Commission scolaire de la Ville d'Amos. Il succède au Docteur Edmond Bourgault, démissionnaire.

Initiation à Duparquet

Quelque soixante nouveaux chevaliers ont été initiés à Duparquet dimanche le 7 novembre. Le premier degré était sous la direction d'une équipe de La Sarre présidée par M. Naud, ex-grand Chevalier du Conseil de Duparquet. Après le premier degré, M. l'abbé Henri Roy, directeur de l'Action Catholique dans le diocèse d'Amos, célébra la sainte Messe à 11 heures. Il avait choisi comme texte de son sermon de circonstance: "Vous marcherez devant la face du Seigneur pour préparer ses voies". Développant ce texte, il invita les Chevaliers à être des précurseurs préparant le règne du Christ en vivant habituellement en état de grâce et en accord avec les enseignements de l'Evangile.

A 1.30 heure, c'était le deuxième degré. La cérémonie était conduite par M. Maurice Portelance, ex-grand Chevalier de Noranda.

Le troisième degré fut conféré par J.-H. Forget, député du district no. 13, sous la présidence de M. J.-B. Cousineau, député du district No. 8.

Au cinéma Royal

Analyse des films de la semaine
QUARTIER CHINOIS — Histoire du meurtre d'un Chinois qui met toute la police en alerte. Une jeune chanteuse du nom de Nata, dont s'est épris un policeman, Léo Selzer, aide à résoudre toute l'intrigue.
THE UNFINISHED DANCE — Bargeret O'Brien prendra votre cœur dans le rôle de la petite danseuse qui influence, sans s'en rendre compte la vie de deux grandes étoiles de ballet. Le destin joue avec la vie de deux personnes que la renommée a rendues rivales.

LE VAL D'ENFER — Un rôle de passion pour Ginette Leclerc. Tous les ouvriers du "Val d'Enfer" vivent dans l'attente d'un drame brutal. Quand Noël, le contremaître, a épousé Marthe, la fille du père Romieux, qu'il a ramenée de Paris en allant lui annoncer la mort de son père, les vieux de la carrière ont entrevu que cette union apportait le malheur. Et, en effet, sans même y songer, Marthe très belle, a tourné la tête de Barthélemy, un ancien marin, le patron du remorqueur. Ils se retrouvent chaque jour près de la haute chapelle. A l'approche de Noël, chacun se tait, mais dans mon dos, les langues marchent bon train. Vous verrez "Le Val d'Enfer" production Continental Film, avec Ginette Leclerc dans le rôle principal. Un film de vérité, de passion âpre et vraie.

LES MISERABLES (drame avec Frederic March).

THE PIRATE — Un film qui possède tout: de brillantes étoiles, de l'action, de l'amour à profusion et de la belle musique. Un spectacle musical incomparable.

LES TROIS COUSINES — Rellys et Andrex à la recherche de leurs trois cousines. Le cinéma, nous dit-on, c'est le plaisir de découvrir de belles contrées inconnues... Vous irez voir "Les Trois Cousines" car de la Martinique aux Pyrénées et au Tyrol, nous parcourons d'étonnants paysages... Et nos compagnons de route sont les meilleurs fantasistes français, Rellys, Andrex, Lysiane Rey, rivalisant d'entrain, de gaité, d'inventions cocasses, de verve et de complications saugrenues. Et... c'est un film gai!

THEATRE AMOS

MAURICE MAGNY

Président

RAOUL DUCHESNE

Secrétaire

Vendredi et samedi

12 et 13 novembre

"T-MEN"

Dennis O'Keefe, June Lockart

Autres attractions au programme

DIMANCHE ET LUNDI

14 et 15 novembre

"LA CLEF DE VERRE"

Alan Ladd et Veronica Lake

"CAPTAIN CAUTION"

Victor Mature et Alan Ladd

MARDI, MERCREDI

ET JEUDI

16, 17 et 18 novembre

"CIBOULETTE"

Thérèse Dornay et Roger Burnier

"RETURN OF

RIN TIN TIN"

Donald Woods et Claudia Drake

"FOTO-NITE"

tous les mercredis soirs

\$100.00 ou plus à gagner

VENDREDI ET SAMEDI

19 et 20 novembre

"Naked City"

Barry Fitzgerald et Dorothy Hart

Autres attractions au programme

HORAIRE DES

PROGRAMMES

SUR SEMAINE

à 7.00 hres P.M.

Représentation

7.30 à minuit

DIMANCHE

de 1.30 h. p.m. à 6.00 p.m.

de 7.30 h. p.m. à minuit

La Société des Concerts d'Amos présente Carmen Torrès

Le deuxième concert de la série organisée par les Filles d'Isabelle d'Amos aura lieu à l'Auditorium de l'Ecole Normale, le mercredi 1er décembre. L'artiste au programme: la célèbre soprano espagnole, Carmen Torrès.

Nombreux seront ceux qui voudront entendre cette brillante artiste.

On a dit de Carmen Torrès qu'elle possédait une voix dont la chaleur, l'étendue et la richesse rivalisaient avec le soleil de son pays.

C'est un événement qui fera sensation dans notre coin de pays. Les Filles d'Isabelle rempliront certainement la salle de concert mercredi le 1er décembre. Assisteront à ce régal tous ceux qui ont acheté leurs billets de saison et ceux qui seront assez heureux pour se procurer les billets disponibles. A ce propos, il serait très sage de communiquer le plus tôt possible avec Madame J.-E. St-Pierre, régente du Cercle, pour s'assurer un siège.

Partie d'huitres très bien réussie

Samedi soir avait lieu la traditionnelle partie d'huitres des Chevaliers de Colomb d'Amos. Dès 9.30 p.m. un grand nombre de chevaliers, accompagnés de leurs épouses ou de leurs amies, étaient déjà occupés à déguster les huitres fraîches. Parmi ceux qui prirent part à cette soirée, on remarquait, outre le Grand Chevalier, le Dr. A. Sylvester, M.M. J.-B. Cousineau, député du district No. 8, David Gourd, député de Châteauguay, Son Honneur le Maire Frilolin Simard, M. l'abbé G. Pellerin, vicaire à la Cathédrale.

On s'amusa ferme jusqu'à une heure assez tardive. Ce fut une vraie veillée de famille, une des ces veillées dont on garde longtemps le souvenir.

Avertissement sérieux aux automobilistes

Le chef de police de la ville d'Amos, M. J.-M. Néolet, désire rappeler aux automobilistes que la loi contre la vitesse excessive dans les limites de la ville existe toujours.

On a fait preuve d'une grande tolérance à ce sujet, depuis quelque temps, à cause du pavage des rues en asphalte. Les travaux sont maintenant terminés pour cette année. Tous ont eu le plaisir de goûter au confort de rouler sur des rues pavées.

Certains automobilistes, se croyant peut-être sur une piste de course, appuient un peu trop sur l'accélérateur et mettent ainsi la vie de leurs concitoyens en danger.

Les affiches indiquant les arrêts seront apposées incessamment aux endroits nécessaires. Les couleurs de ces dernières seront plus voyantes. En attendant, faisons preuve de civisme. Beaucoup d'accidents seront ainsi évités.

DEPLACEMENT

Monsieur Emmanuel Croteau était en voyage d'affaires à Québec, Rimouski et Rivière-du-Loup la semaine dernière.

Les agronomes fêtent M. F. Brien

Jeudi le 4 novembre, au Château Inn d'Amos les agronomes de l'Abitibi et du Témiscamingue ont tenu leur réunion d'automne.

La séance de l'après-midi a fait l'objet d'une étude spéciale pour l'intérêt de la profession; il convient de mentionner également que les agronomes ont fait une courte visite à la ferme Authier pour voir sur place que les méthodes modernes existent même dans l'abattage des animaux.

Vers les sept heures les agronomes et leurs épouses se réunissaient à nouveau dans un salon du Château Inn pour assister aux agapes fraternelles en l'honneur de Monsieur et Madame Brien. Pendant tout le banquet, les héros de la fête semblaient se demander pourquoi on leur faisait tant d'honneur.

A la fin du festin, notre maître de cérémonie Monsieur Paul Boutet présente des souhaits de félicitations au jubilaire car c'est depuis 25 ans que Monsieur Brien propage la doctrine agronomique en Abitibi.

Monsieur Laurent Barrette, vice-président de la filiale de la Corporation de l'Abitibi-Témiscamingue s'est plu à remercier ce qui avait été énoncé par Monsieur Boutet, toujours à l'égard de notre confrère Monsieur France Brien.

C'est en termes très émus que Monsieur Brien remercia tous ces confrères en les informant qu'une telle assistance le réconfortait et qu'il devait attribuer ses succès aux concours de son épouse et de la divine Providence.

Assistait à la fête en l'honneur du jubilaire.

M. et Mme France Brien, le Rev. Père Richard, M. Rolland Barrette, M. et Mme P.-E. Boutet, M. et Mme Alphonse Pélouquin, M. et Mme F. Turgeon, M. et Mme A. Lauzière, M. et Mme O. Poulin, M. et Mme Elie Gagnon, M. et Mme Maurice Pelletier, M. et Mme Jean Fleury, M. et Mme Paul E. Desjardins, M. et Mme Victorin Bonin, M.M. I. Pauzé, L. Ruelland, Damasse Limoges, A. Beaudoin, et plusieurs autres.

Tous ont gardé de cette fête intime un agréable souvenir.

NAISSANCES

A Amos le 7 novembre 1948, à M. et Mme Pierre Lavoie, (Cécile Bourbonnais), est née une fille baptisée, Marie, Pascale, Agathe, Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Sébastien Bourbonnais. Porteuse, Mlle Claire Bourbonnais.

A Amos, le 7 novembre 1948, à M. et Mme André Perrier, (Alfredina St-Amand), est née une fille baptisée, Marie, Annette, Denise. Parrain et marraine M. et Mme Henri Clermont. Porteuse, Mme Anatole Perrier.

A Amos, le 7 novembre 1948, à M. et Mme Thomas Fortin, (Germaine Collin), est née une fille baptisée, Marie, Jacqueline, Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Roch Collin. Porteuse, Mlle Gisèle Collin.

Chez les Filles d'Isabelle d'Amos

A cause de nombreux contretemps, le rapport de la dernière assemblée a dû être retardé. Tout de même, l'espérance qu'il intéressera nos membres, et le public si généralement sympathique à notre oeuvre.

De retour de la grande Convention tenue à Hull, notre digne régente, Mme J. E. St-Pierre, souhaite la bienvenue aux membres présentes, et la secrétaire Mme A. D. Monarque fit lecture des minutes et de la correspondance. Nous regrettons l'absence de Mme J. A. Lafontaine, organisatrice officielle des Cercles qui devait assister à notre réunion.

Invitation est faite d'assister à l'initiation de La Sarre, le 24 octobre.

Notre Régente nous parla ensuite de la Convention annuelle tenue à Hull. Inutile de vous dire que le Cercle d'Amos a fait bonne figure, puisque notre représentante, Mme J. E. St-Pierre fut nommée Monitrice du Cercle d'Etat pour la Province; cet honneur rejaillit sur notre cercle et notre région. L'activité, l'initiative et les grandes vertus d'organisation de notre dévouée régente sont mises en valeur de ce fait. Nous lui présentons publiquement toutes nos félicitations, et désirons l'encourager à nous continuer encore longtemps l'intérêt et l'affection qu'elle nous porte.

Je ne saurais mieux faire que de vous inviter à assister beaucoup plus nombreuses aux réunions et à marcher toujours très unies, dans l'intérêt de nos oeuvres et comme encouragement à lui donner.

Le prochain congrès annuel sera tenu à Rouyn, l'an prochain, tout près de nous cette fois. Il y a actuellement dix cercles d'études, et quatre-vingts cercles de Filles d'Isabelle. Quelle belle et grande famille!

Il est question de local, et comme cela nous manque! mais tenons bon quand même!

Il est proposé par Mme Luc Racicot, secondé par Mme Goyette, qu'une messe soit chantée au début du mois de novembre pour nos membres défunt. Il est aussi question que deux de nos soeurs s'occupent de choisir et de faire passer sur un de nos écrans, un film au profit de notre oeuvre d'instruction d'un séminariste et d'une étudiante à l'Ecole Normale de notre ville. Mmes Luc Racicot et France Brien sont proposées et acceptées.

Encore une de nos soeurs nous quitte: Mme Paul Allaire. Nous regrettons son départ et lui souhaitons de se plaire à Sherbrooke où elle demeurera à l'avenir, ainsi que sa famille. Nous formulons aussi des vœux de bon rétablissement à Mme Jos. Dion qui est présentement à l'hôpital à Montréal, ainsi qu'à Mme J. O. A. Major retenue à la maison.

Mme Tardif fera rapport de ses visites à nos malades, et Mme Courtémance fera rapport des siennes chez nos pauvres.

L'assistance émet le vœu qu'une séance soit jouée au profit de nos oeuvres; nous en reparlerons, et espérons que nos jeunes filles surtout s'y intéressent.

On avait annoncé une belle surprise à l'assemblée, et celle-ci fut des plus agréables. Une jeune pianiste-compositeur de talent, Pierre Brabant de Montréal, de passage à Amos, vint exécuter pour nous au piano plusieurs pièces de Chopin, enlevées avec brio et grande souplesse. Trois ou quatre pièces de sa composition nous charmèrent; surtout celles dans lesquelles plusieurs airs de folklore y étaient harmonisés de talentueuse façon. Ce jeune artiste a l'étoffe d'un grand musicien, et nous aurons le plaisir de l'entendre de nouveau, durant notre saison de concert 1948-49, puisqu'il mettra le point final à cette série, à la fin de l'hiver. Ce concert en miniature de Pierre Brabant fait présager une grande et brillante audition plus tard; ne manquons pas d'y assister. Encourageons l'éclosion et la stabilité du talent chez nos jeunes Canadiens.

Et notre réunion se termina sur une note sonore et un aurore joyeux de notre groupe Isabelleois.

Votre rédactrice, en promenade à Macamic, eut le plaisir d'assister à la 1ère initiation du Cercle St-Jean l'Evangéliste de cette paroisse. Celle-ci fut magnifique; plusieurs régentes rehaussaient de leur présence ces cérémonies présidées par Mme J. A. Lafontaine, organisatrice des Cercles. L'assistance était nombreuse et gaie. Un goûter succulent fut servi, auquel j'eus l'honneur de représenter le Cercle d'Amos. La Régente de Macamic, Mme Beaudoin et ses collaboratrices furent des plus dévouées et des plus aimables; je les en remercie.

Mme France Brien, rédactrice.

En visite dans la région

Le chef du Département de l'Établissement au Ministère de la Colonisation, Monsieur Rosaire Dorval était de passage dans la région au cours de la semaine dernière.

Il a visité les chefs de district No. 1 et 2, M.M. A. St-Germain, de La Sarre et Georges Duchemin, d'Amos.

Il était accompagné de M. Elphège Bégin, inspecteur spécial de la Colonisation.

Au cours de la fin de semaine, M. Dorval s'est rendu à la nouvelle colonie de Despinassy en compagnie de M. l'abbé Emile Ginard et de M. G. Duchemin.

Chronique judiciaire

Mercredi, le 3 novembre dernier, M. J.-M. Néolet, chef de police d'Amos, mettait doucement la main sur un individu ayant nom, Robert William Richardson, sans adresse connue, pour lui signifier son arrêt au nom de la loi.

Le triste Sire employait un moyen de subsistance qui n'était pas tout à fait conforme aux lois navales établies. Il arrêta la gent féminine en pleine rue Principale pour qu'on lui signifier sa pittance. (Imaginez un peu!)

Il comparait, le lendemain, devant le Juge de Paix, P. X. Cossette qui le condamna, sans plus, à 15 jours de prison. Notre homme aura ainsi l'occasion de songer à une façon plus galante de gagner sa vie.

Avant passé une trop grande partie de la veillée dans les vignes du Seigneur, un triste individu des Trois-Rivières, (il eut mieux valu lui y demeurer), se faisait prestement écrouer derrière les verrous par le chef de police, M. J.-M. Néolet. Notre homme s'adressait, à qui voulait bien l'entendre, dans un langage que le grand Fénélon aurait certes réproché.

Le Juge de Paix, M. L. Hivon, devant lequel il a comparu le même jour, lui a servi une verte semonce, puis l'a condamné à l'amende et aux frais.

Améliorations à la salle paroissiale d'Amos

La façade de notre salle paroissiale vient d'être rafraîchie grâce à l'initiative de M. l'abbé A. Gendron, vicaire à la Cathédrale.

Toute la population se réjouit de cette amélioration qui attache encore davantage la jeunesse à cette salle. Au cours des dernières années de nombreuses améliorations ont été faites en vue de la rendre de plus en plus attrayante.

Nous ne pouvons que nous réjouir de tout le bien qui s'accumule dans cette salle sous la surveillance discrète des autorités paroissiales.

La Salle paroissiale, c'est la salle de réunion de la belle grande famille composée par la brave population d'Amos.

VOYEZ

le nouveau poêle

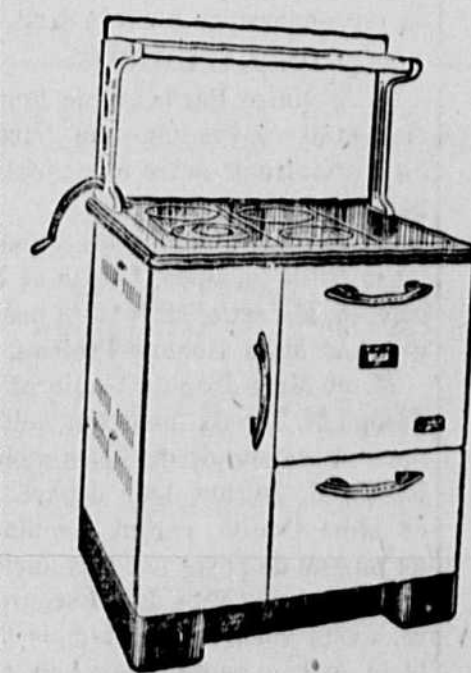
"AMBASSADOR"

Ultra-moderne

d'une commodité

inappréciable

pour la cuisinière



VAISSELLE
COUTELLERIES
USTENSILES

L. P. CLOUTIER & CIE

SERRURERIE
OUTILLAGE
FERRONNERIE

Téléphone 30
AMOS

COURRIER DE SENNETERRE

NOCES D'ARGENT

Dimanche dernier, eut lieu une soirée surprise à la salle paroissiale, c.a.d., surprise pour deux personnes: M. et Mme René Lévesque.

Tous les amis de ce couple se

réunissaient pour fêter ses "Noces d'Argent". Un groupe alla chercher les époux dans une voiture rappelant celles utilisées il y a un quart de siècle. Ils furent reçus à la salle aux accents de la Marche Nuptiale exécutée par Mme S. L. Péruse.

La fille adoptive, de M. et Mme Lévesque, Mlle Annette Chicoine, assura, ces derniers en des termes très touchants, de son affection, de sa reconnaissance et de son dévouement, puis leur présenta une très jolie gerbe de fleurs.

Cette fête ressemblait à une noce puisque immédiatement après la lecture de l'adresse par M. Lionel Ménard, le maître de cérémonie, M. J. B. Gauthier, annonça la répétition des engagements pris par les époux au pied de l'autel, il y a vingt-cinq ans. M. René Ménard remplissait le rôle du prêtre, et prenant son rôle à coeur, il termina en attirant l'attention des jubilaires sur des engagements particuliers qu'ils prirent il y a 25 ans et qu'ils eurent 25 ans pour mettre en pratique.

Les jubilaires furent invités à dire quelques mots, de même que le témoin du marié, son Honneur le Maire Joseph Lamarche et le témoin de la mariée, M. Georges Brousseau ainsi que le vrai curé de la paroisse, M. le chanoine A. D. Déglise.

Courrier de Authier

SOIREE

Dimanche le 31 octobre, au profit des oeuvres de la paroisse, eut lieu une petite soirée, sous forme de mascarade, organisée par les Enfants de Marie, laquelle a bien égayé les assistants.

Pour encourager les organisatrices, les jeunes gens et les jeunes filles, des prix ont été décernés à ceux qui portaient de beaux costumes.

M. Onil Lafrenière gagna le premier prix et les autres gagnantes sont: Mlles Béatrice Coulombe, Gilberte Bergeron et Claire-Alice Bélanger.

DIVERS

Le pont en béton, sur la rivière Bellefeuille, rang 2-3, canton Royal-Roussillon, sur la route Authier-Macamic est maintenant livré à la circulation. Voilà certes un pont de valeur qui est un actif pour la municipalité d'Authier. Notre population tient à témoigner sa reconnaissance à qui le droit.

DEPLACEMENTS

M. le Maire Baribeau, de Poularies était de passage au bureau du secrétaire de notre municipalité, par affaires.

M. et Mme Jean-Paul Dumas, leurs filles jumelles, Louise et Nicole, de Malartic, étaient de passage chez Mme Honoré Proteau.

M. et Mme Joachin Gauvin et M. Joseph N. Proulx, nous ont quittés pour un séjour de quelques mois à Montréal. Durant leur départ, M. et Mme Gaulin, seront remplacés au bureau de poste par leur ancienne assistante, Mme Léo Lacourcière. Cette vacance serait dans l'intérêt de leur santé. Nous leur souhaitons bon voyage et prompt rétablissement.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Pierre Albert, de Barraute, sont heureux de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Cécile, à M. Médéric Barrette, fils de M. et Mme Roméo Barrette.

INSTALLATION DE L'ELECTRICITE

On est enfin à faire les travaux nécessaires pour l'installation de l'électricité, à notre village. Aurons-nous la lumière? Voilà ce que l'on se demande. Si la Providence nous donne suffisamment d'eau, Oui! Autrement, il faudra attendre.

COURRIER DE LA FERME

NAISSANCES

Le 19 septembre, M. et Mme Gérard Langlois (Blanche-Eva Gagné) faisaient baptiser un fils portant les noms de Joseph-Fernand-Lévis-Noël. Parrain M. Noël Higgins de Noranda, marraine, son épouse Rollande Langlois, oncle et tante de l'enfant; porteur: Mme Joseph Higgins grand'mère de l'enfant.

Le 4 octobre, M. et Mme Paul Breton, (Simone Bédard) faisaient baptiser un nouveau-né nommé Joseph-Jean-Louis. Parrain, M. Louis Breton, oncle de l'enfant, marraine: Mlle Colombe Richer d'Amos.

Le 31 du même mois était baptisée Marie-Blanche-Lucille, fille de M. et Mme Roméo Grégoire (Imelda Bety). Parrain, M. Gérard Langlois, représenté par M. André Grégoire, marraine, Mme Gérard Langlois (Blanche-Eva Gagné).

Le même jour était baptisé Joseph-Alexandre-Réjean, fils de M. et Mme Roland Langlois (Laurenza Boucher). Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Boucher de Villemontel, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE

Le 6 novembre, M. Fernand Clavet unissait sa destinée à Mlle Gisèle (alias Marie-Berthe-Tita) Beaulieu d'Amos.

M. Louis Clavet servait de témoin à son fils, et M. Romuald

Beaulieu servait de témoin pour sa fille. Nos vœux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

ECOLE D'AGRICULTURE

Les travaux de la nouvelle Ecole se poursuivent avec un bel entrain et une admirable beauté. Les plâtriers en sont à leur dernier étage et les divers aménagements se complètent de jour en jour.

A pareille date, les élèves devaient être en classe. Mais l'entrée est retardée au 10 janvier 1949, à cause de la présence actuelle des ouvriers et des travaux en cours. Espérons que tout sera convenablement prêt pour les recevoir, et qu'alors les futurs étudiants abilités en agriculture étrenneront des locaux qui feraient envie à la plupart de leurs jeunes confrères de la province.

VISITEURS

Mgr J.-O.-V. Dudemaine, M. le Chanoine R. Lapointe, le R.P. Placide, o.f.m., les Clercs de Saint-Viateur d'Amos de Senneterre de Rouyn et de La Sarre, à l'occasion de la Saint-Viateur; M. le Chanoine Em. Couture; le R.F. Ls-Ph. Desrochers, c.s.v., Procureur provincial de Joliette; MM. les Curés Cayer, Marion, Girard, Auclair, Picard, Marquis, Thivierge, Jalbert de Bridgeport, N. Poirier de Montréal-Sud, L. Côté; MM. les abbés Minette, Mousseau, Bouillon et Lapallice; les RR. PP. P.-M. Farley et Alph., Thérien de Joliette; MM. les Agronomes Fr. Brien, P. Boutet, D. Limoges, J.-P. Lettre, Chef de l'Enseignement agricole; Y. Pauzé et Chartier; M. René Paré, Président général des Artisans Canadiens-français, Poirier, Limoges, P. Trudelle; MM. les Agronomes Barrette et Sirois de Ville-Marie; M. Bourque et sa famille de Montréal en visite chez Mme P. A. len; MM. J.-B. Lemoine de St-Hyacinthe, J. J. d'Amos et l'Avocat Lamoureux de La Sarre, J.-B. Dauphinais de Mont-Laurier; M. et Mme Lagacé de Bridgeport; le R.F. Os. Jalbert, c.s.v., Ass.-Proc. provincial de Montréal; RR. PP. Hector, o.f.m. et Beauregard, O.M.I., la R. Mère Assistante Générale des Soeurs de N.-D. Auxiliatrice, R.F. Alph. Bernier, c.s.v., Recruteur; des Anciens, tels que le Frère A. Larose, c.s.v., Bourrassa, Godbout, Lapointe, Larivière, G. Gonthier; ainsi que plusieurs touristes qui viennent jeter un coup d'oeil sur la construction nouvelle.

ECOLE

Dès le premier jour officiel de la rentrée des classes nos écoles s'ouvraient sous la direction de très bonnes institutrices comme Mlle Imelda Tremblay, à l'Ecole no. 1, Mlle Laurette Grenier d'Amos à l'Ecole no 2 et Mlle Rolande Sigouin à l'Ecole no 3.

DOCTORAT DECERNE AU T.R.P. PAGE, C.S.V.

Le 20 octobre, au cours d'une cérémonie qui eut lieu à la résidence provinciale des Clercs de Saint-Viateur, à Outremont, Mgr Olivier Maurault, Recteur de l'Université de Montréal, a décerné un doctorat honorifique au Supérieur Saint-Viateur, le T.R.P. Lucien général de l'Institut des Clercs de Pagé.

Dans son allocution, Mgr Maurault a surtout mis en lumière le rôle d'éducateur et de fondateur d'oeuvres du recepiendaire, dont la vie s'est écoulée surtout au service des Sourds-muets de la province de Québec et du Canada entier. Il rappela ses études de perfectionnement en Europe et aux Etats-Unis, ses cours à l'Université de Chicago, de St-Louis et en Australie, sa contribution à l'organisation de l'Ecole phonétique à l'Hôpital Sainte-Justine, ses nombreuses conférences à nos diverses universités de la province de Québec et d'Ontario; ainsi que dans plusieurs salles publiques, ses causeries à la radio, sa collaboration à "l'Ami des Sourds-Muets" et à "l'Ecole cana-

dienne, sa rédaction d'un livre de prières et de manuels pour les Sourds-Muets, enfin la composition d'un catéchisme au sujet duquel Mgr Perrier pouvait écrire: "C'est le catéchisme le mieux rédigé que je connaisse. Bien peu d'auteurs méritent autant de félicitations."

Que le distingué Docteur et sa communauté méritante daignent recevoir nos plus sincères félicitations et l'hommage de notre profonde admiration.

AU NOUVEAU THEATRE PALACE

Le seul à AIR CONDITIONNE dans le district

SAMEDI A MINUIT
DIMANCHE ET LUNDI
14 et 15 novembre

Deux films en couleur

"EYES OF TEXAS"

en couleur avec

Roy Rogers, Andy Devine
EN PROGRAMME DOUBLE

"ROMANCE ON THE HIGH SEAS"

en technicouleur avec

Jack Carson et Doris Day
AUSSI

8ième chapitre de
"THE PURPLE MONSTER STRIKES"

MARDI ET MERCREDI
16 et 17 novembre

Pour la première fois dans le district

"OUT OF THE BLUE"

avec

Georges Brent, Virginia Mayo
EN PROGRAMME DOUBLE

"THAT HAVEN GIRL"

avec

Shirley Temple, Ronald Reagan
AUSSI

Les Dernières Nouvelles
Mercredi soir

"FORFEIT NITE"

Offre de \$105.00

JEUDI, VENDREDI
ET SAMEDI

18, 19 et 20 novembre

"THE FOXES OF HARROW"

avec

Rex Harrison, Maureen O'Hara
EN PROGRAMME DOUBLE

"WILD COUNTRY"

avec

Eddie Dean

Samedi soir "Forfeit Nite"
avec \$25.00 de prix en argent.

PROCHAINEMENT
21 et 22 novembre

"A WOMANS VENGEANCE"

Matinées: tous les jours à 2 hres p.m. excepté le mercredi et le vendredi
Dimanche Continuel de 1 p.m.
Soirées: 7 p.m. et 8.30 p.m.

Capitol BOURLAMAQUE

TEL : 145-A

3 JOURS

Dimanche, mardi et mercredi
14, 16 et 17 novembre



EN PROGRAMME DOUBLE

"THE ARKENSAS SWING"

AVEC

les "Hossier hot Shots",
Gloria Henry, Stuart Hart

Lundi seulement 15 novembre

Concert Musical
PIERRETTE ALARIE

Jeudi, vendredi et samedi
18, 19 et 20 novembre

"WALKED A CROOKED MILE"

Louis Hayward, Dennis O'Keefe
Louise Allbritton

EN PROGRAMME DOUBLE

"SUDAN"

en technicouleur

AVEC

..Maria Montez, John Hall
Turhan Bey

AUSSI

13ième chapitre du
"SURHOMME"

A VENIR

3 jours seulement

Lundi, mardi et mercredi
22, 23 et 24 novembre

Matinées spéciales à 2 p.m.

"UNCONQUERED"

..Gary Cooper, Paulette Goddard..

THEATRE PRINCESS

SAMEDI et DIMANCHE
13 et 14 novembre

Pour la première fois dans le district

"TRAIL TO SAN ANTONE"

Avec

Gene Autry, Peggy Stewart
EN PROGRAMME DOUBLE

"JOE PALOOKA IN FIGHTING MAD"

AVEC

Joe Kirkwood, Leon Errol,
Elyse Knox

LUNDI, MARDI, MERCREDI
15, 16 et 17 novembre

"NOUS LES GOSSES"

AVEC

Louise Carletti, Gilbert Gil
Bussièrès et Pierre Larquey

EN PROGRAMME DOUBLE

"LA NUIT SANS FIN"

AVEC

André Valmy, Ginette Leclerc
Lucas Gridoux, Jeanne Fusier
Gir et Delmont

JEUDI ET VENDREDI
18 et 19 novembre

"THE TROUBLE WITH WOMEN"

Ray Milland, Teresa Wright
Brian Donlevy

EN PROGRAMME DOUBLE

"Seven were saved"

AVEC

Richard Denning, Catherine Craig
Russell Hayden

OFFRES SENSATIONNELLES au magasin MOISE RABINOVITCH

3ieme Avenue, Val d'Or,

Voyez les GRANDS SPECIAUX

LE MAGASIN RABINOVITCH a de tout et pour toute la famille à des prix extrêmement bas. Voici quelques spéciaux et vous en trouverez bien d'autres en vous rendant directement au magasin. Vous serez surpris de l'assortiment, de la qualité, des prix et vous serez satisfaits.



MANTEAUX POUR DAMES

avec collet en
RENARD ARGENTE

Très bonne qualité
Grandeurs 12, 14, 16

Reg. \$85.00

\$65.00

ROBES POUR DAMES

En TAFFETAS. Couleurs assorties
Grandeurs 12 à 18 — Reg. \$16.95

\$12.75

COUPES-VENTS

de grosse étoffe, carottés
et de belles couleurs, bien
finis et doublés.

Reg. \$13.75

\$11.00

PARKAS

avec capuchon garni de
fourrure, bien doublés et
chauds.

Reg. \$22.00

\$17.00

PALETOTS D'HIVER

Pour hommes,
des marques

"EMPIRE"

Reg. \$75.00

Spec. \$45.00

"ALPACAMA"

Reg. \$55.00

Spec. \$40.00

HABITS BLEU-MARIN

De très bonne qualité
pour les grandes oc-
casions...

\$45.00

HABITS POUR HOMMES

dans de belles couleurs assorties,
et de qualité supérieure.

Reg. \$45.00

Spec. \$35.00

PANTALONS en serge bleu-marin

Reg. \$10.50

Spec. \$8.00

PANTALONS de ski en Melton épais

Reg. \$9.50

Spec. \$8.50

CHEMISES POUR HOMMES

CHEMISES BLANCHES "WINDSOR"
en broadcloth de soie et chemise rayées "Golden Star"
de belles couleurs et renversibles.

Reg. \$5.95

Spec. \$5.00

CHEMISES DE TRAVAIL

épaisses en grosse laine grise.

Reg. \$5.95

Spec. \$4.95

CHEMISES A CARREAUX

belles couleurs, épaisses et chaudes pour les sports.

Reg. \$7.95

Spec. \$6.95

CHAUSSURES POUR HOMMES

Marque "ABBEY"

solides et durables
noir et brun

Toutes les grandeurs

\$11.00 et \$13.00

BOTTES en caoutchouc

Lacées du bas et boucles
dans le haut.

Pointures 6 à 11

Reg. \$4.75

Spec. \$3.25

Bottes Hautes

de travail avec semelles crê-
pées et hausse en cuir.

Toutes les grandeurs

Reg. \$10.50

Spec. \$9.00

SOUS-VETEMENTS pour hommes

"Penmans" pure laine très chaud

Reg. \$5.95

Spec. \$4.95

"Penmans 95" toutes les grandeurs

Reg. \$5.95

Spec. \$5.25

SOUS-VETEMENTS pour enfants

"Penmans" en coton ouaté

Grandeurs 26-28 et 30-32

\$2.25

"Penmans 71" première qualité

Grandeurs 24-26

Grandeurs 28-30

\$2.50**\$2.75**

CHAPEAUX

"STYLECRAFT"

Reg. \$4.50

Spec. \$3.00

BUCKLEY BROOKS

Reg. \$10.00

Spec. \$7.50

Bas d'ouvrage

Pure laine, 4 lbs

Reg. \$1.25

Spec. \$1.00

COUVERTES

"HUDSON BAY"

Vert et rouge

Reg. \$20.00

Spec. \$17.00

PANTALONS

"HUMPHREY"

Pure laine, toutes les cou-
leurs. Bouffantes ou ordi-
naires.

Reg. \$12.00

Spec. \$9.50

Rendez visite au MAGASIN RABINOVITCH de la 3ieme Avenue a Val d'Or et vous trou-
verez tout ce dont vous avez besoin pour toute la famille a des prix tres avantageux.

Courrier de Cadillac

BAPTEMES

DUQUETTE — Joseph Oscar Sylvio, fils de M. et Mme Réal Duquette (Blanche Baribeau). Parrain et marraine M. et Mme Gérard Hacher, de Cadillac.

VILMEAU — Joseph Gérard Germain, fils de M. et Mme Larry Vilmeau (Germaine Boucher). Parrain M. Gérard Boucher, de Cadillac, oncle de l'enfant et marraine Mme Laurette Caron Lanthier. **PARADIS** — Joseph Réjean Lorenzo, fils de M. et Mme Oliva Paradis (Annette Larouche). Parrain et marraine M. et Mme Gérard Hacher, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE

GAGNE — COULOMBE

Samedi matin, le 6 novembre, à 9 heures, en l'église Ste-Brigitte de Cadillac, le Rev. Père L. P. Martel, de Rouyn, bénissait le mariage de Mlle Madeleine Gagné, fille de M. Joseph Gagné, de Val Alin, Co. Lotbinière, avec M. Amédée Coulombe, fils de M. Amédée Coulombe, de Val d'Or.

M. François Parent servait de témoin à Mlle Gagné et M. Amédée Coulombe à son fils.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Val Alin.

DEPLACEMENTS

Mlle Laurette Lessard, institutrice, de Cadillac, était de passage à Rouyn.

Mme Arthur Veilleux est retournée à St-Georges de Beauce, après une vacance passée à Cadillac.

M. et Mme Louis Ethier et leurs enfants étaient en visite à Rouyn.

Mlle Magella Magny, de Cadillac, est partie pour un voyage à Montréal.

M. et Mme Omer Bouffard, de Bellecombe, étaient en visite chez M. et Mme R. Arcand.

M. et Mme Victorien Ferron, de Cadillac, rendaient visite à leurs parents de Bellecombe.

M. J. A. Laverdière, d'Arntfield, était de passage à Cadillac, dimanche dernier.

Mlle Gilberte Pailli, institutrice

de Cadillac, était de passage à Beaudry.

Mme Joseph Bouffard, ainsi que M. Ronald Bouffard, étaient en visite à Cadillac chez des parents.

Mlle Marielle Giguère, de Rouyn était de passage dans sa famille.

M. l'abbé Chagnon est parti pour un séjour d'une semaine.

Mlle M. Boutin était de passage dans sa famille qui demeure à St-Marc.

Mme Ernest Rousseau était de passage à Rouyn, lundi dernier, en voyage d'affaires.

Milles Cécile, Léandre et Jeanne-d'Arc, ainsi que MM. Jean-Luc, et Gilles Laverdière, de Bellecombe, étaient en visite à Cadillac, dimanche dernier chez des parents.

M. et Mme Gérard Roberge et leurs enfants, Gaétan et Andrée, étaient en visite chez M. Armand Senécal, de Noranda.

M. Grégoire Gironne qui était hospitalisé à l'hôpital Youville, de Noranda, est de retour parmi les siens.

INCENDIE

\$30,000.00 de dommages, causés par le feu. Le 5 novembre, le moulin à scie de Poitras et Frères, du Rapid Sept, a été complètement détruit par le feu. Les flammes ont pris naissance à 5 heures 45 p.m. et à 8 heures le moulin était détruit, de fond en comble. Les dommages sont évalués à \$30,000.00 Les pertes sont couvertes par les assurances.

Chez les Filles d'Isabelle

Mardi le 2 novembre, avait lieu, au local habituel, notre assemblée sous la présidence de notre digne Régente, Mlle M. Boutin. Une vente de gâteaux est organisée pour le 13 novembre au local de l'organisation, Mme Gérard Roberge.

Espérons que nous serons nombreuses à cette vente. Un délicieux goûter termina l'assemblée.

École Ste-Brigitte de Cadillac

Voici les résultats pour le mois d'octobre. Classe de M. Laurent Baril, principal.

5e année: Claude Bergeron, 91.2

Pacques Rousseau 92

8e année: Gille Gourdin 78.7

Hubert Arpin 76.7

Classe de M. Lucien Grégoire
6e année: Jean-Guy Dumontier 81
Gérard Quessy 79.3
7e année: Pierre Lessard 89.7
Claude Gauthier 85.1

VOL SACRILEGE

Des individus ont fait main basse sur un tronc et son contenu, dans l'église de Cadillac.

La Sûreté municipale est à faire enquête.

—Deux descentes...

(suite de la première page)

comme autant d'Isabeaux voguant, "s'y promènent" au poste de police.

Imitant leurs amis du Prospectors Club, ils ont déposé le cautionnement demandé.

Mais le plus comique de l'affaire, c'est que plusieurs des joueurs du Hunting Club avaient été arrêtés lors de la descente au Prospectors Club.

Complètement et entièrement, comme entièrement et complètement, les amateurs du jeu défendu se présenteront devant le juge Beaulieu, dans une huitaine, pour expliquer leur amour du jeu de "flush", de la "paire à l'as" et toute la bastringue.

"Oui, ça bastringuait", comme disait le vieil Alphonse en se tenant les côtes.

Don d'un costume complet de ski

L'Oeuvre des Terrains de Jeux accuse réception d'un costume complet de ski comprenant: skis, bottines, pantalons, gilet, casquette, mitaines, bâtons. Ce magnifique cadeau a été gracieusement offert par le magasin Atchison-Davis Hardware et la maison H. R. Hillier.

Merci aux généreux bienfaiteurs...

L'O.T.J. qui faisait face au difficile problème de trouver l'argent pour équiper 12 (douze) clubs de hockey, offrira ce don comme prix pour une souscription-tirage qu'elle lance ces jours-ci dans le public.

Alors, mes amis, si vous voulez vous équiper des pieds à la tête pour faire du ski, essayez votre chance, achetez des billets... et vous aiderez une Oeuvre magnifique qui s'occupe des loisirs et du bien-être de nos jeunes...

Au Kiwanis de Noranda

Les membres du club Kiwanis de Noranda ont élu, lors de leur dîner régulier, leurs officiers dont le terme commencera le 1er janvier.

M. J. Edouard Desrosiers succéda à M. Thom. H. Smith, comme président.

Vice-président: M. Bert Rochester. M. Léonard L. Adam occupera la charge de trésorier pour un second terme.

Directeurs: MM. Jacques Bouvrette, W. Cude, Maurice Gagnon, Jerry Jérôme, Ed. Foster et Alex Hogg.

Pierrette Alarie à Noranda

La société des concerts Rouyn-Noranda, pour la saison 1948-49 présentera son premier concert, vendredi le 12 novembre à 8 heures et 30, au théâtre Noranda.

Vous aurez le plaisir d'acclamer Mlle Pierrette Alarie, soprano coloratura dans un programme élaboré.

Tél: Bureau 405-A — Rés. 405-B
SELWYN COOKE, m.r.a.i.c.
Architecte

Edifice Transport McLeod
687, 3ième Avenue Val d'Or

SHOWER

La semaine dernière, à la demeure de Mme Gérard Bienvenue il y avait un shower en l'honneur de l'adoption d'un bébé par Mme Bienvenue.

Les organisatrices étaient Mme J. B. Dufresne et Mme Victor Dubé.

Un délicieux goûter termina cette agréable soirée.

CARTES PROFESSIONNELLES

VAL D'OR

MARCEL CINQ-MARS

AVOCAT

900, 3ième Avenue
Edifice Splendid Sweet

Ch. 6 Tel: 525

VAL D'OR

Senneterre: Hotel Central

17 novembre 9.30 a.m. à 5.00 p.m.

Me Lucien Cliche

B.A., L.L.L.

AVOCAT

EDIFICE GAGNON

812, 3ième Avenue

Tél. 24 - A

Me Lucien Tourigny, c.r.

EDIFICE LALONDE

Chambre 209

Tél. 124

VAL D'OR

LA SAUVEGARDE
Assurance-vie

Membre du Club
DUCHARME

Alfred Gamache

RESIDENCE:
922, Première Ave. VAL D'OR

Casier Postal 318
Tél. 225

LEO BROSSARD

Ingénieur Conseil — Arpenteur-Géomètre
Edifice T. E. Larocque, Val d'Or
(Coin 3ième Avenue & Blvd. Bourlamaque)

C. P. 166

TEL : 686-J

C. C. TASCHEREAU

C.R. K.C.

AVOCAT

3ième Avenue,

Val d'Or

Tél. 53

AMOS

Consultations sur rendez-vous

Dr. Edmond Bourgault

Spécialité :

CHIRURGIE GENERALE

Edifice ROYAL

AMOS

Tél. 317

MALARTIC

Docteur CONRAD ROUSSEAU

CHIRURGIEN

Malartic, Qué.

Tél. 670

P. E. AUTHIER A.P.A.

Comptable Vérificateur

C. P. 215 Edifice "Hillier"

Tel: Bureau 254

Val d'Or

Res. 894

JOSEPH MORIN, B.A., L.L.L.

NOTAIRE

812, 3ième Avenue
Val d'Or

EDIFICE GAGNON

C. P. 897

Tél: 26

ARMAND GILBERT, B.A. L.L.L.

NOTAIRE

Edifice Splendid Sweet
3ième Avenue, Val d'Or

Tel: Bureau 660-A

Rés. 660-B

Les Affaires municipales

VAL D'OR BOURLAMAQUE

C'est la vie !

De la sainteté d'être un conseiller municipal

Certaines gens ne se gênent guère pour déblatérer contre le maire, contre les conseillers municipaux, contre celui-ci et contre celui-là. Impénitents "contretistes", ils critiquent, ils débailent et leur animosité verbale n'est que le miroir de leur âme vile.

L'autre jour, chez le mercier, je causais avec un concitoyen sur les affaires de Val d'Or et le travail qui se fait pour le progrès de la condition humaine dans la ville.

"Mais, me dit le concitoyen, si le conseiller Un Tel a voté telle somme pour tel trottoir, c'est parce qu'il est intéressé à recevoir de l'argent de tel concitoyen qui désire une chaussée en face de sa demeure".

Dans son esprit de travers, tout se résumait à de la cautèle, à des pots-de-vin. Le civisme, l'amour de la chose publique, pour mon interlocuteur, ça se résumait à des piastres, à toujours des piastres et à encore des piastres.

Qu'on ne rie pas ! Cet homme n'est pas le seul à penser ainsi. C'est toute désolation.

Certes, il y a toujours des "skimeurs" qui s'infiltrèrent dans la vie politique pour se faire un péculet. Mais de là à jeter la pierre à tout le monde et même à des conseillers municipaux, il y a une marge que d'aucuns devraient mesurer avant de la franchir.

D'autres, qui ne savent plus quoi inventer pour se donner de l'importance, s'en vont colportant que les politiciens sont tous des "vendus", des "crasseux" et qu'eux sont les seuls dépositaires de la vérité et de l'honnêteté.

Mais qu'est-ce qu'ils font des sépulchres blanchis ?

Quoi qu'il en soit, nos échevins sont des saints qui endurent tous les racontars, tous les on-dit, toutes les saloperies qu'on déverse sur leurs dos.

Mais essayez de trouver une marre sans crapauds !

Pierre Rivière.

Electricité ! électricité !

Les longues journées

Afin de remédier à la pénurie d'électricité qui menace de nous rendre la vie intenable, le Conseil municipal de Val d'Or, à sa séance du 2 novembre, a suggéré que le nord-ouest québécois revienne à l'ancienne heure.

Ce faisant, les jours de clarté seront plus longues : et comme conclusion, la soncommation d'électricité sera de beaucoup moindre.

A y bien songé, c'est comme l'oeuf de Christophe Colomb, il fallait y penser.

Mais les autres municipalités y penseront-elles ?

A chacun sa poubelle

Avec la venue de l'hiver, certaines ménagères ne se gênent plus pour utiliser les poubelles des autres. S'agit-il d'une pauvreté lamentable qui fait que ces mères de famille ne peuvent plus s'acheter des récipients ? S'agit-il plutôt d'un jeu nouveau qui fait sacrer plusieurs braves femmes ?

Toujours est-il que d'aucuns en ont assez de trouver le matin leurs poubelles pleines de déchets qui viennent le diable sait où.

Quoi qu'il en soit, que chacune utilise sa poubelle et que ces dames, fleurs de nos foyers, n'en viennent pas aux cheveux pour une telle question.

A chacun sa poubelle et les moutons seront bien gardés.

J.-P. B.

A VAL D'OR

Prochaine assemblée
du Conseil
LE 16 NOVEMBRE

La cuisine municipale

Sur la fermeture des magasins dans Val d'Or et Bourlamaque

par Jean-Pierre Bonneville

A sa dernière assemblée, la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or adoptait une résolution à l'effet de demander à tous les marchands de fermer leurs négoce aux heures réglementaires et de respecter le gentlemen agreement du mercredi après-midi.

A ce sujet, la Chambre de Commerce nous envoie la lettre suivante :

Monsieur le directeur,

Lors de sa dernière assemblée tenue le 5 novembre, 1948, l'exécutif de la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or-Bourlamaque adoptait une résolution à l'unanimité demandant à tous les marchands des deux localités, sans exception, de fermer leurs portes et de ne pas opérer leur commerce le mercredi après-midi et aussi de fermer aux heures fixées, les autres jours de la semaine.

Il existe un "gentlemen agreement" entre les marchands au sujet de la fermeture de leur magasin le mercredi après-midi. Les quelques marchands qui ne se conforment pas à cette entente voudraient-ils laisser entendre qu'ils ne font pas partie des "gentlemen" ?

C'est une question de justice entre les marchands, de même que pour leurs employés qui ont droit à leurs congés, et la Chambre de Commerce des Jeunes de Val d'Or-Bourlamaque considère que ce point de civisme doit être respecté par tout homme d'honneur.

Lucien Ouellet,
Secrétaire.

Evidemment, les lois doivent être observées par tout le monde. S'il y en a un qui tire à dia et le suivant à hue, avant peu de temps, ce sera l'anarchie, la violence et la cohue. Les lois sont faites pour être observées.

Quant au congé du mercredi après-midi, la question reste à être débattue. Puisque les marchands de détail, notamment les épiciers, les merciers et les bottiers, sont ouverts, le samedi et les jours de paye, jusqu'à dix heures du soir, il va de soi que la fermeture de leurs magasins est de mise.

D'un autre côté, certains nous ont demandé pourquoi les banques, les magasins de gros, les services publics fermaient leurs portes le mercredi après-midi. "Ils ferment déjà le samedi après-midi et les jours fériés, et Dieu sait s'il y en a des jours fériés sur le calendrier abitibien", nous ont dit ces personnes.

La distinction est à retenir. Car si les magasins et les services publics prennent congé trop souvent, ils n'auront pas à se lamenter sur l'état de leurs chiffres d'affaires à la fin de l'année.

Les voyageurs et les bûcherons, qui passent par Val d'Or, ont de l'argent à dépenser et à déposer aux banques. Ce n'est pas à des portes closes qu'ils pourront faire des achats et déposer des économies.

Qu'on respecte les lois ! Qu'on se serve de la sainte et grande "jarnigoine" que le bon Dieu nous a mis dans la tête !

"BISANTE SERVICE STATION"

Sous la direction de A. Ricard
nouvel agent d'IMPERIAL OIL

Sollicite la visite des AUTOMOBILISTES et CAMIONNEURS leur assurant un service Courtois et Efficace

Bisante Service Station

A. RICARD, Prop.

Angle chemin Rouyn et Sullivan

Tel : 96



MEUBLES

et

ACCESSOIRES
ELECTRIQUES

Nous pouvons meubler toute votre maison

RANDALL-DAVIS
LA MAISON DU BON SERVICE

796, 3ième Avenue

Val d'Or

Tél : 606

*D'un sport...
à l'autre*
par Jacques Lalonde
chroniqueur sportif

Dans le courrier de cette semaine j'ai reçu une lettre du Directeur de Sports et Loisirs, M. Bernard Tessier, dans laquelle, ce dernier explique que la revue dont il est le directeur se propose de collaborer plus étroitement avec les organisateurs sportifs de toute la province et en particulier celle de la région du nord-ouest québécois.

Dans l'édition de Sport et loisirs novembre 48, on remarque en page 5 un article intitulé "Le Sport dans le Nord-Ouest du Québec". Dans cet article on compare le sécho peu abondants du sud et de l'est de la province contre ceux du nord-ouest.

En effet, on fait la remarque que la population y est extrêmement sportive et que l'on y trouve des joueurs de hockey, de baseball ou de tennis de fort calibre.

On compare même nos organisations sportives à celles des grands centres du sud de la province. Et en conclusion, Sports et Loisirs voudrait voir de nos équipes se mesurer avec celles du sud et de l'est car un intérêt grandissant se fait sentir à notre égard dans les vieilles parties de la province.

Comme on peut le voir, nous du nord-ouest sommes à vrai dire le point de mire en autant que nous continuerons à promouvoir tous les sports possibles en vue de plaire à la gent sportive de la région.

JAVELLA
pénètre partout

CLOTURE DE LA SAISON DE GOLF

Distribution des trophées aux vainqueurs Distribution des trophés aux vainqueurs

Lundi soir en l'Hôtel Bourlamaque les membres du golf de Siscoe se réunissaient dans une soirée mondaine pour clôturer leur saison régulière de golf. De magnifiques trophées furent remis aux gagnants de chaque classe au tout début de la soirée.

Les prix furent distribués dans l'ordre suivant:

Section des Dames:
Champion du club: Gagnant, Mme W. Bennett; 2ième, Mme A. McBride.

Champion du club "Handicap": Mme Bennet, 2ième Mme Ludgate. Epreuve "Ringer": Mme Bennet. Les prix étaient présentés par Mme Walsh.

Section des Jeunes:
Champion du Club: Raymond Finkbner; 2ième: Don Willett. Champion "Handicap": Don Wil-

Activités de l'Association sportive de la Golden Manitou

L'Association Sportive de la Golden Manitou a tenu ses assemblées régulières d'automne et on est venu à conclusion que le club de hockey sénior de l'an dernier ne sera pas réorganiser. La Direction de la mine de même que l'association ont l'intention probable de faire une patinoire sur leur propre terrain et une ligne interdépartementale sera organisée.

L'Association aura en plus cette saison, deux équipes de quilles dans la ligue de Val d'Or, mais ici je dois dire qu'il y a seulement une équipe d'organisée pour le moment mais que le nombre d'inscrits est plus considérables cette année et qu'il faudra probablement former une deuxième équipe.

Brillante clôture de la saison... lett, 2ième: Richard Siscoe.

Les prix étaient gracieusement de Kinsmen Club & Inspiration Diamond Drill.

Section des Hommes:
Champion du Club: J. W. Mullan; 2ième: J. Leach.

Champion "Handicap": A. W. Derby, 2ième: R. Willett.

Les quatre derniers prix don de la mine Siscoe furent présentés par R. G. Walsh.

"Medal Randicap": D. Brundage; 2ième R. Mugaas. Don de Taylor Hardware et présenté par J. C. Murphy.

2ième classe: Gagnant B. McLeod, don de Cochrane D. présenté par D. Brundage.

Quarte joueurs avec deux balles: Gagnant: A. Hastie et G. Grant, don de Northern Canada Supply, présenté par M. McBride.

Epreuve: hommes "Ringer" Gagnant J. W. Mullan, don de Atchison-Davis présenté par A. Randall.

Quatre joueurs avec deux balles: (mixte): Mme Randall et R. Willett. Don de Siscoe.

Consolation: Mrs Yates et A. Watson, don de Mullan.

75 membres sont déjà inscrits au Bon Villa ski club

Le recrutement parmi nos jeunes sportifs est des plus intenses car déjà nous avons 75 noms d'inscrits sur notre liste de membres. L'affaire a sûrement du bon et j'en sais quelque chose, car les conditions dans lesquelles nos skieurs seront cet hiver se comparera facilement avec les organisations des Laurentides.

Officiers du club de Badminton

MALARTIC (D.N.C.) — Une assemblée du club de Badminton eut lieu dimanche après-midi, le 7 novembre, au club de récréation de la mine Canadienne Malartic, ayant pour but l'élection des officiers pour la prochaine saison, qui furent les suivants:

Dr. J. W. Fyfe, président, R. Matheson, vice-président, R. Gorman, secrétaire-trésorier.

ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS

Les organisations du Club sont à terminer les plans pour la construction du "Skito". La construction sera donc située en face de l'Hôtel Bon Villa. La plateforme de la descente aura pour dimension 12 pieds par 15. Ce rectangle sera divisé en trois parties. L'endroit de la descente pour les skieurs aura le plus large et le reste servira d'un côté à l'entrée du Skito et l'autre servira à la descente des traînes sauvages.

Mangez

à

L'HOTEL UBALD

SENNETERRE

•

SPECIALITE :

Barbecue — Banquets

•

Le Meilleur au Canada  *AU SERVICE DU PUBLIC*



L'AMBULANCIER DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN

Dans les grandes assemblées, aux parades, aux défilés, aux pique-niques, aux plus importantes fêtes sportives, vous trouverez cet ambulancier prêt à porter secours aux malades et aux blessés.

L'ambulancier de l'Ordre de Saint-Jean donne ses services gratuitement, à titre purement bénévole, sans le moindre espoir de rémunération ou de gain; il consacre ses connaissances et son temps au bien-être du public.

Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à votre service.



BIÈRE BLACK HORSE... La meilleure au Canada

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL... FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE EN FAVEUR DE LA CAMPAGNE DE L'ASSOCIATION AMBULANCIÈRE SAINT-JEAN, QUI DURERA DU 1er AU 20 NOVEMBRE.

LA SAISON DES RHUMES EST ARRIVÉE

Vicks-Assortiment
Vaporub — Vatronol — Inhalateur

Prix spécial **\$1.29**
GRATIS — 1 pkg. de Pastilles Vicks

VITANOX — Evitez les conséquences
des rhumes
\$2.50 et \$7.50

Huiles, Capsules et Extrait de foie de morue
60¢ à \$6.00

Bromo-quinine, Grove's et C. B.Q.

Sirop spécial "NORTHERN"
avec marube et miel
8 ozs 47¢

**NORTHERN & SIGMA
DRUG SUNDRIES**

Deux magasins à votre disposition

M. Paul Everest élu, pour un deuxième terme, président de la Ligue de hockey Harricana

Une assemblée tenue dans la salle de l'Hôtel de ville, réunissait un bon nombre de directeurs des clubs qui font partie de la ligue de hockey Harricana.

Le but de l'assemblée était la formation d'un nouvel exécutif pour entreprendre l'organisation de la ligue de hockey cette saison.

Les résultats des élections des officiers sont les suivants :

Président: M. Paul Everest;
Vice-président: M. Gérard Bienvenue.

Sec.-trés.: M. Georges Thibault.

Directeurs :

Val d'Or: MM. Florent Houde, Johnny Drapeau et Lucien Gagnon.

Sullivan: Dr. J.-A. Carle, M. Maurice Scott et J.-P. Bonneville.

Amos: M. Alcide Bolduc, 2 autres à venir.

Malartic: A venir.

A la suite de l'élection, M. Paul Everest, le président, porta la parole et tout en remerciant les membres de l'Association de lui avoir fait confiance en l'élu pour un deuxième mandat, promet que cette saison sera l'une des meilleures jamais vu jusqu'ici.

5 à 6 équipes formeront le circuit Harricana cet hiver. Val d'Or aura son club et peut être un deuxième. Amos aura probablement deux clubs en liste. Malartic, un club et Sullivan promet de faire l'impossible pour l'organisation de leur équipe. A remarquer que le Lamaque-Manitou se retire de la ligue cette année faute de patinoire.

Mardi le 16, en l'Hôtel Chateau Inn aura lieu le prochain meeting et l'on étudiera les règlements qui régissent la ligue et l'installation des nouveaux directeurs.

Le Courrier de St-Félix Dalquier

DEPLACEMENTS

M. et Mme Vital Lemieux, Mme Joseph Bradette, ainsi que Mlle Germaine Frenette sont en promenade à Black Lake, Trois-Rivières et Portneuf.

M. et Mme Gédéon Dubois, M. et Mme Henri Dubois et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à Forsythe.

MM. Adélard Doyon, Albert Doyon, André Roussy et Amédée Nadeau, de Forsythe, visitent leur famille à l'occasion de La Toussaint.

MM. Elie Caissie, Armand Doyon, Alfred et Léonard Grandbois, ainsi que Jules Carignan, tous du Séminaire d'Amos, visitaient leurs parents à l'occasion de la fête de La Toussaint.

M. et Mme Amédée Plante, M. et Mme Art. Beaulne et leur famille passent l'hiver à St-Dominique du Rosaire.

Résultats des concours d'octobre

Ecole du village

Mlle Frenette, institutrice.

1ère année: Jean-Yves Landry, 89.7; Gisèle Gariépy, 85.

2ième année: Gisèle Landry, 82, M. Blanche Dubois, 82; Jeannine Inkel 60.

7ième degré: Philippe Gariépy, 88.5; Pierre-Paul Gariépy, 88.4.

Mme Vital Lemieux, institutrice.

3ième année: Pierrette Breault 92.5 et Pauline Inkel 83.8.

4ième degré: Lise Gariépy, 94; Thérèse Mercier, 90.8 et Jeannette Charette 87.

5ième année: Irène Dubois, 97.9; Rita Charette, 90.5 et Rose-Aline Fauteux 87.

6ième année: Claude Lemieux 81.

ECOLE No. 3

Mme Philippe Racette, institutrice

1ère année: Denise Doyon 99%

2ième année: Casemira Penar 93

3ième année: Jeannine Doyon 81

5ième année: Claire Morin 55%

6e année: Joseph Penar 81%

De MERCREDI
en MERCREDI
avec le Canadien

Le club Canadien a joué une seule partie cette semaine. Emile Bouchard a permis au Canadien de battre le Détroit par le compte de 2 à 0. Le solide joueur de défense du Tricolore a compté les deux buts de la joute.

Le Canadien par la même occasion a remporté sa troisième victoire de la saison. Il a pu ainsi se hisser en deuxième place sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston. En plus de Bouchard, Bil Durnan et Joe Carveth ont aidé la cause du Canadien. Durnan a réussi son troisième blanchissage de la saison. Carveth a joué sa meilleure partie depuis qu'il a joint les rangs du Canadien.

Mardi le club Canadien s'est rendu à Valleyfield jouer une partie d'exhibition au profit des juniors de cette ville. C'est la direction du canadien qui organisa cette joute.

Chez les compteurs du Canadien dans la ligue, Bill Reay est sur un pied d'égalité avec Ted Kennedy de Toronto en 5ième place avec chacun 8 points. Elmer Lach est en 7ième place et est suivi de Carveth qui occupe la 9ième position.

Dans le domaine des gardiens de buts, Durnan est en deuxième position après Lumley du Détroit. Mais notre gardien de but est celui qui a enregistré le plus de blanchissage à date, soit 3.

Le Canadien rencontrera le club Chicago le 11, Ranger le 13 et le Boston le 14.



SUR NOS
ALLEES

LA LIGUE DE QUILLES OUVRIRA SA SAISON 48-49 PROBABLEMENT LUNDI

10 équipes masculines et 12 équipes mixtes forment les cadres de la ligue locale

La ligue de quilles de Val d'Or commencera ses activités au début de la semaine prochaine. Les équipes inscrites pour le moment se composent ainsi: 10 clubs pour la ligue des hommes et 12 clubs pour la ligue mixte.

Une visite faite cette semaine à

la nouvelle salle de quilles Yamchuck nous fait croire que la propriété règnera sûrement car un ménage plus que complet a été fait. La salle aura toujours ses quatre allées de quilles nouvellement aménagées qui sauront justifier le jeu scientifique de nos quilleurs locaux.

Dans notre édition de la semaine prochaine nous feront paraître les noms des équipes et la cédule complète de la saison de quilles, et si la saison est déjà commencée nous feront paraître fidèlement les résultats à date des points accumulés par les équipes.

La publicité dans les journaux est celle qui rapporte le plus.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Case Postale 980

Tél. 440

TURCOTTE LUMBER REG'D

Matériaux de Construction
Building Materials

Manufacturier de portes et châssis
Sashes and Doors Manufacturer

237, 5ième Rue,

VAL D'OR. Qué.

JAVELLA
pénètre partout



Installez
CHRYCO
LA
BATTERIE
Powerline



● Pour rendement perfectionné, installez une Batterie Powerline Chryco... Pouvoir des plus sûrs sous toutes circonstances... Les Batteries Powerline Chryco sont toujours fraîches et efficaces. Pour Pouvoir quand vous en avez besoin... le plus besoin... Demandez "Chryco"... la Batterie Powerline... ne prenez pas de chance!

CE QUE VEUT DIRE
"CHRYCO"

"CHRYCO" est une marque de fabrique tirée de "Chrysler Corporation". Les pièces et les accessoires portant cette marque de fabrique sont garantis par les hommes qui dessinent les voitures Chrysler, Plymouth, Dodge et DeSoto, les camions Fargo et Dodge et les Moteurs Industriels Chrysler.

ENEZ NOUS VOIR
AUJOURD'HUI!



DIONNE MOTOR SALES

Avenue Centrale,

Val d'Or

Tél: 464



SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS
PENMANS

Vous font faire une
**ÉCONOMIE EN
SOUS-
VÊTEMENTS**

—beaucoup de gens préfèrent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans pour ces 9 excellentes raisons, y compris l'économie en sous-vêtements.

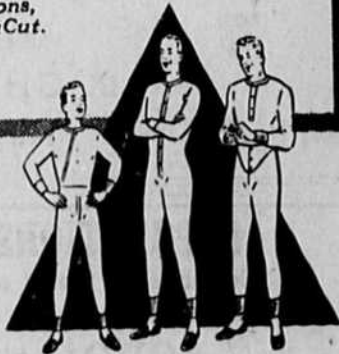
ENVERS MOLLETONNÉ PLUS DOUX	ENVERS MOLLETONNÉ PLUS CHAUD
TISSU PLUS FERME	COUPE SOIGNÉE
PLUS GRAND CONFORT	QUALITÉ SUPÉRIEURE
ÉCONOMIE EN SOUS-VÊTEMENTS	AJUSTEMENT PARFAIT
	PLUS LONG USAGE

Se font en trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.

41F-48F

Penmans
SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS

POUR HOMMES ET GARÇONS



Le "Jour de français" célébré par les élèves des écoles protestantes

Le français a été à l'honneur dans toutes les classes du Bourlamaque Protestant School, vendredi dernier, alors que cette école, comme toutes celles sous la juridiction des commissions scolaires protestantes, commémorait le centenaire de la reconnaissance officielle du français au Canada.

Le programme avait été organisé par M. Hall, principal, et les institutrices de l'Ecole; il s'est déroulé au Community Hall de

Bourlamaque, sous la direction de Mlle Claire Charette, étudiante.

La cérémonie s'est ouverte par le chant de "O Canada", suivi de la prière et de la lecture de la Bible lues respectivement par Jacques et Huguette Laliberté.

PROGRAMME

Avec une facilité de prononciation remarquable et une diction claire, les élèves ont exécuté le programme suivant:

1—Le jour de français, composition de Mlle Evelyn Dots;

2—Films: "Le Temps des Sucres" et "Plaisirs d'Hiver";

3—"En Chine", pièce jouée par Nelson Priske, Gordon Weveley et Roman Hawryluk;

4—"Pourquoi nous célébrons le Jour de français" par Joan Hardy;

5—"Frère Jacques", chant par les élèves de 3ième année;

6—"Où sont mes lunettes" pièce jouée par David Johnston, Betty Teske et Judy Jowsey, élèves de 5ième année;

7—"Avantages du bilinguisme" composition écrite et lue par Greta Tyvis;

8—"Au clair de la lune", chant par les élèves des 4ième et 5ième années;

9—"Au magasin de fruits" pièce jouée par Charles Fisher et Judith Kaplan, élèves de quatrième année;

10—Récitation: "Le travail", par Clamy Vanden Bosch;

11—"Le Malade imaginaire", pièce jouée par Shirley Raycroft, Rodney Kleven, Heather Yates et James Redpath;

12—"Alouette", chant dirigé par Dorothy Perry.

Le chant Dieu Sauve le Roi, termina cette journée du français.



VOUS OFFRE LES PLUS BAS
PRIX SUR LES CHAUSSURES
DE CAOUTCHOUC POUR TOUS
MEMBRES DE LA FAMILLE.

CLAQUES

Claques en caoutchouc noir luisant pour tous

CLAQUES POUR HOMMES: Toutes pointures — 6 à 12 — prix \$1.00 pr.

DEMI-CLAQUES POUR DAMES: Toutes pointures - 6 à 12 - prix 1.30 pr.

CLAQUE POUR DAMES: Talon: haut, cubain haut, cubain moyen, militaire, bas et talon moyen.
Pointures 3 à 9½ — Prix .85¢ pr.

CLAQUE POUR GARÇONS: Pointures 1 à 5½ — prix .85¢ pr.

CLAQUE POUR FILLETES ET ENFANTS: Pointures 5 à 12 prix .69¢ pr.
12¼ à 3 — prix 75¢ pr.

BOTTES

Bottes pour hommes et garçons. Bonne semelle épaisse avec bord roulé.

POUR HOMMES: pointures 6 à 12 — Prix ... \$2.69 pr.

POUR GARÇONS: pointures 1 à 5 — Prix ... \$2.15 pr.

POUR ENFANTS: bottes en caoutchouc noir luisant.
Pointures 5 à 12 et de 12¼ à 3 — SPECIAL \$1.79 pr.

BOTTES COUVRE-CHAUSSURES

POUR ENFANTS EN CAOUTCHOUC BLANC:

prix ... \$2.65 pr. pointures 6 à 11.

En caoutchouc noir et brun. Facile à mettre.

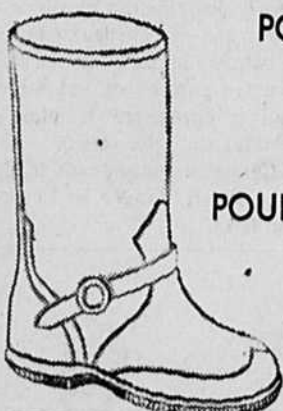
POUR ENFANTS:

pointures 6 à 12 — prix ... \$1.98

pointures 13 à 3 — prix ... \$2.19

POUR FILLETES:

pointures 4 à 9 — prix ... \$2.75



BOTTES COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES en caoutchouc noir ou brun de bonne hauteur. Talon: bas, cubain et haut. Pointures 4 à 9.
Prix \$2.75 pr.

BOTTES COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES en caoutchouc léger brun ou noir avec fermeture-éclair. Talon haut, cubain et bas. Pointures 4 à 9 — Prix \$3.75 pr.

Bottes couvre-chassures en caoutchouc de première qualité.

Noir, bonnes semelles épaisses et roulées avec boucles.

Pointures 6 à 12 — SPECIAL \$3.79 pr.

BOTTES D'AVIATEUR — ACHAT SPECIAL!

Bottes d'aviateur pour hommes d'une qualité supérieure, avec pied renforcé et doublées en peau d'agneau, fermeture-éclair (Heavy-duty).

Pointures: 6 à 12 SPECIAL \$12.95



VAL D'OR

MALARTIC

AVIS PUBLIC

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de:

ACHILLE LALONDE
Ile Perrot,
P. Q.

Des soumissions cachetées, accompagnées d'un dépôt par chèque accepté de dix pour cent de l'offre, seront reçues au bureau de MM. Duclos, Lamarre & Inns, 10 est, rue St Jacques, Montréal, jusqu'à mardi, le 30 novembre 1948, à midi, pour l'achat de l'immeuble ci-après décrit.

1—Un lot de terre situé sur la septième rue à Val d'Or, connu et désigné comme étant le lot No. 144 de la subdivision du lot originaire No. 14 aux Plan et Livre de Renvoi Officiel du Canton Bourlamaque avec bâtisses y érigées, comprenant onze logements et un magasin; revenu mensuel \$650.00.

L'immeuble sous-décrit peut être visité en tout temps en s'adressant à M. André A. Gourd, Val d'Or, P. Q. Le syndic se réserve le droit d'accepter ou de refuser toute soumission. Pour plus d'informations, et pour prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser au soussigné.

BUREAU DE DUCLOS,
LAMARRE & INNS,
10 est, rue St. Jacques
Montréal, P. Q.

ALBERT LAMARRE
SYNDIC.

A VENDRE

Deux chiens bien domptés avec voitures et harnais.

S'adresser à

M. LUCIEN AYOTTE

10, 7ième rue Val d'Or

Tel: 589-J

DISPARU

Description du canot disparu du lac Blouin vendredi le 4 novembre. Propriété de W. R. Macfarlane, 54 avenue Cadillac, Bourlamaque Que. Tel: 6050.

17 pieds 45", "Peterborough Freighter Canoe", peinturé vert clair sur les côtés et vert foncé en dessous. Deux petites pièces sur le côté, une grande pièce de 15" par 5" en dessous en avant. Plusieurs pièces de bois vissées entre les supports pour le renforcer.

Récompense de \$25.00

A VENDRE

Une maison et un lot bien situé, clôturé et entouré de plusieurs beaux arbres à un prix d'aubaine.

Poste idéal pour résidence.

s'adresser à

D. CHABOT

C. P. 665,

VAL D'OR

Tél. 321

REPARATIONS GENERALES

Soudures de toutes sortes et réparations de lessiveuses. Accessoires électriques.

RODOLPHE HUARD

691, 2ième Avenue

VAL D'OR

Tel: 860W

Le Mois des Morts

La Pensée de l'Eglise

par Henri Roy, ptre.

En ce mois de novembre, le mois qui nous rappelle le plus la pensée de la mort, ici dans un journal qui vous apporte, chaque semaine, la vie, les agitations de toute une région, nous dressons cette pensée capitale afin que l'idée de la mort et le souvenir de tous les morts contribuent à régler les moeurs et les oeuvres de notre vie.

Depuis des siècles et des siècles, sur la surface de notre globe, des générations humaines sont nées. Cette moisson humaine, de sa faux inlassable et rapide, la mort l'a couchée sur le sol en andains monstrueux. Jamais, elle n'arrête son oeuvre meurtrière.

Où sont aujourd'hui les âmes qui ont animé ces corps humains ? La question se pose inlassablement en chacun de nous. Nombreux sont ceux-là qui refusent farouchement de s'y arrêter. L'athée pratiquant, le chrétien jouant à l'indifférence religieuse pour légitimer à ses yeux une vie toute orientée vers les préoccupations matérielles et la satisfaction des sens, la trouve hors d'à propos et gênante. Beaucoup de chrétiens même pieux s'y arrêtent trop peu. Par milliers, des cadavres remplissent nos cimetières ! Où sont les âmes qui ont animé ces corps humains ?

L'Evangile nous le dit : "Retirez-vous de moi, allez au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges". "Venez, les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé dès l'établissement du monde". L'Evangile nous dit encore que rien de souillé n'entrera dans le ciel et qu'il nous faudra payer jusqu'à la dernière obole la rançon de nos fautes. Il existe donc un lieu d'expiation et de purification.

Ainsi, de parmi ceux qui sont morts une voix monte, une voix triste et lugubre, la voix de l'enfer. Elle nous apporte, cette voix, le solennel avertissement de ne pas engager notre vie et ses amours sur la voie large et spacieuse qui conduit à la perdition. "Entrez par la porte étroite, car large est la porte et spacieuse la voie qui conduit à la perdition, et il y en a beaucoup qui rentrent par elle."

De tous ceux qui sont morts depuis la création de l'homme, il y en a qui sont au ciel. Saint Jean nous dit que c'est une multitude

innombrable. Or ces âmes nous disent qu'elles ont mérité cette récompense parce qu'elles ont accompli le triple devoir qui enserré toute vie humaine : travailler, lutter, souffrir.

Le devoir du travail est fixé et imposé à l'homme dès le paradis. "Le Fils de l'homme viendra dans la gloire du Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon la mesure de ses oeuvres", selon la mesure de son travail. Ce travail n'est pas quelconque, car "le royaume des cieux souffre violence et ce sont les violents qui l'emportent". La vie n'est pas un repos, encore moins une paresse. Il faut en prendre son parti, la vie est un combat. Elle l'est principalement contre ces instincts malsains, traîtres, au dedans de nous-mêmes, qui nous penchent à des concessions, à des consentements, à des compromis, à des abandons de soi et même à cette dernière capitulation qui nous fait les esclaves du péché et du vice. "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix tous les jours et qu'il me suive."

De ceux qui sont morts une autre voix nous parvient d'outre-tombe. Elle est, cette voix, un avertissement et aussi un appel à notre charité. C'est la voix qui vient du purgatoire. Qui de nous osera dire : "Mon coeur est pur, je suis pur de tout péché". Parce qu'il est un lieu d'expiation et de purification, le purgatoire nous avertit de faire de notre vie un autre usage qu'un cumul de dettes. Le purgatoire est une leçon de vie, il est aussi un appel plaintif et suppliant des âmes qui y sont détenues. Au saint sacrifice de la messe nous demandons au Christ, vivant sur l'autel, de conduire ces âmes au séjour du rafraichissement, au séjour de la lumière, au séjour de la paix. Que cela suffise à émouvoir notre pitié à exciter notre dévotion, et à mériter à ces âmes l'aide salutaire qu'elles attendent de nous.

"Nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, dit l'Apôtre, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres".

Que la pensée de la mort et la pensée de nos morts règlent enfin et pour de bon les moeurs et les oeuvres de notre vie.

Henri Roy, ptre.

Chronique missionnaire

AU BASUTOLAND

Pays perché aux plus ardues sommets de l'Afrique-du-Sud, le Basutoland est, d'après ceux qui l'ont parcouru, comme un gigantesque escalier à trois degrés. De l'ouest, à l'est, en effet, s'étagent les Plaines, les Plateaux et la Montagne. A vrai dire, il y a des montagnes partout. L'altitude moyenne de la plaine babuto est de six mille pieds; et on comprend que les plus hautes montagnes puissent s'élever jusqu'à onze mille pieds. Les plateaux, où les noirs rassemblent leurs huttes, s'échelonnent sur une altitude moyenne de cinq à sept mille pieds: ce qui fait des Basutos un peuple de montagnards.

Aux Oblats de Marie Immaculée, Pères et Frères, est confiée l'évangélisation de ce peuple qui, depuis 1862, des ombres du paganisme s'avance rapidement vers la lumière de la civilisation et de la Vérité.

Vers 1935, les Pères Oblats, par l'entremise du regretté Cardinal Villeneuve, réclamaient de nouvelles communautés de femmes. Accepter, c'était répondre au désir si ardent de Pie XI de répandre la foi toujours en plus grande abondance.

Aussi, en cette même année, 1935, le premier contingent des Soeurs Servantes du Coeur Immaculé de Marie, dites Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, s'en allait travailler en mission noire à Shoopane, à l'oeuvre sublime de la conversion des infidèles.

Cette mission de Shoopane devait donner naissance à plusieurs autres fondations dont celle de Marakabei.

Descendons un peu de la montagne et nous voici à la Mission du Bon-Pasteur de Marakabei. Nous croisons d'abord deux huttes jumelles: l'une d'elles sert de dortoir aux Soeurs et l'autre de dépense aux provisions. A vingt-cinq pas de là, est situé le Couvent. Puis, vers la gauche, une grande hutte fraîchement décorée: c'est le dispensaire et le bureau de poste. Sur chacune des marches d'une triple terrasse, se dressent le presbytère, la hutte des gamins et des deux maitresses d'école et celle des six petites filles pensionnaires de la mission. Un peu plus bas, l'église-école où cinq classes fonctionnent régulièrement. Enfin, à droite, au milieu de deux grandes terrasses superposées, la silhouette de pierre de la future église de Marakabei. Le Révérend Père Emile Gilbert, curé de la mission, et le Frère Labrecque en sont les habiles constructeurs. Déjà, tous les matériaux de la toiture, soit huit cents feuilles d'aluminium, quatorze tonnes de bois de charpente, s'entassent sur la montagne. En outre, ont été aussi déchargés à Marakabei quarante-cinq fenêtres en acier, cinq portes, deux verrières, trois cents sacs de ciment. Ces différents transports représentent douze mois de travail et plus de mille charges d'ânes. Tous ces "trésors" sont à l'abri dans un hangar... ils attendent que les murs de l'église soient parachevés.

Ces quelques lignes suffisent à vous donner une idée de l'apostolat soutenu et fécond qu'exercent au Sud-Afrique nos vaillants missionnaires. Puisse le Maître de la Moisson féconder le champ si prometteur des Missions Africaines.

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi

Ecole St-Viateur d'Amos

Le 3 novembre dernier, en la salle d'étude du Collège d'Amos, la section G-E. Cartier a donné la séance d'ouverture marquant le début officiel de nos activités juvéniles.

La séance fut présidée par M. Albert Fournier, président de la Commission scolaire. Il était accompagné de M. A. Martineau, récemment nommé commissaire, et du Rév. Fr. M. Roy, c.s.v. directeur de notre Ecole. Tout le personnel et les élèves de l'Ecole étaient présents.

Voici un aperçu du programme "L'officier et le petit Belge", qui a été présenté:

Récitation par G. Duchemin.

"Une bonne raison", récitation par R. Racicot.

"Devoir d'un membre des sections", par L. Brien.

"A malin, malin et demi", récitation par L. Fournier.

"Pour vivre vieux", récitation par P. Roberge.

"Mots d'ordre dans les sections juvéniles" par G. Duchemin.

"Le rocher et le ruisseau", par R. Gagné.

"Arithmétique" récitation par L. Brien.

"Qu'est-ce qu'un président de Section juvénile" par P. Roberge.

"Le logicien" récitation par J.-C. Dufresne.

Au cours de cette séance, eut lieu également la lecture des notes pour le mois d'octobre. Ont mérité une mention honorable:

En 5e année: P. Bouchard 87.5%,

M. Blanchet, R. Gariépy, R. Veillette, L. Larivière, G. Labonville, R. Tanguay, Y. Larose 80.2%, R. Gingras, R. Labonville, M. Guillemette, G. Legault.

En 6e année: G. Duchemin, L. Brien, R. Gagné, J.-L. Racette, J.-C. Boucher, J.-C. Dufresne, F. Fournier, P. Gendron, C. Turcotte 72.5%, R. Soumis, G.-R. Bouchard.

En 7e année: J.-H. Boutin, M. Defoy, L. Vézeau, R. Plante, J.-C. Guillemette, G. Cossette, R. Talbot, J. Turcotte, P. Lemay, R. Thibodeau.

En 8e et 9e année: D. Filiatrault, 84.8%, R. Ebacher, J. Hivon, J.-C. Rompré, J. Lemieux, G. Rouleau.

En 10e année: L. Gariépy 85.6%, J.-B. Rouleau.

En 12e année: C. Parent, 86.5%, J.-P. Lebonville.

En terminant cette séance, M. Martineau, le nouveau commissaire a chaleureusement félicité l'Ecole pour le beau programme présenté.

POLITESSE ET DISTINCTION

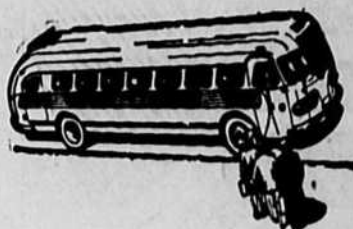
La conduite de l'homme dans ses relations sociales sont réglées par les lois de la politesse et de la distinction. Ces règles ont pour but de sauvegarder la bonne entente entre les hommes et les lois essentielles de la morale chrétienne.

Elles sont sincères si elles sont inspirées par le coeur et pratiquées sans affectation, ni exagération, d'une façon toute naturelle.

La politesse doit paraître dans nos relations sociales, dans notre

(suite à la page 21)

La Compagnie d'Autobus d'Abitibi Limitée



pénètre dans tout l'ABITIBI

INFORMATIONS

Amos Tel: 120

Cadillac Tel: 24

Kirkland Lake Tel: 29

La Sarre Tel: 8X

Malartic Tel: 182

Rouyn Tel: 65

Val d'Or Tel: 10



Simpson
présente
une heure radiophonique au

Concert Symphonique "Pop"

de l'Orchestre Symphonique de Toronto

VENDREDI, LE 12 NOVEMBRE CBL—9 à 10 p.m.

NAN MERRIMAN
Chef d'orchestre
PAUL SCHERMAN

Artiste invitée:
NAN MERRIMAN, mezzo-soprano

PROGRAMME

Polonaise de "Eugène Onéguine" Tchaikowsky
Ouverture de "Phèdre" Massenet
(Première audition aux concerts "Pop")
"Adieu, forêts" de "Jeanne d'Arc" Tchaikowsky
Nan Merriman, Mezzo-Soprano
Musique de ballet de "Faust" Gounod
Habanera de "Carmen" Bizet
Seguidilla de "Carmen" Bizet
Nan Merriman, Mezzo-Soprano
Prélude au 3e acte de "La Traviata" Verdi
Ouverture de "Guillaume Tell" Rossini
9 à 10 p.m. - Prenez note de la nouvelle heure! - 9 à 10 p.m.
Programme susceptible d'être changé S-B-4F

La Vie Mondaine

MALARTIC

M. et Mme Wilson Thibault de Val d'Or visitaient M. et Mme Léon Laflamme dimanche dernier. M. et Mme Thibault étaient accompagnés de Mlle Claire Hélène Duval également de Val d'Or.

Mme René Brasseur et Mlle Ali-ne Thauvette de Vaudreuil étaient en visite ces jours derniers chez leur frère Laurent, et Mme Thauvette.

M. Laurent Thauvette accompagnée de sa fillette Lucie et de ses deux soeurs sont parties vendredi le 5, pour Sault Ste-Marie, où le groupe de voyageurs seront les invités de M. et Mme Léonide Thauvette.

M. J. W. Brack, caissier de la Banque de Commerce est parti pour une vacance de trois semaines qu'il passera dans sa famille à Granby, Que.

M. Jacques Gérard de Waterloo, Qué., remplace M. Brack durant cette période de vacances.

M. et Mme Antonio Larche du Lac Rapide et leurs enfants étaient les invités de M. et Mme Edouard Carl, soeur de Mme Larche, en fin de semaine.

BILLET

LES INCOMPRISES

Le genre humain est composé de deux sexes, le masculin, le féminin. Tous, constatons qu'une grande incompréhension mutuelle existe. "Les hommes ne nous comprennent pas" gémit la femme, et l'homme de son côté: "Les femmes sont indéchiffrables". Dans la vie tout se passe comme si l'homme croyait la femme pareille à lui. Exemple, il raisonne avec elle, alors qu'il faudra faire appel à son sentiment. N'oubliez jamais, sexe fort, que la fille d'Eve se laisse mener par le sentiment, qu'elle demeure toujours une enfant, une incapable, une irrésistible, et celui qui en souffre le plus est celui qui l'a désirée le plus ainsi. Mais un instant, amis, voyez si le sentiment ne la mène pas plus noblement que la raison qui mène un grand nombre d'hommes.

De tout temps les poètes ont trouvé des métaphores gracieuses pour peindre la fausseté de la femme: l'eau, le vent, les nuages ont servi de comparaisons. Non, les femmes ne sont pas des hypocrites, voici la pierre d'achoppement, elles ne savent pas dire la vérité. Un homme dit ce qu'il pense, une femme ne dit pas toujours directement ce qu'elle veut dire; elle le laisse plutôt entendre. Elle a des réticences, des délicatesses, des calculs, des prudences excessives, des prévoyances inquiètes qui la rendent muette quand il faudrait parler. D'autres souffrent de son silence, et la malheur est que souvent elle se désolait de ne pas dire sa pensée. Ah! ces mystères que l'on trouve au fond des coeurs féminins. Elles cultivent sans savoir d'où elles viennent, de petites plantes inconnues comme les beaux rêves et l'illusion. Illusion, défaut du beau sexe, éternelle ennemie de leurs coeurs qui les blesse en les caressant. Oui, se défier de tout ce que l'on refuse de définir clairement, de tout ce que l'on ne veut pas regarder en face, de tout ce qui flotte en vapeurs fines et insaisissables dans les âmes féminines et dont elles font leurs délices. Ce n'est pas facile, messieurs, pénétrer l'énigme de ces âmes qui ne se connaissent peut-être pas elles-mêmes... Que voulez-vous, nous sommes aussi maladroites à nous exprimer qu'à deviner les autres.

Messieurs, la cause de l'échec de nos efforts pour vous plaire, est souvent votre étrange prétention d'être aimés même si vous êtes indifférents, exigeants et désagréables. Sachez qu'une femme a surtout besoin d'être aimée et que l'amour comme le feu a besoin d'être surveillé et attisé pour durer. Parlons d'une question épineuse: la domination absolue et totale de l'homme sur la femme. La vocation de la gent masculine, dans le monde, est d'être chef. C'est un fait, nous n'avons qu'à nous incliner, mais ce que nous n'aimons pas c'est de l'entendre dire et redire. Quand une femme aime un homme, il devient de par sa volonté à elle, son maître; elle reconnaît ses droits, il ne lui vient pas à l'idée de discuter sa supériorité, pourquoi tant discourir? Il y a mieux à faire, faites vous aimer! S'aimer c'est se comprendre sans arrière pensée, honnêtement, loyalement. L'amour est la clef, de la compréhension, voilà la plus simple des solutions.

Mais faut-il encore savoir ce qu'est le vrai amour...

Denise

Courrier de

Rivière Héva

VISITE A L'ECOLE

Le 8 octobre M. le curé visitait les classes à l'occasion du jubilé de Mgr Louis Rhéaume. Le bouquet spirituel qu'il demanda aux enfants, pour Mgr, fut riche en prières, sacrifices, etc... C'est pour quoi, le dimanche suivant, M. le Curé, au nom de Mgr félicitait les enfants et les remerciait de leur générosité.

Le 7 octobre le Rév. Père Bernier c.s.v. nous revenait pour une deuxième année consécutive. Sa sérénité, accompagnée de beaucoup de dignité mêlée d'une grande simplicité, en font certainement un recruteur idéal. Ses paroles convaincues nous font voir, en lui, l'éducateur de carrière et l'apôtre. Il ne fait aucun doute que Dieu bénira son travail et que Rivière-Héva encore jeune, verra fleurir quelques vocations.

Le 29 octobre M. Rosaire Filion, accompagné de M. le Curé, venait se rendre compte de la marche de l'école. Ses démonstrations, illustrant l'esprit du nouveau programme, nous montre en lui, un pédagogue toujours averti. Il se dit heureux de l'effort de tous, élèves et professeur, et se basant sur le rendement des deux premiers mois de l'année, il anticipe de gros progrès pour l'année scolaire courante. Il en félicite tout le monde. M. le Curé prenant la parole, ajoute qu'il ne saurait que confirmer les dires de M. l'inspecteur et il conclut par un vibrant appel aux élèves d'avoir à profiter de tout et à être des travailleurs acharnés à leur formation morale, intellectuelle physique.

DIVERS

Du 18 au 25 septembre, M. le Curé faisait sa visite de paroisse. Le 3 octobre, la chorale élisait son conseil pour la nouvelle année d'activité:

Présidente: Mme Léon Léonard;
1er conseiller: Arthur Noel;
2ième conseiller: Paul-Emile Noel;
3ième conseillère: Mlle Marguerite Charland;
4ième conseiller: M. Yvon Léonard
Secrétaire-trésorier: Emilien St-Maurice qui est en même temps le maître de chapelle.

M. le Curé présent, et prenant la parole, félicite les nouveaux élus et exprime l'espoir que les rangs de la chorale augmenteront au lieu de diminuer.

Le 10, M. Albert Lauzon, ren-

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

daît visite à sa parenté.

Dernièrement, Garde Leblanc, ancienne institutrice de Rivière-Héva, passait quelques jours chez Garde Bolduc.

Mme Lionel Bédard a été nommée institutrice à l'école no. 4.

Pour le rôle de perception et le paiement des taxes on est prié de payer à M. Lauzon de Malartic ou à M. Emilien St-Maurice de Rivière-Héva.

La restauration de la maison de M. Forest, la construction du presbytère, la construction de l'école du village, et avec cela, l'église, le bureau de poste et le restaurant F. Robin, sont autant de bâtiments qui donneront au coin l'aspect d'un véritable village ce qui aura pour effet, d'attirer de nouveaux-venus dans la paroisse.

Les amateurs de taxi, auront encore plus de commodités à voyager, puisque M. Salime Cardinal vient de faire l'achat d'un nouveau Plymouth.

MARIAGE

Samedi, le 30 octobre, un mariage double se célébrait en l'église St-Paul de Rivière-Héva.

M. le Curé Charles René Lalande officiait.

M. Paul-Emile Dion unissait sa destinée à Mlle Alice Laflamme et M. Roger Lavoie se mariait avec Mlle Fernande Dion. Ils sont tous quatre de Rivière-Héva.

Le chant et la musique étaient appropriés à la circonstance. 1—Souhait nuptial par Mlle Marguerite Charland. 2— L'Angelus par Madame Laurent Authier. 3— La bénédiction nuptiale par Emilien St-Maurice. 4— Panis Angelus par l'ensemble de la chorale.

M. Jules Trudeau, professeur de Malartic, touchait la musique. Ses marches nuptiales d'entrée et de sortie, furent bien appréciées. A cette occasion les mariées étaient

en grandes robes blanches. Comme Mlle Fernande Dion faisait partie de la chorale, ce groupe s'étant cotisé, lui fit part d'un superbe couvre-lit en chenille. Nous souhaitons à ces nouveaux couples, tout le bonheur qu'ils sont en droit d'attendre de leur nouvel état.

\$50, \$100, \$1000

PRÊTS D'ARGENT

Pour l'imprévu

Empruntez \$50, \$100, \$300, \$1000 de Household Finance sans endosseurs ou sécurité bancaire. Jusqu'à 24 mois pour rembourser par mensualités commodées.

Protégez votre crédit

Il est sage de protéger son crédit. Payez vos comptes en souffrance, vos dépenses saisonnières, vos comptes de médecin ou toute dépense imprévue à l'aide d'un prêt de Household Finance.

Si vous avez besoin d'argent, téléphonez, écrivez ou passez à nos bureaux. Nous apporterons une attention prompte et courtoise à vos problèmes financiers. Nous serons heureux de vous aider.

L. P. Beaudry, gérant

768, 3e Avenue, 2e étage
VAL D'OR, QUE. Téléphone 497
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
ouvertures sur 70 années d'expérience

HOUSEHOLD FINANCE

POUR CONFORT
PARFAIT
et SUPPORT
Coussiné



BAR-FLEX
PATENTED

CHAUSSURES EN
CAOUTCHOUC DE
Qualité

Vous pouvez toujours poser sur Bar-Flex! Légères, fortes, flexibles, semelle de sûreté non-glissante. Faites pour mieux ajuster et durer plus longtemps. Le support extérieur breveté de la plante du pied fournit un confort agréable, rend la fatigue au minimum, diminue l'usure en distribuant le poids sur la semelle entière. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre marchand.

NORTHERN WOODSTOCK RUBBER
LIMITED
TORONTO, MONTREAL, ST JOHN WINNIPEG
F. P. HENDERSON LTD. VANCOUVER B.C.
DISTRIBUTORS FOR BRITISH COLUMBIA

Combien faut-il de LAIT?

La réponse nous vient des meilleurs diététiciens d'Amérique: la maîtresse de maison doit dépenser pour le lait, autant d'argent que pour la viande... Le lait PARFONDEVAL, frais et pur, entretient les forces et refait votre plein d'énergie.

ARRETEZ LE VENDEUR

de la

LAITERIE PARFONDEVAL

Bourlamaque

Tel. 116

Val d'Or

JAVELLA
pénètre partout



Courrier de Vassan**MARIAGES****LAFOND — LIZOTTE**

Le 21 octobre dernier, fut béni le mariage de Mlle Antoinette Lafond avec M. Armand Lizotte.

MM. Arthur Lafond et Robert Nadeau servaient de témoins.

La réception eut lieu à la demeure de M. Lizotte et la soirée chez les parents de la mariée.

ROUSSEAU — D'AMOURS

Samedi dernier, en l'église paroissiale, eut lieu le mariage de Mlle Alice Rousseau avec M. Laurent D'Amours.

MM. William Rousseau et Lorenzo Côté servaient de témoins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents du marié demeurant à Val d'Or.

ASSEMBLEE

Jeudi dernier, une assemblée de la direction de la Caisse Populaire avait lieu.

M. Pelletier, d'Amos, inspecteur des Caisses, y assistait pour éclaircir certains points sur le rapport annuel.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Irénée Richard sont de retour d'un voyage aux États-Unis, aux Trois-Rivières et Montréal.

M. et Mme Lucien Mailhot sont partis pour un voyage aux États-Unis où ils assisteront aux funérailles de M. Nadeau, père de Mme Mailhot.

Mlles Jeanne-d'Arc Richard, Lilianne Mailhot, Ghislaine et Huguette Pépin, institutrices dans la

Courrier de Senneterre**BAPTEMES**

GERVAIS — Joseph Gérard Jean Guy, fils de M. et Mme Arthur Gervais (Fernande Benoit). Parrain et marraine M. René et Mlle Florence Gervais, frère et sœur de l'enfant.

BOUCHARD — Marie Florence Carole fille de M. et Mme Roland Bouchard (Blandine Fortin). Parrain et marraine M. et Mme Fridolin Neveu, oncle et tante de l'enfant.

BOUTIN — Marie Andrée Micheline, fille de M. et Mme Gérard Boutin (Annette Gamin). Parrain et marraine M. et Mme Salim Gamin, grands-parents de l'enfant.

ABEL — Joseph Roger, fils de M. et Mme Jean Abel (Thérèse Godbout). Parrain et marraine M. et Mme Joseph Abel, grands-parents de l'enfant.

INHUMATION

Mardi le 26 octobre fut inhumé le petit Vital Dionne, âgé de trois mois. Il était l'enfant de M. et Mme Justin Dionne.

DIVERS

Les magasins de Senneterre seront ouverts le mercredi après-midi car il ne peut y avoir d'entente entre les marchands sur cette question.

PARTIE D'HUITRES

"Allons-y! mangeons des huîtres" disaient les membres de cet-

paroisse, ont suivi une retraite fermée prêchée par le R. P. Hector Fréchette, franciscain, au foyer St-Joseph à Amos.

Mme Louis-Emile Nadeau est partie pour Senneville où elle visitera ses filles, Mmes Paul-Aimée Gagnon et Léo-Paul Fréchette.

DECES

M. Pierre Blais est décédé, samedi dernier, à l'âge de soixante-treize ans. M. Blais était le père de Mme Oliva Raymond, de cette paroisse.

Le service eut lieu, mardi le 9 novembre.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

BAPTEME

NOEL — Joseph, Normand, Michel, fils de M. et Mme Stanislas Noel (Rita Montembault). Parrain et marraine M. Joseph Montembault et Mlle Blanche Chillas.

**Ecole Normale d'Amos****Compte-rendu du mois d'octobre****Cours supérieur :**

1ère: Mlle Yolande Gagnon de Val d'Or. et 2ième Mlle Georgette Delisle, Val d'Or.

Cours complémentaire :

Mlle Germaine Audet, Chazel et Andrée Marcotte de Val d'Or.

Cours élémentaire — 2ième année : Mlle Laurence Robitaille, La Motte Céline Mailloux d'Amos.

Cours élémentaire — 1ère année A Mlle Lucette Brière, Authier-Nord, Laurelle Bergeron d'Amos.

Cours élémentaire — 1ère année B Mlle Gemma Robitaille, Clerval et Mlle Jeannette Provencher de Palmarolle.

Cours préparatoire :

Mlle Ursule Bourassa, Sainte-Rose et Mlle Pauline Dionne de La Corne.

MENTIONS D'HONNEUR

Cours supérieur : Pédagogie: Mlle Yolande Gagnon de Val d'Or; Langue française: Mlle Georgette Delisle de Val d'Or.

Cours complémentaire : Succès: Mlle Germaine Audet, Chazel; Pédagogie pratique: Mlle Andrée Marcotte, Val d'Or; Politesse: Mlle Marie-Paule Bélanger de Tasche-

te fête. Au cours de cette partie d'huîtres, un programme de chant fut exécuté par MM. J. Y. Lapointe et Lionel Ménard. MM. Alphonse Samson, Léo Leclerc, Jean-Baptiste Gauthier, Georges Mercier et Lionel Ménard furent concurrents pour un concours d'histoires. M. Lionel Ménard fut l'heureux gagnant du premier prix. M. Gérard Boutin fut le gagnant du concours d'huîtres.

Cette fête fut organisée par la Chorale de Senneterre. Elle avait pour devise: "Faire rayonner la joie". Et veuillez croire qu'ils ont suivi leur devise et ont réussi.

reau.

Cours élémentaire — 2ième année: Succès: Mlle Laurence Robitaille, La Motte; Pédagogie: Mlle Lorraine Bélin, Clerval; Langue française: Mlle Céline Mailloux, Amos; Histoire du Canada: Mlle M.-Paulle Bédard, Senneterre; Mathématiques: Mlle Gisèle Hamel de La Sarre. Politesse: Mlle Gisèle Morissette, Bellecombe; Anglais: Mlle Thérèse Moreau de Val d'Or.

Cours élémentaire — 1ère année A Succès: Mlle Lucette Brière, Authier Nord; Application: Mlle Solange Côté, Val d'Or; Pédagogie:

LE PERE NOEL EST ARRIVE

Toronto, novembre — Bien que le Jour de l'an soit encore loin, le Père Noël est parti récemment pour Vancouver dans un avion "North Star" d'Air-Canada. Il emportait avec lui 1,100 livres de poupées, pandas, teddy-bears et autres jouets destinés au commerce des fêtes.

Mlle Jeannette Provencher, Palmarolle; Politesse: Mlle Madeleine Dait de Chazel.

DITES MOI...

si je suis trop âgé pour acheter de l'assurance-vie

L'homme qui posait cette question à un représentant de la Mutual Life du Canada était déjà d'un certain âge et il craignait que le coût de l'assurance-vie ne fût trop élevé dans son cas... mais fut-il plus âgé encore, l'assurance-vie mutuelle à prix modique serait encore un bon placement pour lui.

Demandez au représentant de la Mutual Life du Canada de vous expliquer pourquoi l'assurance-vie Mutual Life est offerte à prix modique. Il a reçu une formation spéciale dans l'adaptation de l'assurance-vie mutuelle aux besoins, aux désirs, au revenu et aux responsabilités de chaque individu en particulier.

Consultez-le à la prochaine occasion.

Au Service du public depuis 1869



SIEGE SOCIAL WATERLOO, ONT.

68F

Succursale du nord-ouest de Québec, 137, 2ième Avenue, Noranda.

W-P. Charlebois, gérant de succursale

Représentants :

Peter Morrison, Siscoe, Roméo Mongrain, Perron, Irénée Grondin, Malartic, Jacques Léger, Sullivan, "Bill" Abraham, Bourlamaque,

POURQUOI Tant de Femmes Sont-elles NERVEUSES ... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers... ou pleurent trop facilement—ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial.

Mais, en réalité, il y a peu de chose à craindre! Beaucoup de sommeil, de l'air frais, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à redonner de la vitalité et à tonifier l'organisme—de sorte que vous pourrez rester calme pendant les périodes les plus fatigantes de la vie. Oui, la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs a aidé des milliers de femmes à affronter l'avenir avec confiance.

Donc, si vous vous sentez nerveuse, ou épuisée—si vous ne vous reposez pas bien la nuit, et que vous êtes souvent morose ou irritable—prenez de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps. Maintenez-vous en bonne santé—essayez ce tonique qui a fait ses preuves et qui a fait du bien à tant d'autres personnes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

LE TABAC À CIGARETTES**VOGUE**

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez la boîte métallique d'un ½ livre... elle est économique

Qui dit Marven dit excellent!

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURS!

Les biscuits gaufres GRAHAM AND BRAN de MARVEN offrent d'exquises collations. Et vous aimerez les recettes Marven, qui proposent de si heureuses combinaisons. Si vous tenez à la qualité, choisissez Marven.

Demandez TOUJOURS

Marven's

EXIGEZ TOUJOURS QUE VOS BISCUITS PRÉFÉRÉS PORTENT CETTE MARQUE

ROMAN FEUILLETON

L'AMOUR EN CAGE

par Maxime LA TOUR

Après une courte attente, durant laquelle il se raidit encore davantage dans sa volonté d'être net et catégorique, la porte de l'entrée s'écartera, démasquant la face inquiète et bouleversée d'une vieille servante qui n'était autre qu'Adèle.

— Monsieur Plumeteau ? demanda-t-elle. L'ayant considéré avec effarement, la domestique balbutia :

— Monsieur... Monsieur... est sorti.

— Ah ! fit Gérard, un peu décontenancé par cette réponse qu'il n'avait pas prévue un seul instant.

Mais, se ressaisissant aussitôt :

— Alors, fit-il, pourrais-je, en son absence, voir Mademoiselle Dornis ?

La domestique écarta les bras d'un air désolé.

— Elle est sortie aussi, répondit-elle du même ton embarrassé que tout à l'heure.

Il n'en fallait pas plus que cet embarras pour éveiller un soupçon chez Gérard : les réponses de cette femme devaient être le résultat d'une consigne de M. Plumeteau.

Dans ces conditions, il n'était que d'insister : peut-être se montrerait-elle disposée à enfreindre les ordres qu'elle semblait bien avoir reçus... Et si, finalement elle ne l'introduisait pas, il en serait quitte pour entrer quand même.

Bien résolu à aller au besoin jusqu'à cet acte d'autorité, il demandait alors :

— Rentreront-ils bientôt ?

Adèle secoua la tête avec une expression de profond accablement en disant :

— Je ne crois pas, Monsieur... Une auto les a emmenés, il y a une heure, à la campagne... à la propriété de Monsieur où ils vont s'installer pour toute la belle saison.

Gérard reçut le choc sans broncher tout en faisant un rapide calcul mental : une heure, cela représentait à peu près le temps qui s'était écoulé depuis que sa mère avait été mise par M. Plumeteau à la porte de chez lui.

Donc, l'archiviste n'avait attendu que la fin de sa courte entrevue avec la mère du jeune homme pour quitter Paris sans tarder et emmener sa nièce à Sézanne.

Il avait en effet parfaitement retenu le nom de la résidence estivale de Placide Plumeteau, Sylvette lui en ayant souvent parlé.

Ce qui le surprenait bien un peu, c'est que la domestique n'eût pas reçu l'ordre de faire l'endroit où s'étaient rendus les deux voyageurs : du moment où l'intraitable oncle jugeait bon de mettre au plus tôt une certaine distance entre son Yvette et son soupirant, il eût été logique de faire un mystère du lieu de leur retraite, et même de le choisir plus lointain.

Mais peut-être n'était-ce là qu'une feinte et, au lieu d'emmener sa nièce dans la Marne, l'archiviste pouvait tout aussi bien l'avoir conduite ailleurs.

Résolu à tirer de la servante tout ce qu'elle était capable de lui faire savoir, il jugea bon d'avoir recours aux grands moyens : et, ayant tiré un billet de cent francs de sa poche, il disait aimablement en le lui tendant :

— Je vous fais perdre votre temps, Madame ; aussi vous me permettrez de vous en indemniser par cette bien modeste rétribution...

Il constatait avec satisfaction qu'il n'avait pas trop de peine à glisser le billet entre les doigts d'Adèle.

Et celle-ci, devenant aussitôt loquace, lui demandait sur un ton de confiance :

— Ne seriez-vous pas Monsieur Gérard ?

— Oui, fit le jeune homme, stupéfait de voir son prénom connu d'une femme qui ne l'avait jamais vu et dont Sylvette ne devait pas avoir fait la confidence de ses amours.

— Pourquoi ne le disiez-vous pas tout de suite ! reprocha la domestique.

Et, s'expliquant avec volubilité, elle énonçait :

— Quand Monsieur et Mademoiselle ont été prêts à partir, la petite Sylvette est venue me trouver en cachette de son oncle... Elle avait les yeux tout rouges d'avoir pleuré. Alors, elle m'a dit comme ça, entre deux portes, car son oncle l'attendait et s'impatientait :

— "Adèle, il va certainement venir ici tout à l'heure un jeune homme qui demandera après nous... Il s'appelle Monsieur Gérard... Tu lui diras ceci : "Sylvette ne changera jamais... Ayez confiance en elle".

"A ce moment, Monsieur, de plus en plus impatient de partir, l'appelait... Alors elle n'a eu que le temps d'ajouter ces mots, auxquels je n'ai rien compris du tout : "Dis-lui surtout ceci : "Je crois qu'il s'agit de la sixième expérience... Arnolphe". Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ?

C'était exactement la question que, dans le même moment, Gérard était en train de se poser.

Mais, plus perspicace — et plus cultivé que la pauvre Adèle — il n'allait pas demeurer longtemps à en trouver la réponse.

Et il s'écriait :

— Je comprends... je comprends... Ah ! ma pauvre petite Sylvette !

Puis, sans daigner répondre à la muette interrogation que lui lançaient les yeux d'Adèle, il descendait quatre à quatre l'escalier, hélait un nouveau taxi et donnait l'ordre au chauffeur de le conduire rapidement jusqu'à Auteuil.

Après un voyage qu'il passa littéralement effondré sur le coussin de la voiture il arrivait enfin chez lui et, là, sans même attendre que sa mère l'interrogeât, il lui révélait :

— Maman ! Maman ! Il arrive une chose atroce à Sylvette ! Je t'ai conté la manie malfaisante de son oncle et tu te la rappelles...

— Mais oui, certainement fit Mme Marvellier, que ce début ne laissait pas de plonger dans la plus vive inquiétude.

— Eh bien ! il y a un personnage de Molière que M. Plumeteau n'avait pas encore soumis à cette manie : le barbon amoureux... Arnolphe, de l'Ecole des Femmes...

— L'homme qui a couché pendant toute son enfance la pure Agnès pour en faire un jour sa femme...

— Oui... Et bien ! ce rôle qui manquait à la collection de ce vieux toqué, il va le jouer auprès de Sylvette... et, cette fois, j'en ai bien peur, au naturel.

— Mais, c'est affreux ! s'indignait Mme Marvellier.

— Le misérable cachait soigneusement ses desseins à ce sujet... Il les a brusquement laissés paraître en apprenant que Sylvette aimait un jeune homme... Et voilà pourquoi tu as été si mal reçue par lui... pourquoi il ne veut pas m'accorder la main de Sylvette... Ah ! tu avais deviné qu'il voulait lui imposer un mari de son choix... Mais, avoue-le, tu n'avais pas songé à un pareil prétendant...

Puis, cédant brusquement à la fureur qui l'étreignait, Gérard s'écriait :

— Ah ! Monsieur Boniface Plumeteau vous connaissez le vieux répertoire et vous vous entendez à le ressusciter. Mais moi aussi je le connais... Il n'y a pas que des barbons dans le théâtre de Molière... Il s'y trouve aussi des amants jeunes et hardis... Et vous allez voir... ce que vous allez voir !

CHAPITRE 5

La sixième expérience de M. Boniface Plumeteau

La vieille demeure de famille de M. Plumeteau s'élevait aux portes de Sézanne, un peu à l'écart de l'agglomération elle-même.

C'était une grande bâtisse rectangulaire, haute d'un étage surmonté de combles, aux murs extérieurs enduits à la

chaux, très simple de style, mais qui n'en remontait pas moins au XVIII^e siècle.

Son toit d'ardoises multicolores s'élevait à la hauteur des cimes des nombreux arbres constituant l'un des charmes de la propriété, et qui entouraient devant la façade postérieure de la maison, une immense pelouse agrémentée de massifs.

Chaque été, ceux-ci recevaient du jardinier, le père Saindrel, une parure, tantôt de géraniums, tantôt de bégonias.

Au-delà de cette ceinture d'arbres s'étendait un immense pré, séparant la demeure du jardin potager.

Le tout était clos de hauts murs, dont la crête s'ornait de tessons de bouteilles.

En définitive, c'était une fort agréable résidence, sans prétention comme sans banalité.

Si l'on ajoute à cela qu'elle était garnie intérieurement de meubles anciens, choisis avec un goût très sûr, on comprendra l'attachement que l'archiviste paléographe portait à ce vieux logis, où d'ailleurs il avait passé presque toute son enfance.

L'auto, qui, partie de Paris vers trois heures, avait emmené Sylvette et son oncle arriva au "Vieux Logis" à six heures du soir.

Au coup de clacson donné par son conducteur, la grande grille vert bouteille donnant accès dans la cour d'honneur s'ouvrit instantanément.

Un télégramme avait en effet prévenu à l'avance le ménage Saindrel de cette soudaine arrivée.

Et le vieux jardinier, au garde-à-vous à droite du portail, enlevait respectueusement de son crâne dénudé le feutre décoloré qui le recouvrait pour saluer son maître et sa "demoiselle", dont il apercevait au passage les profils et qui lui parurent ne pas répondre à cette marque de déférence.

Au bas du perron, se tenait la mère Saindrel, une solide champenoise, encore fort alerte, qui n'avait pas sa langue dans sa poche et gardait jalousement son franc-parler.

Et, à peine Boniface Plumeteau et Sylvette avaient-ils mis pied à terre qu'elle s'écriait d'un ton courroucé :

— En voilà-t-il des manières de venir vous installer ici avant la date habituelle et de me prévenir au dernier moment ! Si vous vous imaginez que j'ai eu le temps de faire un ménage soigné ! A peine si j'ai eu celui d'enlever les housses ! Vraiment on n'a pas idée de ça ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce qui se passe ! Est-ce que Sylvette viendrait d'être malade ? Elle vous a une petite figure toute chiffonnée qui fait peine à voir... T'as quelque chose qui ne vas pas, ma mignonne ?

Comme Adèle, Maria Saindrel avait connu la jeune fille tout enfant ; de là le tutoiement que les deux servantes de Boniface Plumeteau employaient lorsqu'elles s'adressaient à la nièce de l'archiviste et dont usait également celle-ci envers elles.

Cependant Boniface, qui d'ordinaire acceptait sans sourciller les ronchonnages de la mère Saindrel, ne semblait pas disposé aujourd'hui à les tolérer trop longtemps.

— Georgette, lui fit-il d'un ton sec, vous allez me faire le plaisir de clore votre bec et d'aller voir à la cuisine si votre dîner ne brûle pas !

— Georgette ! Georgette ! répéta Maria avec un véritable ahurissement.

Et, levant les bras au ciel, elle gémit :

— Allons bon ! Voilà vos manigances de l'autre monde qui reprennent ! On va encore vivre comme des fous ici... C'est toujours comme ça quand vous me débaptisez !

Elle faisait ainsi allusion à certains précédents qui n'avaient pas été sans l'offusquer grandement chaque fois qu'ils s'étaient produits : elle s'était en effet tour à tour prénommée Martine, dame Claude, Toinette et enfin Nicole, selon que son maître incarnait Chrysale, Harpagon, Argan et Monsieur Jourdain.

Pour peu que Boniface Plumeteau eût fait revivre tous les personnages de Molière, les noms de toutes les fameuses servantes de son théâtre y auraient passé.

Aujourd'hui qu'il semblait vouloir entrer dans la peau d'Arnolphe de l'Ecole des Femmes, il était en somme logique que sa domesticité féminine eût nom Georgette, puisque la servante d'Arnolphe s'appelait ainsi.

L'archiviste agissait d'ailleurs de même à Paris avec Adèle. Mais celle-ci, plus souple que Maria, n'avait jamais songé à

s'offusquer d'une semblable désinvolture, tandis que la mère Saindrel s'insurgeait régulièrement contre la manie qu'avait l'archiviste de lui donner tous les ans un prénom nouveau.

Quand Maria avait bien grogné, elle avait l'habitude de battre en retraite ; aussi, plantant là les deux voyageurs, exécuta-t-elle l'ordre qui venait de lui être donné pour se réfugier dans sa cuisine, où elle allait passer sa fureur sur ses casseroles.

Cependant le père Saindrel, ayant refermé les vantaux de la grille, était accouru de toute la vitesse de ses petites jambes.

Il se contenta, en abordant son maître, de dire :

— Le voyage a été bon ?

— Très bon, Alain, répondit Boniface donnant ainsi à Saindrel le prénom du valet d'Arnolphe.

Comme l'ex-bibliothécaire, au cours de ses expériences précédentes, n'avait jamais eu à faire la moindre consommation de valets, c'était la première fois que le vieux jardinier se trouvait débaptisé.

Mais, instruit, par l'exemple de sa femme, de ce que cela signifiait, il ne broncha pas et s'empressa d'aider le chauffeur de l'auto à sortir de celle-ci les valises des deux voyageurs.

Pendant ce temps, Boniface et sa nièce pénétraient dans la maison.

Le vestibule s'ouvrait d'un côté sur les pièces de réception, de l'autre sur la grande salle à manger où Maria avait eu la précaution d'allumer une flambée dans la haute cheminée, garnie de vieux landiers.

Au printemps, les soirées sont encore fraîches en Champagne et ce fut avec une visible satisfaction que Boniface Plumeteau vint présenter ses doigts engourdis à la flamme joyeuse du foyer.

Puis il s'affalait béatement dans un grand fauteuil, les pieds vers l'âtre, en disant à Sylvette avec une expression de complète béatitude :

— Qu'on est donc bien ici ! Ne trouvez-vous pas, Agnès ?

A ces mots, Sylvette poussa un soupir de véritable soulagement.

— Enfin ! s'écria-t-elle. Tu te décides à parler, tonton ! Quel voyage ! Je m'en souviendrai !... comme d'ailleurs de toute cette affreuse journée durant laquelle tu n'as pas daigné desserrer les dents... évidemment pour ne pas répondre à mes questions.

Mais, à présent, je suis dans d'excellentes dispositions pour le faire, déclara l'archiviste... Il est même inutile que tu me questionnes : je vais aller au devant de tes demandes.

"La situation est bien claire : tu as été demandée en mariage ; c'est un événement d'une importance capitale et que j'attendais avec une vive impatience.

Mais Sylvette en avait gros sur le cœur et, interrompant son oncle, elle s'écriait :

— Non pour t'en réjouir comme tu devrais le faire, toi qui as toujours paru m'aimer sincèrement... Mais pour t'en servir à des fins que j'ai bien vite devinées... et qui viennent de m'être confirmées par le nom que tu me donnais à l'instant : celui d'Agnès... Tu fais encore une expérience de psychologie moliéresque cette fois avec le personnage d'Arnolphe et tu m'y associes, sans même me demander mon agrément.

— A quoi bon, fit placidement Boniface... Si je te le demandais me le refuserais-tu ?

La question parut embarrasser Sylvette, qui prit un petit temps avant de répondre :

— Cela dépend de la part que je devrai prendre à cette comédie... Certes, pour t'être agréable, je suis disposée à faire l'impossible... Mais tu reconnaîtras qu'il y a dans les sentiments qu'Arnolphe porte à sa nièce...

— Nous y voilà, s'esclaffa soudain Boniface... J'étais bien sûr que ma petite fille chérie se méprendrait sur mes intentions. Allons, viens bien vite t'asseoir auprès de moi... et quitte cette mine renfrognée pendant que je redeviens un instant Boniface Plumeteau pour te donner les quelques éclaircissements indispensables.

Docilement Sylvette obéit à l'invitation de son oncle.

(suite à la semaine prochaine)
(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

Ecole Supérieure Saint-Viateur

(suite de la page 17)

correspondance, nos conversations, nos jeux, en un mot envers tous ceux avec lesquels nous avons à vivre.

Sans la politesse et la distinction toute vie deviendrait impossible au sein d'une société civilisée. L'observation des convenances pour être parfaite doit jaillir d'un caractère pur et d'un cœur rempli de bonté. La sincérité doit être à la base de notre politesse: car on peut être poli sans être sincère, c'est-à-dire par pur formalisme. Dans ce cas nous ne possédons pas la vraie politesse, nous n'en avons que l'apparence. N'oublions pas que la beauté sans vertu est comme une fleur sans parfum. Pour être poli et distingué il n'est pas nécessaire d'avoir les moyens de vivre dans l'aisance, le luxe et la richesse: loin de là, on a plus de sincérité quand on a moins de prétention.

De nos jours on rencontre tant de malhonnêteté sous les apparences de la politesse et de la distinction que beaucoup de jeunes gens bien pensants qui en sont les témoins se relâchent dans leurs manières. La vraie politesse est une qualité exquise, elle doit être pratiquée dans la vie privée comme dans la vie publique.

Un jeune homme bien élevé mange proprement et sans bruit même s'il est seul à table: il doit garder son visage et ses mains propres mêmes s'il passe ses vacances à la campagne. Il doit être poli dans ses paroles comme dans ses actes.

Les manières polies, prévenantes et aimables sont un véritable trésor pour un jeune homme, elles élèvent son âme et peuvent avoir une influence décisive sur sa car-

rière et son avancement dans la vie.

La politesse doit se manifester dans tous les petits détails de la vie quotidienne: elle est comme l'huile dans les rouages d'une grande machine, elle empêche les frictions et les grincements désagréables.

L'habit ne fait pas le moine et être toujours bien vêtu n'est pas toujours le signe par lequel il faut reconnaître un jeune homme bien éduqué. Une dure écorce cache souvent un cœur généreux.

Nous sommes solidaires les uns des autres; l'homme qui est un être social a besoin de la société de ses semblables. Donc dans nos relations avec les autres ayons du tact, de la prévenance et des manières distinguées. Comme St-Paul le recommandait aux chrétiens de son temps "Faites-vous tout à tous pour les gagner tous" par la POLITESSE ET LA DISTINCTION.

RECEPTION A MGR J.V.O. DUDEMAINE

Le 21 octobre, fête de St-Viateur est pour nous et pour nos professeurs, un jour qu'on ne saurait passer sous silence, car St-Viateur est le patron des religieux de qui nous recevons l'éducation et l'instruction.

St-Viateur vécut à Lyon sur la fin du IV siècle. Il était lecteur à la Cathédrale de Lyon qui avait pour Evêque Saint Just. Il participa à cette époque de gloire et de périls où l'Eglise s'épanouit dans la liberté enfin conquise mais demeure néanmoins en butte aux derniers efforts du panisme agonisant.

Né en 360, d'une famille pauvre, il fit ses études dans une école attachée à la Cathédrale où l'on recevait les enfants qui se destinaient à la carrière ecclésiastique. Il fut appelé à l'ordre de Lecteur (un des ordres mineurs) par son

Evêque qui en fit plus tard son secrétaire particulier.

A l'automne de 380, Saint Just, à la suite d'un incident malheureux qui se produisit dans sa Cathédrale, décida alors de s'enfuir au désert à l'insu de tous sauf de Viateur qui résolut de suivre son Evêque. Viateur, née en 360 avait alors vingt et un ans.

A partir de ce moment, la vie au désert des deux saints va se confondre en une seule. Après plusieurs années de pénitence et de sacrifices Saint Just mourut en 390 en prophétisant à son fidèle ami qu'il viendrait bientôt le rejoindre. En effet Viateur mourut 7 jours après le décès de son maître le 21 octobre 390.

LES BERMUDES ET LE TOURISME

Montréal, novembre — De retour d'un voyage aux Antilles, M. F.M. McGregor, gérant de l'exploitation des services d'outre-mer d'Air-Canada, a déclaré que "les Antilles s'attendent à une affluence de touristes canadiens et à un plus fort commerce entre elles et le Canada"

M. McGregor est parti de Montréal le 25 octobre avec un groupe de hauts fonctionnaires d'Air-Canada pour une envolée aérienne de 7,000 milles qui comprend Nassau, la Jamaïque, Trinidad et la Barbade. Il rapporte de son voyage que les conditions sont généralement bonnes aux Antilles et qu'on y voit partout des signes de prospérité.

L'Hon. L. B. PEARSON A PARIS

Montréal, novembre — L'honorable Lester B. Pearson, ministre des affaires étrangères, a quitté l'aéroport de Montréal, récemment en compagnie de son épouse, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada à destination de Londres et Paris où il agira comme président de la délégation canadienne auprès des Nations Unies.

Le 2 décembre, Air-Canada inaugurerait un service entre Montréal, Toronto et Nassau, la Jamaïque et Trinidad, ce qui ajouterait 3,294 milles à ses parcours aériens et porterait ces derniers à un total de 15,390 milles.

Blue River

ENREGISTRÉ

BAGUES A DIAMANTS • ANNEAUX DE MARIAGE

Superbes pour toute la vie



chez tous les meilleurs bijoutiers

101 NF.48

NECESSITE URGENTE

CONSERVATION DE L'ELECTRICITE

En raison du manque d'eau dans les réserves du nord-ouest québécois, nous sommes dans l'obligation de demander à tous les clients de la Compagnie Northern Quebec Power, de réduire leur consommation d'électricité.

Les mines du district se sont arrangés pour diminuer leur consommation de 10%, et tous les commerçants et particuliers sont priés d'effectuer une réduction analogue dans l'usage de l'électricité.

Cette situation n'est que temporaire et elle est due à une chute d'eau insuffisante; si les clients ne réduisent pas leur consommation d'électricité, il sera peut-être nécessaire de couper entièrement le courant à des intervalles déterminés chaque jour.



VOUS ETES, ALORS, PRIÉS DE CONSERVER LE POUVOIR PAR TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES A LA MAISON, DANS LES MAGASINS, DANS LES ECOLES ET LES EGLISES.

LES LUMIERES, CHAUFFE-EAU, POELES, GRILLE-PAIN, FERS A REPASSER, COUSSINS ELECTRIQUES, CHAUFFE-MOTEUR DE MACHINE, NE DOIVENT PAS RESTER ALLUMES PLUS LONGTEMPS QUE NECESSAIRE.

TOUTES LES ENSEIGNES LUMINEUSES A L'EXTÉRIEUR DOIVENT S'ETEINDRE A PARTIR DU 1er NOVEMBRE, 1948 ET LES LUMIERES DES VITRINES DOIVENT ETRE REDUITES A UNE LAMPE SEULEMENT DE 100 W. POUR CHAQUE VITRINE.

NORTHERN QUEBEC POWER COMPANY LIMITED

NAN MERRIMAN AU CONCERT ROBERT SIMPSON LE 12 NOVEMBRE

Le concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le 12 novembre, sera consacré au grand opéra. Ce concert d'une heure, radiodiffusé de Massey Hall à Toronto, est offert par la Compagnie Robert Simpson. NAN MERRIMAN, mezzo-soprano, sera l'artiste invitée, et l'orchestre sera sous la direction de Paul Scherman le talentueux chef d'orchestre adjoint.

Miss Merriman paraîtra pour la première fois avec l'Orchestre Symphonique de Toronto. Au premier rang des mezzo-sopranos d'Amérique, elle a eu l'honneur d'être soliste sous la direction de Toscanini six fois! De plus, au cours de la dernière saison des concerts à New-York, elle a établi une espèce de record pour cette ville, y paraissant dix fois en tout! Miss Merriman a chanté au concert, d'un océan à l'autre, elle a eu un programme de radio régulier sur le réseau de la NBC et elle a été souvent l'artiste invitée à des émissions radiophoniques transmises sur réseau. Elle obtient actuellement d'autres succès au moyen de ses enregistrements sur disques RCA-Victor. Lorsqu'elle paraîtra avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, au concert "Pop" du 12 novembre, Nan Merriman chantera "Adieu forêts" de "Jeanne d'Arc" de Tchaikowsky et deux de ses airs préférés de "Carmen": "Habanera" et "Seguidilla".

Les morceaux d'orchestre suivants seront joués: La Polonaise d'"Eugène Onéguine" de Tchai-

kowsky, la musique de ballet de "Faust" de Gounod, le Prélude au 3e acte de "La Traviata" de Verdi, et l'Ouverture de "Guillaume Tell" de Rossini. M. Scherman dirigera aussi l'orchestre dans l'exécution d'un morceau tout à fait nouveau aux concerts "Pop": l'Ouverture de "Phèdre" de Massenet.

Cette émission d'une heure du concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto, offerte par Simpson's, est transmise sur le réseau transcanadien de la CBC. On peut l'entendre au poste local CKVD chaque vendredi de 9 à 10 hres p.m. Une heure de "Musique qui vous plaira".

COURTE NOTICE SUR LA CARRIERE DE NAN MERRIMAN

NAN MERRIMAN, jeune mezzo-américain, est née à Pittsburgh, Pensylvanie. Elle avait 15 ans lorsque sa famille s'établit à Los Angeles et c'est là qu'après avoir terminé son cours de high school elle commença à étudier sérieusement le chant. Elle travaillait comme secrétaire le jour, étudiait et chantait le soir, ainsi que de bonne heure le matin avant d'aller au bureau. Ces années passées à travailler régulièrement en suivant un programme sévère étaient excellentes pour la formation d'une artiste de concert. Aussi dès qu'elle en eut l'occasion, elle montra que son talent était extraordinaire. Chaque fois qu'on annonçait un concours pour une bourse ou un rôle qu'elle désirait jouer, elle y prenait part et gagnait! Elle fut

Miklos Gafni a Radio-Carabin

Les auditeurs de l'émission Radio-Carabin du 17 novembre, seront comme d'habitude servis à souhait. L'artiste invité sera Miklos Gafni, jeune ténor hongrois qui fait depuis un an sensation dans le monde musical international et qui connut, il y a quelques mois le rare honneur d'un long interview dans le fameux magazine Life, de New-York. Miklos Gafni n'a pas une carrière très longue, puisqu'il est encore tout jeune. Toutefois, sa voix d'après l'opinion des plus grands critiques approche celle de Caruso et ne fut découverte que pendant la dernière année de la guerre dans un camp de concentration allemand.

Nous entendrons en plus Doris Provençal, un jeune soprano montréalais dans l'une de ses propres compositions.

Les carabins nous présenteront aussi des sketches plein d'humour. Roger Garand sera ce soir-là le petit commis d'épicerie qui est en amour avec la servante d'une grosse cliente et lui glisse pour cela, de temps en temps, une boîte de fèves qui ne va pas sur le compte du mois. Garand jouera aussi le rôle d'un petit employé de bureau qui, histoire d'obtenir une augmentation, invite son employeur à une partie de bridge dans son modeste foyer. On saura alors si les gaffes du petit employé lui vaudront ou non une promotion.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

d'abord soliste à un service du matin de Pâques au Hollywood Bowl. Elle parut ensuite à la soirée d'ouverture du concours du Cincinnati Summer Opera. Enfin, elle gagna le premier prix de \$1,000 à un concours organisé dans tout le pays par la Fédération Nationale des Clubs de Musique! Au cours des trois dernières saisons, Miss Merriman a paru avec les orchestres symphoniques de Boston, New-York, Philadelphie, Cincinnati, Cleveland, Pittsburgh, Hollywood Bowl et avec plusieurs autres. Le 12 novembre elle paraîtra pour la première fois avec l'Orchestre Symphonique de Toronto, au concert "Pop", à Massey Hall, Toronto. L'émission d'une heure du concert "Pop", offerte par Simpson's, peut être entendue au poste local CKVD de 9 à 10 hres p.m.

Il y a près de 80 ans que le premier effort à mettre les fruits et les légumes fut fait au Canada, et les conserveries fabriquèrent alors leurs propres boîtes à la main, à raison de 60 boîtes par jour pour un "expert". Aujourd'hui, selon l'American Can Company, une machine automatique (can-line) peut produire plus de 400 boîtes de fer-blanc à la minute, l'équivalent d'un quart de million dans une journée de 10 heures.

Edmund Hockridge, baryton canadien, a l'heure Northern Electric de lundi

Les amateurs de bonne musique seront servis à souhait lors de l'émission de l'Heure Northern Electric, diffusée de Toronto lundi soir, le 15 novembre. Le populaire baryton canadien, Edmund Hockridge, se fera entendre dans des oeuvres de Rachmaninoff et de Rodgers, tandis que l'orchestre de concert Northern Electric, sous la direction de Paul Scherman, exécutera des compositions de Offenbach, Arlen, Khatchatourian et Litz.

Natif de Vancouver, M. Hockridge s'enrôla dans le Corps d'Aviation Royal Canadien pendant la guerre et, lors d'un séjour à Londres, prit part à un concours d'amateurs, qu'il remporta haut la main. Ce fut le début de ses succès. Il chanta par la suite à plusieurs concerts pour les armées outremer et devint la vedette de plusieurs émissions anglaises, dont "Maple Leaf Matinee", "Canadians Entertain" et "Johnny Canuck Review". Depuis son retour au pays, on a pu l'entendre régulièrement

sur les ondes canadiennes.

Réalisée par Gordon Forsyth et Tommy Atkins, L'Heure Northern Electric est transmise une semaine de Montréal et l'autre semaine de Toronto. L'orchestre de 40 musiciens est dirigé à Toronto par Paul Scherman, et à Montréal par Allan McIver.

Le programme comportera:

1—"La vie Parisienne" (Offenbach) L'orchestre de concert Northern Electric.

2—"In the Silence of the Night" (Rachmaninoff) Edmund Hockridge.

3—"That Old Black Magic" (Arlen) L'orchestre de concert Northern Electric.

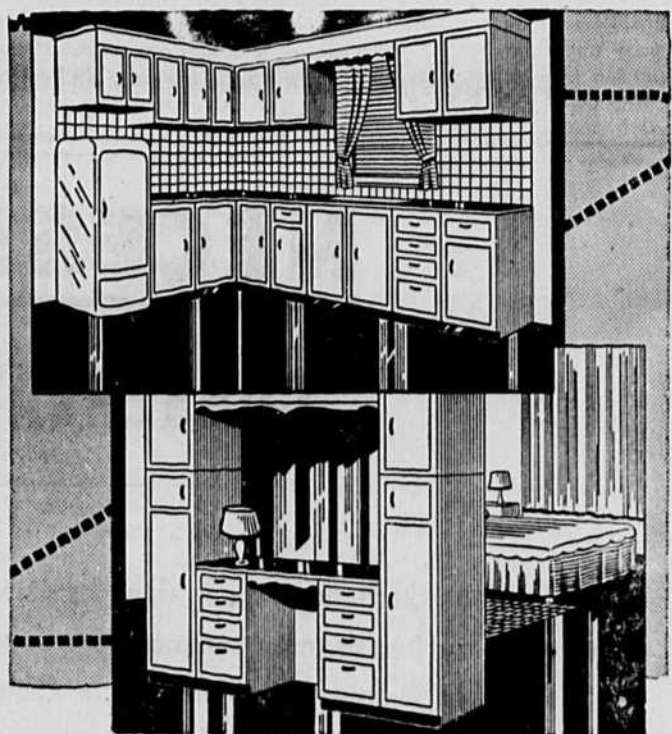
4—"Danse des Sabres" (tirée du ballet "Gayaneh") (Khatchatourian) L'orchestre de concert Northern Electric.

5—"My Heart Stood Still" (Rodgers) Edmund Hockridge.

6—"Rhapsodie Hongroise No. 2" (Litz) L'orchestre de concert Northern Electric.

ARMOIRES PRE-FABRIQUEES

pour chaque appartement de la maison



Modernisez votre maison avec des ARMOIRES PRE-FABRIQUEES et économisez du temps et de l'argent.

COMMENCEZ MAINTENANT avec une seule unité ou une installation complète.

21 modèles et grandeurs à votre choix.
Une armoire pour chaque espace vacant

Téléphonez ou écrivez pour des dépliants explicatifs gratuits.

HILL - CLARK - FRANCIS LTD.



Matériaux de construction

Contracteurs généraux

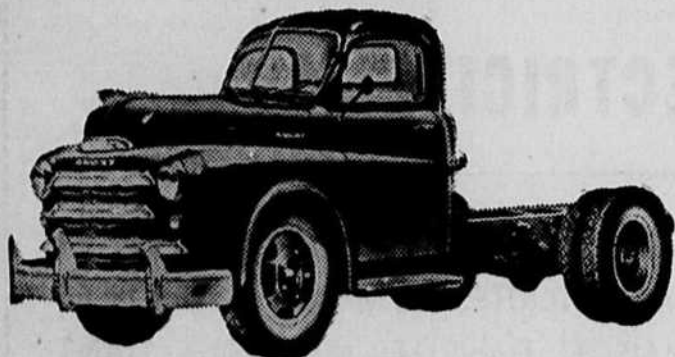
TEL : 4000

Val d'Or

DODGE NEUF 1948

Livraison immédiate

Camion 2½ tonnes



JOYAL MOTOR SALES

Vendeur Dodge et DeSoto

647, 3ième Avenue

Tel: 380-381

VAL D'OR

Fumez les CIGARETTES
British Consols
Extra douce

"RELATIONS"

Novembre 1948

EDITORIAUX — Le Nouveau-Québec — Pour le bon renom du Canada. — "Où va l'industrie?"

ARTICLES — Terre-Neuve-Canada — Paul-Emile Beaudoin. Le problème social en Colombie — Francisco Javier Mejia. "Black Mail" — René Girard. Urbanisme et musique — Eugène Lapierre.

CINEMA — Antoine et Antoinette — François Zalloni.

COMMENTAIRES — La paix, don de Dieu. — En Nouvelle-Angleterre. — Le rôle social du patron. — Notre clergé et la science. — Par delà les intellectuels...

AU FIL DU MOIS — Semaine sociale des Trois-Rivières. — L'Université d'Ottawa. — Une campagne. — Le livre.

CHRONIQUES — La troisième session des nations unies — Richard Arès. Chronique de paroisse moyenne — Alexandre Dugré. Tit-coq — Ernest Gagnon. La vie française au Nouveau-Brunswick — François Richard. Service Social et profession — Rolande Gauthier. Un nouveau problème humanitaire — Gabriel Enkiri.

LIVRES RECENTS — Lumière et sagesse. — L'Action catholique. — Perspectives bibliques. — Lettres du R. P. Lacordaire à des jeunes gens. — Poland, Russia and Great Britain, 1941-1945. — Poland in the British Parliament, 1939-1945. — La Vie franco-américaine — 1946.

Abonnement: \$2.50 par année. Le numéro \$0.25 "Relations" 1961, rue Rachel Est, Montréal. CHERIER 3101.

L'établissement rural

LA J.A.C.

RETOURNE EN ABITIBI

Poursuivant sa très louable coutume d'il y a quelques années, la J.A.C. a fait au mois d'août dernier une autre incursion dans notre région de colonisation par excellence, l'Abitibi. Cette fois la caravane jaciste s'ébranlait du diocèse de Mont-Laurier, soit de cette partie de la province qui a fourni dans les années de la crise au nord-ouest québécois une très forte proportion des mouvements d'établissement d'alors. Le voyage d'étude groupait en tous une quinzaine de voyageurs, jeunes gens et jeunes filles, sans oublier le représentant de l'aumônier fédéral de cet organisme.

Au dire du rapport de ce voyage, qui nous est tombé sous la main ces jours derniers, la randonnée a été de beaucoup trop courte. On a eu le temps cependant de prendre une assez bonne vue d'ensemble du territoire abitibien et des réalisations importantes qui sautent maintenant aux yeux. En certains endroits il est clair que nos jeunes auraient voulu séjourner un peu plus longtemps pour s'imprégner davantage de l'ambiance dans laquelle se déroule la vie de nos pionniers afin de mieux deviner, une fois rentrés chez eux, de l'attitude à adopter vis-à-vis d'une migration possible des jeunes de Mont-Laurier vers les magnifiques paroisses du pays d'Abitibi.

Les constatations qu'ont faites les jeunes sont toutefois réalistes. voulu toucher du doigt de quoi Partis, sans amballement ils ont été faite la vie des colons plus récemment arrivés là-bas, et notamment des jacistes de Guyenne et des cultivateurs prospères d'aujourd'hui qui s'acheminèrent vers l'Abitibi voilà à peine 10 ou 15 ans. Les brefs échanges de vue entre les jeunes et les habitants ont tout de même révélé aux voyageurs qu'il était certainement possible de se tailler un avenir enviable dans la profession agricole dans ce pays.

Les jacistes de Mont-Laurier ont été impressionnés par la grande diversité des ressources abitibiennes. A notre sens, c'est là un point dont il n'a pas été suffisamment fait état. Contrairement à la plupart de nos régions agricoles du Québec, l'Abitibi, en raison de son in-

dustrie minière et de son exploitation forestière, fournit à l'agriculture locale de splendides débouchés pour tous les produits agricoles. Des enquêtes encore récentes révélaient que l'agriculture abitibienne ne répondait à pas plus du tiers des besoins locaux. C'est donc dire qu'il y a amplement de la place pour bon nombre de nos jeunes cultivateurs, qui tout en voulant rester fidèles à la terre, ne peuvent, dans leur vieux patelin, s'assurer les moyens de fonder

leur foyer.

L'organisation de voyages dans les paroisses nouvelles est encore la meilleure forme de publicité qui soit pour éveiller chez les jeunes des vocations terriennes, parce que ces séjours leur indiquent la possibilité réelle d'acquiescer en peu de temps une propriété qui leur permette de s'acquitter de tous leurs devoirs de citoyens et de renforcer du même coup les rangs de la profession agricole chez nous.

Marc R. Meunier

NORTHERN HEATING LIMITED

Edifice Rabinovitch — Ch. 2

760 3ième Avenue,

Val d'Or

Distributeurs de

CHARBON

ANTHRACITE et BITUMINEUX



PLACEZ

VOS

COMMANDES

IMMEDIATEMENT

Ne vous exposez pas aux difficultés de transport d'hiver.

TEL: 403

PRÊTS
accordés
rapidement

mais

une attention toute
particulière vous est acquise

Ici, à la Niagara Finance, nous offrons un service de prêts personnels dans toute l'acceptation du mot.

Bien que nous voyons des milliers de gens tous les ans, nous n'avons jamais travaillé "en série". Vos besoins particuliers sont étudiés individuellement. Les remboursements sont établis suivant votre revenu et la somme restant due comporte une assurance-vie sans frais supplémentaires. Pas d'endosseurs requis. Si vous avez un problème d'argent, voyez la Niagara Finance dès aujourd'hui.

Assez grande pour avoir de l'expérience —
Assez petite pour être accueillante.

PRÊTS
de \$20
à
\$1000

NIAGARA

Finance Company Ltd.

Fondée en 1930

Filiale de
Industrial Acceptance CorporationDigne de
Confiance

Filiale de Industrial Acceptance Corp.

EDIFICE LALONDE

826, 3ième Avenue

VAL D'OR

Tél. 395

LA SERIE de CONSERVATION

CARLING'S

Voici l'une des "chaines alimentaires" grâce auxquelles la Nature maintient l'équilibre entre les animaux et les plantes. Avant de chasser ce que vous prenez pour un fléau, pensez à son importance pour vous. N'oubliez pas qu'une nature équilibrée est une nature primitive.

Nature Primitive — A VOUS D'EN JOUIR — A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'STHE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

D500PQ

© 1948 CARLING'S

Courrier de St-Marc

Honneur au mérite pour les élèves
du couvent

8e année: Mlle Lorraine Roy;
7ième année: Marielle Périgny;
6ième année: Gérard Beauchemin
5ième année: Julien Cossette;
4ième année: Huguette Dupuis;
3ième année: Willie Bilodeau;
2ième année: Henri Fontaine;
1ère année: Noël Fontaine;

Classe de Mlle Thérèse Roy

1ère année: Mlle Irène Breton;
2ième année: M. Michel Boutin;
3ième année: Mlle Cécile Laroche;
4ième année: Mlle Aline Boutin;
5ième année: M. Jean-Paul Boutin
7ième année: M. Gérard Cloutier;
8ième année: Pierrette Lantagne.

DEPLACEMENTS

A l'occasion de la fête de La
Toussaint, M. et Mme Alyre Mo-
rissette et leur petit garçon, Ghis-
lain, de Rouyn, visitaient leurs pa-
rents de St-Marc.

Mlle Rolande Allard, de Val d'Or
a passé quelques jours chez M. et
Mme Joseph Allard.

M. et Mme Henri Tremblay et
leur petit garçon, Jean-Guy é-
taient en visite chez M. et Mme
Adéland Corriveau, ainsi que M.
et Mme Clément Fortin.

Rev. Soeur Augustin, du cou-
vent, accompagnée de M. et Mme
Joseph Corriveau et leur fillette,
Jeannine, se rendaient au couvent
de Senneterre, ces jours derniers.

Mme Jacques Périgny, ainsi que
ses deux enfants, passent une se-
maine chez M. et Mme Rompré,
d'Amos.

M. et Mme Joseph Fortin étaient
de passage à Val d'Or, dimanche
dernier, les invités de M. et Mme
Alphonse Nolet.

M. et Mme Abel Breton, de Ca-
dillac, rendaient visite à leurs pa-
rents, le jour de La Toussaint.

Mme Hubert Morin a passé un
séjour de trois semaines à St-Do-
nat, l'invitée de sa fille, Mme Al-
fred Déry.

Mme Rosaire Lefebvre, ainsi que
ses filles, Jeannine et Elisabeth, et
son fils, Georges, de Landrienne,
étaient en visite chez M. et Mme
Cossette, dimanche dernier.

Dimanche dernier, M. et Mme
Victor Cossette, recevaient M. et
Mme Camille Cossette et leurs fil-
lettes, Jacqueline et Yolande.

Mme Eugène Godon est en pro-
menade chez sa belle-fille, Mme
Victor Cossette, après une tournée
aux Etats-Unis et St-Prospère.

M. et Mme Donat Cossette, ac-
compagnés de Jeannine et Char-
les-André, rendaient visite à des
parents de Landrienne à l'occasion
de la fête de La Toussaint.

Mme Hubert Morin, fils, était en
visite chez des parents de St-Do-
nat, M. et Mme Alfred Déry ain-
si que chez M. Ayotte, du même
endroit.

M. et Mme Clovis Dupuis, de Val
d'Or, viennent s'établir parmi nous.
M. Dupuis est le fils de M. Ar-
thur Dupuis de cette paroisse.

Mlle Marie-Rose Dupuis est en
visite chez sa soeur, de Val d'Or,
Mme Alcide Rompré.

M. et Mme Elphège Guillemette
et leur fils, Denis, de Senneterre,
ont passé quelques jours chez leurs
parents M. et Mme Joseph Allard.

Rev. Soeur Marguerite avait le
bonheur de recevoir sa mère qui
passa deux jours avec elle à l'oc-
casión de La Toussaint.

M. et Mme Laurier Cloutier, de
Val d'Or, étaient en visite à St-
Marc, dimanche dernier.

Micheline Presles, l'extraordi-
naire vedette des "Derniers Jours
de Pompéi" qu'elle vient de ter-
miner, a un fétiche auquel elle
tient beaucoup: un petit ours blanc
qui la suit partout.

TOUT PRODUIT VENDU A VOTRE MAGASIN LA VALDORIENNE, EST GARANTI SANS
CONDITION. NOUS DONNONS ENTIERE SATISFACTION.

LA VALDORIENNE

COOPERATIVE DE CONSOMMATION

EPICERIE - BOUCHERIE



SALON DE HAUTE COUTURE

CAISSE POPULAIRE

MAISON DE COFFRES-FROIDS

630, 3ième Avenue,

VAL D'OR

Tel: 249 — 250 — 251

LES PRIX A LA VALDORIENNE SONT LES PLUS BAS.

D'après des comparaisons récentes, plusieurs de nos clients réguliers rapportent volon-
tairement qu'ils font une économie d'environ 26% à La Valdorienne. Nous apprécions
ce genre de comparaison. Et sans compter qu'ici à La Valdorienne, nous savons que
notre viande non seulement coûte moins cher par livre, mais aussi beaucoup moins cher
par personne servie. Notre viande est plus économique, parce qu'elle est bien préparée.
Etant maigre, elle contient beaucoup moins de perte. Des centaines de familles dans Val
d'Or et aux environs, achètent toute leur viande à La Valdorienne depuis plusieurs
années.

POURQUOI N'EN FERIEZ-VOUS PAS AUTANT ?

PAIN AU LAIT 10

STEAK DANS LA RONDE

Désossé dans le centre

.55¢ lb.

ROTI DE BOEUF

Roulé et tendre — Désossé

.49¢ lb.

BOLOGNA

de choix

.33¢ lb.

ROTI DE BOEUF

au côté

.29¢ lb.

LARD SALE

.35¢ lb.

LARD HACHE frais

.39¢ lb.

POULET A ROTIR

.49¢ lb.

JAMBON DANS LA FESSE

semi-cuit

.57¢ lb.

STEAK DANS SIRLOIN

Désossé et tendre

.55¢ lb.

BACON à déjeuner

.49¢ lb.

BOEUF HACHE

Frais haché tous les jours

.33¢ lb.

ROTI DE BOEUF

dans l'épaule

.29¢ lb.

SAUCISSE fraîche

.29¢ lb.

ROTI DE VEAU

au côté

.33¢ lb.

POULET DEPECE

Cuisse lb. 79¢

Poitrine lb. 79¢

Os pour soupe . . lb. 23¢

Ailes lb. 39¢

Coeur & gésier . . lb. 35¢

Foie lb. 65¢

CHOP ET T-BONE

Steak de choix

.55¢ lb.

JAMBON "PICNIC"

.49¢ lb.

FOIE DE BOEUF

Tranché à votre goût

.39¢ lb.

POITRINE DE BOEUF

pour bouillir

.19¢ lb.

ROTI DE LARD

dans l'épaule

.39¢ lb.

POULES A BOUILLIR

.39¢ lb.

FILET MIGNON

.99¢ lb.

CHOP DE VEAU

.39¢ lb.